Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.

BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.

TELEPHONES: Service du jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514. — Nouvellistes: Rideau 515.—Bureau de Hull: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats Unis et Union Postale 3.00

13ème Année No 202 — OTTAWA, MARDI, LE 1er SEPTEMBRE, 1925 — 2 sous le numéro

L'AUTRICHE SAUVEE PAR DES CATHOLIQUES PEUT MAINTENANT SUBIR SON EXAMEN FINAL AVEC SUCCES DEVANT LA SOCIETE DES NATIONS

La S. D. N. prend des décisions au sujet de l'Europe Centrale — La session de septembre à Genève — La Hongrie est accusée d'armements clandestins. Le contrôleur américain est-il dupé? — La décision au sujet de l'Autriche.

LE Dr AHRER

VIENNE, 1er.— La S. D. N. se réunit de nouveau à Genève pendant la première semaine de septembre. Dans une grande session, toutes les questions importantes concernant le monde entier doivent être résolues. Cette session a pour l'Europe Centrale une importance spéciale. Diverses affaires politiques et financières seront soumises à la Société des Nations, parmi lesquelles quelques-unes très douloureuses, telles que les accusations portées contre leur voisine, la Hongrie par les états de la Petite Entente, Tchécoslovaque, Yougoslavie et Roumanie. Ces accusations représentent la Hongrie comme se livrant continuellement à des armements secrets et à des préparations militaires silencieuses pour le jour de la Revanche, jour auquel il se peut que quelque cerveau rêve peut-être ... La Hongrie est accusée d'avoir établi dans ce but un faux budget; la Petite Entente prétend avoir en main les preuves des fausses déclarations de certains comptes du budget de l'état; le drapeau de l'économie nationale servirait à couvrir des canons et des munitions. La S. D. N. doit s'efforcer de découvrir la vérité là où le commissaire général américain pour la Hongrie n'y est pas arrivé ou n'a pas voulu y arriver. M. Smith déclare en effet que les agissements de la Hongrie sont corrects, tandis que les gouvernements de Prague, Belgrade et Bucarest affirment le contraire.

L'EUROPE CENTRALE

Un des plus angoissants problèmes de Genève est celui qui concerne l'Europe Centrale, chapitre qui contient le germe de sérieuses possibilités que l'on ne doit pas méconnaître. Un point plus lumineux dans le développement souvent peu réjouissant de la situation de l'Europe centrale est constitué par la nouvelle histoire de la République d'Autriche, état de six millions d'habitants formé des débris de la grande Autriche dont elle garde avec fierté le nom. Après trois ans passés à une dure école, l'Autriche doit maintenant passer son examen final devant la S. D. N. Les délégués de l'Autriche, le chancelier Ramek et le ministre des finances Dr Ahrer, auront la tâche de prouver à la S.D.N. que leur pays a exécuté fidèlement tous les engagements imposés par le pacte de Genève. Ce pacte qui garantissait à l'Autriche un emprunt international auquel l'Amérique prit également une part active, lui imposait en même temps toute une

Suite à la 6ème col. 4

TROIS CATHOLIQUES ONT SAUVÉ L'AUTRICHE

De gauche à droite: l'ancien chancelier Mgr IGNAZ SEIPEL, prêtre-diplomate, a saisi le gouvernail de la barque autrichienne, juste à temps pour la sauver du naufrage il y a 3 ans. La maladie l'a forcé de démissionner l'an dernier. Il fut remplacé par le Dr RUDOLPH RAMEK (au centre) qui poursuivit avec vigueur et énergie la politique d'assainissement inaugurée par Mgr Seipel; à droite, le Dr AHRER, un autre catholique notoire, ministre des finances, à qui l'on doit la réconciliation financière de son pays avec l'Angleterre, et qui déposera devant la S. D. N. le bilan de l'Autriche.

828 HOUILLERES INACTIVES

Les mineurs ont mis bas leurs outils hier à minuit, heure d'expiration du contrat — La grève est de 100 pour 100 — Les mineurs auront perdu ce soir, $1,200,000 — 10,000 gardent les puits contre les inondations. "Une grève inutile", dit M. Inglis.

SITUATION CALME

De la Presse Associée

PHILADELPHIE, 1er.—L'inaction règne complètement dans les mines de charbon du nord-est de la Pennsylvanie, par la suite de l'interruption des travaux décidée par les chefs de l'union des mineurs et qui affecte directement plus de 158,000 mineurs. Les derniers mineurs au travail on a laissé les mines à minuit précis, heure qui marquait la fin du contrat de deux années qu'ils avaient avec les patrons. On n'a pas pu renouveler ce contrat en temps pour éviter la grève, qui s'est d'ailleurs faite avec beaucoup de calme et sans manifestations d'aucunes sortes.

Les 10,000 ouvriers qui devront garder les mines contre l'inondation ont pris leur poste, et l'union demandera d'eux chacun $5.00 par deux semaines, pour aider à ses besoins urgents. Ainsi les opérateurs se trouvent à contribuer indirectement aux fonds de l'union à peu près $100,000 par mois.

Un peu partout dans toutes les villes minières les mineurs se sont crus en vacances et les lieux d'amusement sont été fréquentés en plein par leurs familles.

Le fait est que 828 mines importantes sont inactives depuis minuit et cela dans dix comtés de la Pennsylvanie.

Vers trois heures hier après-midi les équipes de jour, comprenant 135,000 mineurs, cessaient tout travail et sortaient des mines avec leurs outils. Les équipes de nuit se sont occupés à transporter le charbon qui restait pour interrompre,

Suite à la 5ème col. 2

EN MARGE DE LA GREVE DES BORINS

Presse Associée

PHILADELPHIE, 1er.—Voici quelques faits et chiffres concernant l'interruption des travaux qui dure depuis minuit dans les mines de la Pennsylvanie:

Ouvriers affectés, 158,000;

Mines affectées, 272;

Compagnies affectées, 135, dont neuf contrôlent 138 des plus importantes mines;

Territoire affecté, 10 comtés de la Pennsylvanie comprenant 500 milles carrés;

Ouvriers demeurant dans les mines pour prévenir les inondations et les détériorations, de 8,000 à 10,000;

Pertes des salaires par jour, $1,500,000;

Pertes en production par jour, 266,000 tonnes.

Cause de l'interruption des travaux: l'expiration d'un contrat de deux ans, à minuit le 31 août 1925, et l'impuissance d'en conclure un autre.

Exigences des mineurs: une augmentation de salaire de 10 pour cent dans le travail au lot, et d'un dollar par jour dans les payes à la semaine; reconnaissance du système dit check off, revision des salaires de jour; un contrat de deux ans et autres détails.

Réponse des opérateurs: Ils n'ont pas voulu considérer des demandes qui étaient de nature à augmenter le coût de production et ils ont voulu soumettre les différends à l'arbitrage.

Les négociations commencées à Atlantic City le 9 juillet, l'union les a brisées le 4 août suivant.

Grèves précédentes: du 12 septembre au 29 octobre 1900; du 12 mai au 23 octobre 1902; du premier avril au 7 mai 1906; du premier avril au 20 mai 1922; quelques jours en septembre 1920; du premier avril au 11 septembre 1922; du premier septembre au 19 septembre 1923.

A LA RECHERCHE DU PRINCE AHMED

De la Presse Associée

HASTINGS, Ang., 1er — Les recherches du prince Ahmed Seiffedin beau-frère du roi Fouad, d'Egypte, et de ses deux suivants, disparus depuis hier d'un sanatorium pour maladies mentales, se font dans toute l'Angleterre et le continent. La police n'a pas d'indices pour la guider.

On croit à un enlèvement et c'est la version la plus répandue de cette disparition. Mais d'autres pensent que le prince est à faire une petite promenade à sa guise.

J. ROCKEFELLER PAYE LES PLUS LOURDS IMPÔTS

Il a payé aujourd'hui en impôt, sur le revenu, une somme de $6,277,668— Henry Ford et son fils payent $4,766,864.55 et leur compagnie $16,493,160.91 — Des expédients pour réduire les sommes à payer.

LES GROS IMPOSES

(Presse Associée)

CHICAGO, 1er. — Une centaine et plus de personnes en vue de Chicago paient cette année moins de taxes sur le revenu que l'an dernier. On pense que ces gens ont recours à des expédients pour débourser le moins possible.

D'après la presse, ceux qui paient le plus en taxes sur le revenu sont: L. L. Cooke, chef de cours par correspondance, qui a payé $300,787 et Mme L. L. Cooke, qui a payé $92,710. Le grand fabricant de gomme Wrigley, qui a payé en taxes, en 1924, $836,565, n'aurait à payer cette année que $2,664. Les représentants de cet industriel disent que la nouvelle loi sur le revenu les a autorisés à tenir compte de certaines pertes souffertes durant l'année. Clarence Darrow, avocat criminaliste célèbre, paye $3,000, soit $711 de plus qu'en 1924. Plusieurs hommes d'affaires, à causes de pertes considérables subies, n'ont rien à payer.

HENRY FORD

DETROIT, Mich., 1er. — Henry Ford et son fils, Edsel, ainsi que la compagnie d'autos Ford, sont ceux qui doivent payer le plus fort montant de taxes sur les revenus, dans tout le district du Michigan. Henry Ford paye en taxes $2,608,808.85; son fils Edsel paye $2,158,055.99 et la compagnie $16,493,160.91.

JOHN D. ROCKEFELLER

NEW YORK, 1er. — John D. Rockefeller jr. doit payer en taxes sur le revenu cette année, $6,277,660. En 1924 sa taxe était de $7,435,169.

La taxe de John D. Rockefeller sr. est de $128,420; celle de J. Pierpont Morgan, de $574,379; celle d'E. H. Cary, de $322,680; celle de Charles Evans Hughes, de $1,554.

John W. Davis, candidat présidentiel démocrate, paye des taxes de $19,533. Otto H. Kahn a payé cette année $391,776, contre $184,983 l'an dernier. La compagnie F. W. Woolworth paie $24,803.93 et l'éditeur Charles Scriner, $53,662.02.

Huit membres de la famille Vanderbilt payent en tout $275,929. L'an dernier ils avaient payé $319,487.

UN RECORD DE VITESSE

(Presse Associée)

PARIS, 1er — Au motordrome Montlhéry un chauffeur français a couvert, hier, avec un char français, 115.58 kilomètres en une heure. Ce chauffeur, Ortmans, a brisé les records mondiaux de 50 kilomètres, de 50 milles, de 100 kilomètres et de 100 milles détenus avant lui par un chauffeur anglais, J. P. Thomas.

LE CABINET N'A ENCORE PRIS DE DÉCISION

Il se réunit de nouveau aujourd'hui — Un projet de fusion des progressistes et des libéraux dans l'Ouest — Les candidatures un peu partout.

LES ASSEMBLEES

Le cabinet se réunit de nouveau aujourd'hui. A sa réunion d'hier il ne semble avoir pris aucune décision importante.

A l'issue de la séance M. King a déclaré:— "Nous n'avons même pas parlé des élections.— Il n'y a rien de décidé."

M. CRERAR

La Winnipeg Free Press annonçait hier que l'on songe à former un parti de l'ouest par une alliance des progressistes et des libéraux M. Crerar, l'ancien chef progressiste, serait l'un des chefs de ce mouvement avec l'hon. A. C. Dunning, premier ministre de la Saskatchewan, l'hon. A. B. Hudson et M. J. Fred Johnson. D'après le journal M. Crerar a préconisé cette alliance à la dernière convention de Régina où les délibérations étaient à huis-clos.

M. Crerar aurait alors préconisé que M. Bracken, Dunning et Greenfield, les trois premiers ministres des Prairies, convoque une grande convention libérale et progressiste pour consommer cette alliance. Cependant M. R. M. Johnson se dit opposé au projet et le premier ministre Greenfield dit ignorer la chose.

SAINT-HYACINTHE

St-Hyacinthe, 1. —Une convention des conservateurs de la région de St-Hyacinthe a eu lieu ici samedi dans les salles du marché central sous la présidence conjointe de MM. Aimé Amyot, industriel, de cette ville, et Anthime Arès, de Rougemont. Les diverses paroisses des comtés de St-Hyacinthe et de Rouville avaient envoyé des délégués. M. Jean-Baptiste Bousquet, avocat, de cette ville, a été choisi comme candidat conservateur en prévision des prochaines élections fédérales. Son nom fut proposé par M. Edmond Duckett, courtier en assurance, appuyé par M. Joseph Surprenant, de cette ville, et par Napoléon Gingras, de Rougemont. Ont pris la parole à la convention MM. J.-B. Bousquet, le candidat choisi, Anthime Arès, de Rougemont, G.-A. Marsan, avocat de Montréal, du notaire Horace St-Germain de St-Hyacinthe, Edmond Duckett et Aimé Amyot également de cette ville.

A SAINTE-ANNE

Québec, 1. — MM. L.-J. Gauthier, Aimé Dion, Maurice Dupré, Jules Gobeil et Pierre Audet ont tenu une assemblée conservatrice, dimanche après-midi, à Sainte-Anne de Beaupré.

M. Gauthier a critiqué M. Mc-Murray, solliciteur dans le cabinet King, pour avoir enlevé la sentence du fouet imposée à un malandrin par le juge Monet. L'orateur a parlé du contrat Petersen mis de côté par le gouvernement et du rapport Preston.

LES CANDIDATS

Moncton, 1. — M. A. J. Doucet, député de Kent a été choisi par la convention conservatrice à Rexton hier après-midi.

Ingersoll, 1. — M. Donald Sutherland, député d'Oxford-Sud, a été choisi candidat par la convention conservatrice à Mount Elgin hier.

Medecine Hat, 1. — La convention libérale de Medecine Hat a choisi le Dr F. W. Grenshaw.

Alexandria, Ont., 1. — M. Archibald MacDonald, marchand de North Lancaster, a été choisi par la convention libérale du comté de Glengary, comme candidat aux prochaines élections fédérales.

La convention conservatrice aura lieu, mercredi, à Alexandria.

Québec, 1. — Dans les cercles conservateurs, il est question de la candidature dans Portneuf de M. Achille Joli-Coeur, fils de feu Philippe Joli-Coeur, avocat, et neveu de M. le curé Joli-Coeur, de Ste-Catherine, Portneuf. M. Achille Joli-Coeur est avocat et secrétaire du comité des 16.

M. LAVERGNE

Québec, 1. — M. Armand La Vergne serait candidat conservateur dans le comté de Bagot. On dit que les conservateurs du comté lui ont offert la candidature qu'il n'a pas encore acceptée.

70 POMPIERS ONT ETE SUFFOQUES

De la Presse Associée

NEW YORK, 1er.— Un incendie qui s'est déclaré dans un quai de la rivière Hudson a suffoqué 70 pompiers sur 350 et les flammes progressaient encore ce matin. On a dû éloigner plusieurs vaisseaux quand les flammes ont fait apparition.

On a mis en fonction 55 boyaux à incendies.

Le monde a vol d'oiseau

L'AUTOBUS REMPLACE LE TRAMWAY

WOODSTOCK, Ont., 1.—Le conseil municipal de Woodstock a résilié hier soir la franchise de la compagnie de tramways Ingersoll, Woodstock and Thames Valley, mettant ainsi fin à l'existence de ce réseau. Il y a quelque temps déjà, la ville en avait reçu la demande de la compagnie même, à cause de la transformation de la compagnie de tramways en compagnie d'autobus entre Woodstock et Ingersoll.

LE RETABLISSEMENT ECONOMIQUE EN RUSSIE

MOSCOU, 1.—On s'achemine peu à peu vers le rétablissement économique dans l'Union des Républiques socialistes soviétiques. Les mines ont commencé leurs opérations en plusieurs endroits. La Russie avait nationalisé plusieurs compagnies, mais elle vient de les remettre à leurs propriétaires particuliers.

LES CONCERTS GEWANHAUS A LEIPZIG

LEIPSIG, 1.—Pour la première fois depuis l'établissement des concerts Gewandhaus en 1781, un orchestre étranger, venant de la Saxonie, prendra part au programme de la saison.

IL RETROUVE UN CHEF-D'OEUVRE DANS UN PUEBLO INDIEN

ALBUQUERQUE, Mexique, 1.—Le R. P. J. J. Hartmann, chapelain de l'orphelinat Saint-Antoine, vient de faire une découverte artistique importante. Il a retrouvé dans un pueblo indien, non loin d'ici, une magnifique peinture du Christ. Il croit que cette peinture remonte à l'ère byzantine.

UNE POMPEII EN SUEDE

CALMAR, Suède, 1.—On a commencé les travaux d'excavation pour retrouver la Pompéii suédoise, une ancienne cité circulaire qui remonte à l'âge de la pierre taillée, qui possédait neuf portes. Elle était au milieu de l'île d'Aeland. Les travaux sont sous la direction du professeur Marten Stenberger, un archéologue réputé.

IL FAVORISE LA JUIVRERIE

SOFIA, 1.——Le général Rousseff, ministre de l'Intérieur, vient de publier un décret défendant les manifestations anti-sémites en Bulgarie.

L'HOTEL DES MONNAIES EN ANGLETERRE

LONDRES, 1.—L'hôtel des Monnaies en Angleterre vient de frapper pour la Pologne 20,000,000 de pièces. L'an dernier, elle a frappé une forte commande pour la Russie et plusieurs pièces d'or pour l'Egypte. Elle a maintenant une commande de la Lithuanie pour une valeur de $50,000.

PLUS DE POUSSIERE EN SUEDE

STOCKMOLM, 1.—Par l'emploi d'un succédané de la pulpe, les rues de la capitale suédoise ne connaîtront plus la poussière. On a fait plusieurs essais concluants et toutes les rues de Stockholm seront bientôt pavées avec ce nouveau produit.

L'HOMEOPATHIE A DES ADVERSAIRES EN ALLEMAGNE

BERLIN, 1.—Le prof. Auguste Bier, chirurgien éminent qui a opéré le président Ebert et Hugo Stinnes, vient de soulever l'ire de toute la profession médicale en parlant de ses succès avec le traitement homéopathique.

LES ETATS-UNIS ONT LA MOITIE DES TELEPHONES DU MONDE

LOS ANGELES, 1.—D'après des statistiques publiées par la Southern California Telephone Co., il y a plus de 16,000,000 de téléphones en usage aux Etats-Unis. Les Etats-Unis possèdent 63 p.c. des téléphones du monde, l'Europe, 26 p.c., et les autres pays, 11 p.c.

UNE GREVE DE MARINS AU DANEMARK

(Presse Associée)

COPENHAGUE, 1.—Les marins de l'union danoise des propriétaires de vaisseaux entraient en grève à minuit cette nuit pour protester contre le refus des patrons d'augmenter leurs gages. Ils ont reçu l'appui moral des unions de la Suède et de la Norvège.

Les propriétaires danois disent que les perspectives économiques du présent ne leur permettant pas d'accorder l'augmentation des gages demandée.

ON ACCORDERA UN PLUS GRAND NOMBRE DE PERMIS DE VENTE

Presse Canadienne

TORONTO, 1. — Le gouvernement de l'Ontario a l'intention de favoriser la vente de la bière 4.4 sur une plus haute échelle, d'abord en multipliant les permis actuels puis en supprimant plusieurs des restrictions présentes. On aurait même l'idée de permettre la vente de la bière à des clients qui ne seraient pas assis à des tables.

M. Ferguson, premier ministre, a déclaré à ce propos que la province avait eu le temps de se convaincre que la bière 4.4 n'était pas enivrante et que par conséquent les mesures de précautions prises dès le début de la vente n'étaient plus nécessaires. Ainsi les restrictions de détail et devenues inutiles seront supprimées, et si on décide de multiplier les permis, ce ne sera que pour accommoder le public et ils ne seront accordés qu'à des gens de bonne réputation.

LES DELEGUES SONT ARRIVES A SYDNEY

De la Presse Associée

SYDNEY, Australie, 1er — Les délégués de la presse impériale qui s'en vont à Melbourne et qui ont visité la Nouvelle-Zélande en se rendant en Australie sont arrivés ici après une traversée entre la Nouvelle-Zélande et l'Australie qui a été marquée par une forte tempête. Le premier ministre Bruce leur a souhaité la bienvenue.

M. Bruce a appelé le corps de ces délégués "le parlement non officiel des nations de l'empire britannique".

ELU PAR ACCLAMATION

REGINA, 1. — L'hon. J. A. Cross, procureur-général provincial, a été élu par acclamation dans Willowbunch hier après-midi. Il n'avait aucun adversaire.

LE FEU DETRUIT UN CLUB DE PECHE AU LAC AUX BROCHETS

(Du correspondant du "Droit")

GRAND'MERE, 1. — Le feu a complètement détruit de fond en comble la superbe bâtisse servant de club aux propriétaires du "Club de pêche et de chasse du Lac aux Brochets". Le feu a pris durant la nuit, vers les deux heures au moment où les villégiaturistes, une vingtaine étaient à leur repos, par on ne sait quelle cause, et ces derniers eurent peine à se sauver, plusieurs d'entre eux ont perdu de fortes sommes d'argent, des vêtements et des objets de valeur dans l'incendie. La bâtisse n'avait qu'une faible assurance et les dommages sont très sérieux. Cette propriété appartenait à MM. Antoine L'Heureux et J. A. Béland, de St-Tite et N. B. J. Trépanier, des Trois-Rivières.

Une assemblée du Club aura lieu ces jours-ci à St-Tite pour savoir si on devra reconstruire cette année, ce que l'on fera tout probablement.

INCENDIE A MANIWAKI HIER APRES-MIDI

(Du correspondant du "Droit")

MANIWAKI, P.Q. 1. — Un incendie s'est déclaré hier après-midi à la toiture de la maison occupée par M. Henri Ledoux et l'a considérablement endommagé. Cependant grâce à de prompts secours la maison a été sauvée de destruction complète.

DESCENTE DANS DES MAISONS DE JEU

MONTREAL, 1. — La police a fait une descente dans trois maisons de paris et a arrêté 36 personnes dont le cautionnement s'est élevé à $1,500.

REPRODUCTION PHOTOGRAPHIQUE DU "CRUCIFIEMENT", oeuvre de feu J. E. Usher, de Toronto, contremaître aux usines locales de chemins de fer. M. Usher n'a jamais étudié d'un maître. Il a tout appris par lui-même, et on lui doit déjà plusieurs oeuvres de réel mérite. Cette peinture du "Crucifiement" est considérée comme étant son chef-d'oeuvre. Pendant 12 ans, en préparation de cette oeuvre, il a étudié aux meilleures sources les coutumes et les usages bibliques. La peinture mesure 10 pieds x 18 et on l'admire surtout pour son caractère oriental et la richesse de ses teintes. Les expressions de figures y sont parfaites. La veuve de Usher vient de mettre cette peinture en vente.

Les Nouvelles Religieuses

Deux belles cérémonies

QUEBEC—S. G. Mgr Langlois, administrateur du diocèse, a présidé dimanche à une cérémonie d'ordination à l'archevêché, et s'est rendu dans l'après-midi à Beauport où il a béni une cloche pour la chapelle de la nouvelle desserte de Ste-Thérèse, en même temps qu'il a confirmé un grand nombre d'enfants de la paroisse. Cette double cérémonie a donné lieu à une belle fête paroissiale.

Monseigneur O. Cloutier, vicaire général du diocèse, s'est rendu, de son côté, à Saint-Augustin pour bénir le nouveau couvent érigé en cette paroisse pour remplacer celui qui avait été rasé par les flammes il y a un an. La bénédiction a réuni une foule nombreuse et fut suivie d'une assemblée à laquelle plusieurs personnes en vue adressèrent la parole.

* * *

L'inauguration de la basilique

QUEBEC—Mgr Laflamme, P. D., curé de Notre-Dame de Québec, a annoncé officiellement à ses paroissiens dimanche matin que l'inauguration de la nouvelle basilique aura lieu le 1er semaine d'octobre. Une messe pontificale sera chantée par S. G. Mgr Langlois, administrateur du diocèse de Québec, au cours de laquelle la petite maîtrise et la chorale des élèves du Grand Séminaire feront les frais du chant. Le sermon de circonstance sera prononcé par un prédicateur de renom. Le soir, il y aura vêpres solennelles.

* * *

Fête de Calvaire à Huberdeau

MONTREAL — Le pèlerinage au Calvaire d'Huberdeau aura lieu cette année le dimanche, 6 septembre prochain.

* * *

Nominations ecclésiastiques

MONTREAL— M. l'abbé Conrad Chaumond, principal de l'Ecole Normale de St-Jérôme, devient curé de Maisonneuve, en remplacement de M. l'abbé Contant, décédé.

M. l'abbé Ernest Bernier, curé de Saint-Edouard de Napierville devient curé de la nouvelle paroisse de Saint-Jt-Baptiste Marie Vianney, au parc Champlain.

M. l'abbé Zénon Therrien, ancien curé de Ste-Madeleine d'Outremont, devient curé de Ste-Anne-des-Plaines.

M. l'abbé Eugène Dufresne, aumônier des RR. Sœurs de Ste-Croix, devient aumônier des RR. SS. du Sacré-Coeur, au Sault-au-Récollets.

M. l'abbé Orila Lachapelle, curé de Sainte-Anne-des-Plaines, devient aumônier chez les RR. Frères des Ecoles Chrétiennes, à Laval-des-Rapides.

* * *

Bénédiction d'une cloche

ST-ROSAIRE—Jeudi, a eu lieu dans notre paroisse une grande fête à l'occasion de la bénédiction de notre nouvelle cloche par Mgr Milot, curé de Victoriaville. Après la cérémonie religieuse un grand banquet fut servi.

Le soir, à 8 hres, eut lieu un grand concert dans notre chapelle.

* * *

Une prise d'habit

ST-HYACINTHE—Mgr J. A. Fontaine, V. G., P. A., présidait vendredi matin une cérémonie religieuse, à l'occasion d'une prise d'habit, en la chapelle des RR. Sœurs du Précieux-Sang.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé J. B. Nadeau. Ont pris l'habit: Mlles Théodorat Dalbec, de St-Louis de Monscecours, comté Richelieu et Germaine Lemieux, de St-Judes, comté de St-Hyacinthe.

Jeudi, 30 postulantes faisaient leurs adieux au monde pour entrer au couvent de la maison-mère des Révérendes Sœurs de La Présentation de Marie.

• • •

Nouveau directeur

AMIENS—M. l'abbé Déplanque a été choisi par Mgr Lecomte pour diriger la publication du "Dimanche" d'Amiens.

• • •

Guérison d'une religieuse

DIJON—Sœur Saint-Flavien, de la Congrégation de N.-D. des Apôtres de Dijon, âgée de 38 ans, hospitalisée à la Maison de Repos de Marseille.

• • •

Septième centenaire

MARIENTHAL—De grandes fêtes ont été organisées au sanctuaire alsacien de Marienthal pour en célébrer le septième centenaire.

• • •

Le pavillon de la Chine

ROME—Le Saint-Père a inauguré le nouveau pavillon de la Chine à l'Exposition des missions, ainsi que plusieurs immenses cartes géographiques des régions où opèrent les missions catholiques.

TORONTO, 1er — La pression est actuellement très élevée dans la région des Grands Lacs et relativement basse dans le golfe St-Laurent et dans les provinces de l'Ouest. Il y a des averses légères dans les provinces maritimes tandis que partout ailleurs au pays, il fait beau et chaud.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent: vents modérés de l'ouest; beau. Demain, vents légers, beau et modérément chaud.

TEMPERATURE

Maximum hier: 84.

Minimum durant la nuit: 56

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 52; Victoria, 50; Kamloops, 60; Calgary, 44; Edmonton, 48; Prince Albert, 48; Winnipeg, 58; Sault Ste-Marie, 52; Toronto, 66; Kingston, 60; Ottawa, 62; Montréal, 64; Québec, 60; St-Jean N. B., 60; Halifax, 64; **Détroit, 64**; New York, 68.

LES FAVORIS VONT BIEN A CONNAUGHT - TORONTO A TRIOMPHE

SUCCES DES PIRATES - UNE OFFRE A KEARNS - RECORDS MAJEURS

BEAU OF THE WEST PREND HIER LE HANDICAP AYLMER

LE PUBLIC PARIEUR A EU UNE BONNE MATINEE HIER A CONNAUGHT. MILES S. SURPREND.

Les favoris ont eu leur tour au parc Connaught hier après-midi, au début de la matinée, du moins, car cinq amis et protégés du public passèrent sous le fil l'un après l'autre. Caligula, un deuxième choix parce que les parieurs professionnels empirent leur argent sur Edinburg, varia la monotonie des premières épreuves en gagnant la troisième. Puis Sir Galahad, un autre deuxième choix, gagna facilement la sixième course, mais le seul négligé de la réunion, parut en scène hier après-midi, quand Ford battit Flint par quatre longueurs dans la dernière manche.

Miles Sprit prit les devants à la demie, alors qu'il menait par quatre longueurs et il maintint son avantage jusqu'à la fin. Flint menait jusqu'au quart, mais il ne fut pas de taille à lutter avec le vainqueur.

ENCORE SEAGRAM

Le écurie Seagram a continué son bon travail en prenant le handicap Aylmer, de $1,000, disputé sur la distance d'un mille et 70 verges. Beau of the West conduit par Abel a été le moyen dont se servit Seagram pour mettre la main sur les honneurs. Forecast II prit la seconde place et Procyon arriva troisième.

Cambridge, à Petie Walls, fit une belle course jusqu'au dernier tournant, après un duel de taille avec King's Court Finalement, Beau of the West prit les devants sur le champ, à quelques verges de la ligne d'arrivée. Donna Barton et Roi Confidence ont gagné par un nez.

PREMIERE COURSE

Bourse, $600, 2 ans, poids 102 à 109, cinq furlongs: 1. Donna Barton 109, Walls, $4.10, 3.00, 2.60; 2. Juniata, 109, Collins, $9.80, 5.15; 3. Mull, 112, Erickson, $2.80. Temps, 1.02. Ont aussi couru, Panning, Quartz, Sinter, Rockberry, Southwest et Aleto.

DEUXIEME COURSE

Bourse, $600, 3 ans et plus, poids 97 à 114, six furlongs: 1. Revolt, 101, Claver, $5.15, 3.10, 3.00; 2. Buena Vista, 102, Bourassa, $4.70, 3.80; 3. Rosamond, 107, Pribbie, $10.45. Temps, 1.14 2-5. Ont aussi couru, Triumph, Moramel, Queen Bess, St. Quentin, Flora, Sandpile et Stay On.

TROISIEME COURSE

Bourse, $800, tous âges, poids de 91 à 111, 5 1-2 furlongs: 1. Caligula 110, Burns, $9.55, 7.15, 3.90, 2. Ten Sixty, 108, Claver, $17.60, 7.15; 3. Edinburg, 110, Smith, $3.35. Temps, 1.07. Ont aussi couru, Arendal, Mulligan, Exalted, Ruler, Tamarand.

QUATRIEME COURSE

Handicap Aylmer, bourse $1,000, 3 ans et plus, nés au Canada, un mille et 70 verges: 1. Beau of the West 101, Abel, $3.95, 2.45; 2. Forecast II, 102, Chalmers, $4.20; 3. Procyon, 109, Romanelli. Temps, 1.44. Ont aussi couru, Cambridge, King's Court.

Note—Beau of the West et King's Court, entrée Seagram.

CINQUIEME COURSE

Bourse, $800, 3 ans, poids 100 à 112, un mille et 70 verges: 1. Roi Confidence, 104, Chalmers, $5.20, 2.70, 2.15; 2. Warfare, 112, Erickson $2.95, 2.25; 3. Fiery Flight, 107, Bourassa, $2.15. Temps, 1.45. Ont aussi couru, Helen Buck et Merulina.

SIXIEME COURSE

Bourse, $800, 3 ans et plus, poids 98 à 111, 1 1-16 mille: 1. Sir Galahad II, 111, Erickson, $9.80, 6.30, 3.30; 2. Tribune, 102, Bourassa, $6.85, 3.20; 3. Parkhill, 108, Claver, 2.35. Temps 1.47 3-5. Ont aussi couru, Corellier, Vendor, Superbum, Loughstorm.

SEPTIEME COURSE

Bourse $800, 3 ans et plus, poids 87 à 108, 1 1-16 mille: 1. Miles S., 107, Ford, $43.45, 17.65, 5.45; 2. Flint 108, Farland, $5.30, 3.30; 3. Night Off, 87, Robson, $3.60.

POSITIONS DES CLUBS

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy.
Washington	79	45	.637
Philadelphie	74	47	.612
Chicago	68	58	.540
Saint-Louis	66	59	.528
Détroit	64	60	.516
Cleveland	60	68	.469
New-York	50	72	.410
Boston	36	88	.290

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy.
Pittsburg	77	46	.626
New-York	73	57	.562
Cincinnati	67	58	.536
Brooklyn	61	63	.492
Saint-Louis	60	68	.469
Chicago	56	71	.441
Philadelphie	54	69	.439
Boston	56	72	.438

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy.
Baltimore	93	51	.646
Toronto	88	57	.607
Rochester	78	67	.538
Buffalo	72	74	.493
Reading	66	79	.455
Jersey City	64	79	.448
Syracuse	65	83	.439
Providence	53	89	.373

LE GRAND CIRCUIT A MILWAUKEE

MILWAUKEE, 31. — Anna Bradford's Girl, propriété de l'écurie Arden Homestead, de Goshen, N. Y., et pilotée par Dickerson, a gagné facilement aujourd'hui l'épreuve principale de la matinée d'ouverture à la réunion locale du Grand Circuit. La bête fit 2.02 1-4 dans les deux épreuves.

UNE ETOILE

MYLES THOMAS, le fameux lanceur du Toronto International, qui a encaissé sa 25ème victoire de la saison. Le Chicago National veut obtenir ses services.

LES CHAMPIONS DE L'AMERICAINE

PHILADELPHIE ET BOSTON FURENT LES PLUS HEUREUX DEPUIS 1900.

Les Athlétiques et les Boston Red Sox ont décroché le plus grand nombre de championnats dans la ligue Américaine, depuis 1900. Ils en ont chacun six à leur crédit; les White Sox viennent en deuxième place sur la liste avec cinq succès, puis Détroit et New York ont chacun trois titres. Cleveland et Washington complètent le concours, mais St-Louis n'a jamais joui de la faveur des dieux.

LES CHAMPIONS

	G	P	Moy
1900—Chicago	82	53	.607
1901—Chicago	83	53	.610
1902—Philadelphie	83	53	.610
1903—Boston	91	47	.659
1904—Boston	95	59	.617
1905—Philadelphie	92	56	.621
1906—Chicago	93	58	.616
1907—Détroit	92	58	.613
1908—Détroit	90	63	.588
1909—Détroit	98	64	.645
1910—Philadelphie	102	48	.680
1911—Philadelphie	101	50	.669
1912—Boston	105	47	.691
1913—Philadelphie	96	57	.627
1914—Philadelphie	99	53	.651
1915—Boston	101	50	.669
1916—Boston	91	63	.591
1917—Chicago	100	54	.649
1918—Boston	75	51	.595
1919—Chicago	88	52	.629
1920—Cleveland	98	56	.636
1921—New-York	98	55	.614
1922—New-York	94	60	.610
1923—New-York	98	54	.645
1924—Washington	92	62	.597

REARDON S'INSCRIT

WORCESTER, Mass., 31. —Joseph Reardon, de Halifax, champion rameur des Provinces Maritimes, s'est inscrit aujourd'hui aux régattes de l'association de la Nouvelle-Angleterre, qui auront lieu le jour de la fête du travail.

VICTOIRE DE STRIBLING

DALLAS, 31. — Young Stribling, de Macon, Géorgie, a knock-outé Peck Warrens, d'Athens, Texas, au sixième assaut d'un combat de dix assauts, ici ce soir. La cloche a sauvé Warren à la cinquième ronde.

ASPIRINE

Défiez-vous des Imitations!

BAYER

Demand

A moins de voir le nom "Bayer" sur le paquet ou sur les pastilles, vous n'obtenez pas le véritable produit Bayer reconnu sûr par des millions de gens et prescrit par les médecins depuis plus de vingt-trois ans pour

Rhumatisme — Maux de dents
Douleurs — Névralgie
Maux de tête — Rhumes
Lumbago — Maux d'oreilles

N'acceptez que des "Pastilles Bayer d'Aspirine". Chaque paquet non décacheté contient les directions voulues. Boites commodes de douze pastilles ne coûtant que quelques sous. Les pharmaciens vendent aussi des bouteilles de 24 et 100. Aspirine est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la Manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicyliacid. Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie préparation Bayer, pour protéger le public contre toutes les imitations, les Pastilles de la Compagnie Bayer sont étampées par leur marque de commerce, la "Croix Bayer".

LE DETAIL DE LA LIGUE DE CROSSE

LA SAISON TIRE A SA FIN —LA PREMIERE FINALE LE ONZE SEPTEMBRE.

Le détail de championnat dans la ligue de crosse de la Cité commence le 11 septembre, entre le Shamrock et le Laurier. C'est ce qu'ont décidé les magnats à leur réunion d'urgence, hier soir. La deuxième bagarre aura lieu le 14 septembre et si une troisième joute est nécessaire, elle sera disputée le 16.

Les premières parties de la cédule, contremandées pour diverses raisons, seront reprises à partir de mercredi. Voici la nouvelle cédule:

2 sept.— Parkdale vs Laurier.
2 sept.— Emmetts vs Shamrock.
4 sept.— Laurier vs Emmetts
4 sept.— Shamrock vs Parkdale.
8 sept.— Laurier vs Shamrock.
9 sept.— Parkdale vs Emmetts.

LA NOIRCEUR MET FIN A LA JOUTE

LE ROYAL ET LE SEGUIN ANNULENT AU POINTAGE DE 6—6.

La deuxième partie de championnat de la ligue Canadienne qui eut lieu hier soir, fut arrêtée par la noirceur, alors que les clubs étaient égaux à 6—6. Aldoria Pilon, dans la case des Royaux, fit du bon travail, tandis que Lacoste, l'artilleur du Séguin Frères, après avoir donné à l'adversaire un avantage de cinq points.

Il fut décidé que la bagarre serait remise jeudi soir, à 6.30 heures et selon toute apparence le combat sera mouvementé.

PITTSBURG A LA COURONNE

LES PIRATES ANNEXENT UNE AUTRE PARTIE AUX DEPENS DES PHILLIES.

PHILADELPHIE, 31. — Pittsburg a remporté aujourd'hui sa quatrième victoire consécutive sur Philadelphie qu'il battit par 10—3. Les visiteurs devinrent formidables à la cinquième, alors qu'ils malmenèrent les Phils pour quatre coups et trois points. Ils terminèrent avec une aisance exaspérante. Le résultat:

Pittsburg .. 100 030 042—10 13 1
Philadelphie 000 200 001— 3 8 2

Meadows et Smith; Knight, Betts et Wilson, Wendell.

UNE BONNE RECRUE

BOSTON, 31. — Boston a égalé la série avec Chicago, en gagnant aujourd'hui par 5—3, après avoir cogné Kauffman en temps opportun. Wilson, rappelé récemment de Worcester par les Braves, eut une journée parfaite au bâton. Le résultat:

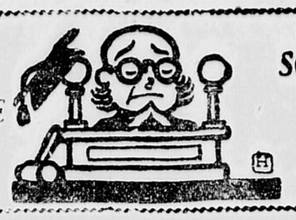
Chicago .... 100 000 011—3 11 2
Boston ..... 110 020 10x—5 12 0

Kauffman et Gonzales; Barnes et O'Neill.

Note: Pas d'autre partie à l'affiche.

UN CHAMPION

F. S. TOMLIN, tireur aux pigeons, a abaissé tous les records précédents, en comptant 9,851, sur 2,000 cibles.



Le calibre du jeu dans la série finale de l'Interprovinciale est tellement supérieur que le public est saisi d'un enthousiasme vraiment sublime. Les combats entre Hull et Ste-Brigide qui ont toujours fourni des émotions dans le bon vieux temps, se continuent, au parc Columbia, et l'on peut s'attendre à du plaisir pendant deux ou trois dimanches encore.

* * *

Un homme qui se vante d'être votre égal est le flatteur le plus sincère!

LE TRAVAIL DES FAVORIS

Le public parieur qui risque ses piastres au parc Connaught, n'a aucunement raison de se plaindre du sort. Depuis samedi, les favoris rentrent à une allure monotone et même si les dividendes ne sont pas très élevés, ils contribuent à grossir le gousset. En fait, il vaut mieux retirer trois piastres de profit que de perdre deux dollars sur un cheval côté à 20—1, mais qui ne passe jamais.

* * *

Il y a sans doute des méthodes de suicide plus sensationnelles, mais conduire l'auto les yeux fermés est la plus efficace.

RUTH A VECU

Enfin, le tocsin a sonné. Ce pauvre Babe Ruth, l'enfant gâté de la balle aux bases, l'homme qui croyait pouvoir se moquer impunément de l'autorité établie, est encore dans de mauvais draps. Il a été châtié par Landis, il y a une couple d'années et cette fois-ci, son propre gérant le punit d'une amende étonnante. Ruth tentera de se disculper, mais il lui faudra admettre, s'il est sincère, qu'il a été un peu trop loin!

* * *

Lamennais avait écrit: Le droit et le devoir sont comme des palmiers qui ne portent pas de fruits s'ils ne croisent à côté l'un de l'autre".

LA PRUDENCE

Soyez prudents. Un oeuf pourri vous avertit de ce qui vous attend, mais un oeuf douteux ne fait que vous inspirer un certain malaise!

DISCUSSION vs FORCE

Cicéron a déjà écrit: "Il est deux manières de régler nos différends: la Discussion ou la Force. La discussion est l'instrument de l'homme; la force, celui de la bête!"

ROSE FAIT UNE OFFRE A KEARNS

LE REPRESENTANT DE FITZSIMMONS CONTROLERAIT DEMPSEY.

NEW YORK, 31. — Charlie Rose, gérant de Bartley Madden, et représentant local de Floyd Fitzsimmons, impresario de Michigan City, a télégraphié à Jack Kearns une offre de $150,000 pour le contrat de Jack Dempsey.

FLOYD NIE

BENTON HARBOR, 31. — Floyd Fitzsimmons a déclaré qu'il n'avait pas autorisé Rose à faire pareille offre. "Je crois que Rose recherche de la publicité gratuite", conclut Floyd.

SERVICE DES TRAINS A LA FETE DU TRAVAIL

La Fête du Travail, lundi, le 7 septembre, le Pacifique Canadien fera les modifications suivantes sur la Subdivision de Maniwaki:

Le train No 536, quittant Maniwaki à 1.25 p.m., sera supprimé, et un train spécial quittera Maniwaki à 5.30 p.m., arrivant à Ottawa à 9.50 p.m., circulant d'après l'horaire du No 538 et effectuant tous les arrêts.

J. A. McGill, Agent Général.

PAS DE JOUTE

Il n'y avait pas de partie à l'affiche, hier dans la ligue Américaine.

EXPOSITION DE QUEBEC

Le tarif réduit par voie du Pacifique Canadien pour l'Exposition de Québec offre une excellente occasion pour revoir les anciens amis et faire de nouvelles connaissances.

Après avoir vu les exhibits, comportant la représentation du soir de la Grande Tribune, vous jouirez du confort d'un wagon-lit du Pacifique Canadien, arrivant chez vous le matin suivant.

Pour détails au sujet du tarif réduit, s'adresser au Bureau des Billets en Ville, Pacifique Canadien, 83 rue Sparks.

Le Tanglefoot est l'insecticide le plus puissant qui soit vendu. Il tue tous les insectes ordinaires de maison. Il n'est pas nocif aux êtres humains ou aux animaux et ne tache pas ni n'endommage les tissus les plus délicats. Il se vend en boîtes de 8, 16, 32 et 128 onces.

TUE MARINGOUINS MOUCHES, MITES PUNAISES ET POUX

ROSE & LAFLAMME Ltée
Dépositaires
500, rue St-Paul-ouest - Montréal, Canada

ACHAT DES DODGERS

NEW YORK, 31. — Le Brooklyn National annonce aujourd'hui qu'il a acheté le court-arrêt C. Corgan, du club Wichita, de la ligue de l'Ouest. Il se rapportera quand les Dodgers entreprendront leur prochain voyage dans l'Ouest.

BREWSTER ABANDONNE

DOUVRES, Ang. 31. — G. B. Brewster, 34 ans, le médecin de Londres qui s'est mis à l'eau ici ce matin à 11.45 heures pour tenter la traversée de la Manche, a abandonné après avoir nagé sur une distance de 13 milles. Il était à sept milles au large de Douvres. Le vent et la mer n'étaient pas favorables à la traversée.

LA FOIRE DE LA GATINEAU-MANIWAKI

A l'occasion de la Foire de la Gatineau, à Maniwaki, du 9 au 10 septembre, le train du Pacifique Canadien No 536, quittant Maniwaki à 1.25 p. m., quittera Maniwaki à 6.00 p. m., arrivant à Ottawa à 10.00 p. m.

J. A. McGill,
Agent Général.

MORT DE M. A. BRISSON

PARIS, 1 — M. Adolphe Brisson directeur des "Annales", est mort vendredi matin.

M. Adolphe Brisson qui était président d'honneur de l'Association de la critique musicale, était né a Paris le 17 avril 1860. Il était le fils de M. Jules Brisson, fondateur des "Annales Politiques et Littéraires". Il avait épousé Yvonne Sarcey, fille de Francisque Sarcey.

Ses principales oeuvres sont "Les Prophètes", "l'Envers de la Gloire", "Nos Humoristes", "Portraits Intimes", "Pointes sèches", "le Théâtre", "Un coin du Parnasse".

A nos amis de la campagne

Tous les jours, on nous communique des nouvelles locales, mais sans signature. Ces nouvelles sont destinées à ne paraitre jamais, à moins que leur auteur, par lettre signée, s'en rende responsable.

Ne dites pas "DU PAIN" mais du

HOLSUM

STANDARD BREAD CO.
S. 400 LIMITED S. 400

NR ce soir. — Bien portant demain)
L'EXCES DE BILE ET LA MIGRAINE demandent une pastille NR (un apéritif végétal) pour tonifier et fortifier les organes digestifs et éliminatoires. Elle aiguise l'appétit, soulage la constipation.

Achetez-en une boîte de 25c chez votre pharmacien.

En usage depuis plus de 30 ans.

Fragments du vieux bloc
NR JUNIORS Petites NR
Le tiers de la dose régulière. Faites avec les mêmes ingrédients, pastillées ensuite. Pour les enfants et adultes.

SON RETOUR

OTIS CRANDALL, lanceur-étoile de 1904, qui parle de reprendre le harnais sous peu.

ASSOCIATION AMERICAINE

A MINNEAPOLIS

Columbus	2	8	0
Minneapolis	5	7	1

Niles et Urban; Greene et Sengstack.

A KANSAS CITY

Louisville	7	8	1
Kansas City	8	10	2

Deberry, Cullop et Mayer; Pott et Snyder.

A MILWAUKEE

Indianapolis	3	8	1
Milwaukee	4	9	3

Schemanake et Robertson; Sanders et McMenemy.

A ST-PAUL

Toledo	4	10	4
St-Paul	5	7	1

13 manche.

Torpp et Schulte, Roettger et Hoffman.

UN VETERAN EST TUE

SUMMIT, N. J., 31. — Charles S. Wells, connu sous le nom de "Géant de Californie", il y a 25 ans, alors qu'il établissait des records de cyclisme, a été tué par un automobile hors de contrôle, ici aujourd'hui.

LA DECISION A TERRIS

NEW YORK, 31. — Sid Terris, de New York, a obtenu la décision des juges sur Jack Bernstein, de Yonkers, dans un combat de douze assauts, au Queensboro A. C.

Des Enfants Sains et Joyeux—

La gomme Wrigley aide à conserver les dents propres, à parfumer l'haleine, à aiguiser l'appétit et à faciliter la digestion.

Mâchez-la régulièrement vous-même et procurez aux enfants les bienfaits et le plaisir qu'elle donne.

WRIGLEY'S
Après Chaque Repas

LE HANDICAP A LEONARD G.

LE CHEVAL DE JIM ARTHUR GAGNE LA BOURSE A WINDSOR.

WINDSOR, 31. — Leonard G., à Jim Arthur, conduit par Chick Lang, a décroché aujourd'hui le handicap Ford City, de $1,500, disputé sur la distance de sept furlongs. Briggs Buchanan courut à la place et Flying Cloud fut troisième. Le temps fut de 1.28 4-5. Deux favoris seulement ont fait le nécessaire.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE

Eltrym	$21.85	4.70	2.90
Roy. Pearl		2.55	2.35
Carry On			2.75

DEUXIEME COURSE

Billy Mann	$ 7.15	5.00	3.50
J. Finnegan		10.90	6.80
Assent			6.80

TROISIEME COURSE

Sunny Maid	$14.35	6.05	3.85
Miss Blaze		7.10	5.15
Silv. State			2.65

QUATRIEME COURSE

Dol. Dunber	$ 4.85	2.70	2.20
Carefree		3.10	2.40
Veno Shot			2.65

CINQUIEME COURSE

Leonard G.	$ 4.80	2.70	2.20
B. Buchanan		4.20	2.80
Fly. Cloud			2.25

SIXIEME COURSE

Wood Lady	$30.95	9.20	4.80
Glenmore		3.85	2.50
Gip. Flyer			3.40

SEPTIEME COURSE

Gold. Billows	$ 8.50	4.35	3.80
Sure Fire		4.75	2.75
Oc. Current			2.70

Le Meilleur en
Lait et Beurre
Livrés quotidiennement
Producers Dairy
Tél: 2-650-631

HOTEL CONTINENTAL
BROADWAY AND 41ST ST
NEW YORK
CENTER OF NEW YORK'S ACTIVITIES
ROOM WITH BATH $3.00 AND $3.50

L'AMBITION DE TORONTO

LES LEAFS RAMONENT JERSEY CITY —READING BLANCHI.

TORONTO, 31 — Toronto a défait Jersey City par 11-3, dans la première partie de la série. Les visiteurs firent trois points dans la strophe initiale, puis ils furent complètement déclassés. L'arbitre Gerald Hayes expulsa Manion et Joe Kelly au cours du conflit. Le résultat:

Jersey City ... 300 000 000— 3 6 2
Toronto ..... 211 400 21x—11 17 0

Best, Sloan et Vincent; Stewart et Manion, Styles.

STARS COGNENT

SYRACUSE, 31 — Day a blanchi Reading par 7-0, aujourd'hui, dans la joute la plus rapide de la saison. L'affaire ne dura qu'une heure et vingt minutes. Le résultat:

Reading ..... 000 000 000—0 8 0
Syracuse ..... 001 150 00x—7 11 1

Smallwood et O'Neill; Day et Niebergall.

ORIOLES VAINQUEURS

A Rochester:

Baltimore ..... 011 002 019—5 11 1
Rochester ..... 010 000 002—2 8 2

Thomas et McKee; Horne et Head.

NOTE: Pas d'autre partie à l'affiche.

PRIMES POUR LES BANDES BOSTON

PARC LUNA
Chemin D'Aylmer

Semaine du 30 août

MLLE INEZ WOODS
ET SES
Cinq Ravissantes Baigneuses

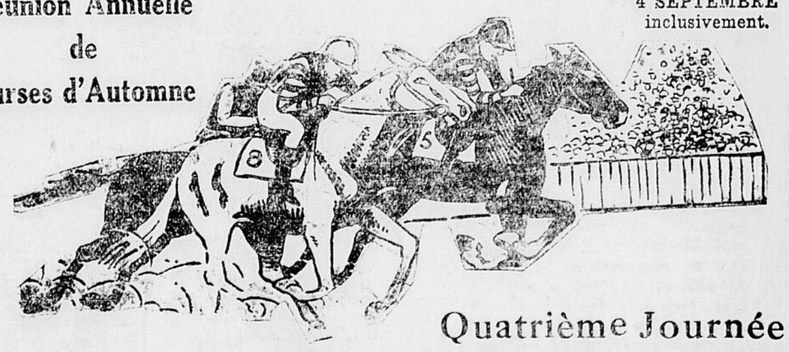
La plus audacieuse plongeuse de hauteur du monde

Mercredi, 2 sept.
Jour des Mères et Enfants

CONNAUGHT PARK
JOCKEY CLUB

Réunion Annuelle de Courses d'Automne

Du 28 AOUT au 4 SEPTEMBRE inclusivement.



Quatrième Journée

Attraction d'aujourd'hui: Le Handicap d'Automne

Sept Courses par Jour — Beau temps Mauvais temps

Sous le patronage de Leurs Excellences Lord et Lady Byng et sous les auspices des Associations de Courses Canadiennes.

$40,000 EN BOURSES ET ENJEUX

Cotisations de membres, $25 d'admission et $20 annuellement avec tous les privilèges d'un monsieur et de deux dames. Entrée générale, $2; Dames, $1.50. Impôt compris. Insignes hebdomadaires, $10.00.

1ère course tous les jours à 2.45. Fanfare des G. P. G. G. tous les jours.

Les enfants de moins de 16 ans ne sont pas admis.

Hon. N.-A. BELCOURT, C.R., C.P., Président.

T. P. GORMAN, Secrétaire.

"Le français n'est pas, au Canada, une langue étrangère; c'est la langue originale du Canada de race blanche... La prudence, le patriotisme et le sens des affaires doivent tous ensemble nous faire accepter ce fait de bonne grâce."

P. C. ARMSTRONG,
("Saturday Night", de Toronto.)

LE DROIT

L'inégalité des conditions n'entraîne pas l'inégalité des souffrances.
XIXX

13ème Année No 202 — OTTAWA, MARDI, LE 1er SEPTEMBRE, 1925

Drapeau et syndicalisme

En marge d'un incident qui s'est déroulé hier, à l'ouverture du Congrès des Métiers et du Travail. — Protestation d'un délégué canadien-français. — Réponses outrecuidantes de Draper et de Moore. — Les exigences du syndicalisme international.

Il est regrettable que le premier ministre ait dissous le comité chargé de préparer les plans pour l'adoption d'un drapeau canadien. Il se passera encore plusieurs mois, plusieurs années, avant que le Canada ait un drapeau qui rallie les Canadiens de toutes langues et de toutes nationalités.

Cette lacune s'est fait sentir, hier, à l'ouverture du Congrès des Métiers et du Travail. Seuls frappaient les yeux le drapeau anglais et le drapeau américain.

Un délégué de Montréal a protesté avec raison contre l'absence d'un emblème qui représentât l'élément canadien français, la portion la plus canadienne de la population du pays.

Le protestataire a été mal reçu. M. Draper, secrétaire général du Congrès, lui répondit: "J'ai toujours compris que l'Union Jack représentait tous les Canadiens sans distinction de race. Nous n'avons jamais eu d'autres drapeaux que l'Union Jack et le drapeau américain. Il n'est pas nécessaire d'avoir ici le drapeau français. L'Union Jack représente tous les Canadiens".

Et M. Moore, le président du Congrès d'ajouter délicatement que les Sauvages auraient plus de raisons que les Canadiens français à se réclamer du titre de premiers Canadiens.

Que M. Draper ait toujours compris que "l'Union Jack représentait tous les Canadiens sans distinction de race", cela ne nous étonne guère. Mais ce n'est pas à lui à rendre canadien un drapeau qui est anglais. Il lui appartient encore moins de faire la leçon à un Canadien français, fier de son pays et jaloux de ses droits.

La présence de l'Union Jack, à plus forte raison celle du drapeau américain, n'empêchait pas d'arborer un oriflamme canadien, n'importe lequel, pourvu qu'il portât dans ses plis quelque chose de la patrie canadienne.

Bien plus, ces deux drapeaux qui n'ont rien de canadien rendaient convenable et nécessaire, dans un congrès ouvrier qui se prétend canadien, la présence, à défaut d'un drapeau national universellement reconnu, d'oriflammes ou de banderolles aux couleurs des diverses nationalités représentées au Congrès.

Nous ne nous étonnons pas non plus qu'aux yeux de M. Moore les Canadiens français ne valent pas plus que les Sauvages. Le fait est que ces Canadiens, avec leurs préjugés religieux et nationaux qui les poussent à former des unions ouvrières nationales et catholiques, ne sont pas des êtres civilisés! Ils fuient les syndicats qui mènent au socialisme et au bolchévisme: ils ne suivent pas le progrès, ils ne sont pas de leur siècle! Les Sauvages, eux, n'auraient pas tant de scrupules, ne seraient pas si arriérés!

Tout cela donc, ne nous étonne guère. Drapeau, langue, nationalité, patrie, ce sont là autant d'obstacles dans le chemin de l'internationale ouvrière, autant d'attaches qui empêchent le coeur du prolétaire de s'ouvrir à la fraternité universelle.

Que ces gens-là sont inconséquents! Ils veulent faire l'union des ouvriers mais dès qu'ils se réunissent, ils piétinent les droits de ceux qui sont ouvriers comme eux et qui ont droit au respect fraternel. Ils ne veulent pas de drapeau canadien-français mais il mettent à la première place un drapeau étranger, le drapeau américain. A quoi pensent-ils donc et quel est leur but? Les réclamations ouvrières exigent-elles tant de sacrifices chez les soldats, tant d'outrecuidance chez les chefs?

Chares GAUTIER.

Au Jour le Jour

"Colonial Literature"

Le "Journal" de ce matin nous rapporte les réflexions d'un critique de Londres qui a eu l'heureuse idée d'aller visiter le pavillon (!) de la littérature canadien à l'exposition de Wembley, près de Londres.

L'étalage canadien, dit ce critique, "nous offre quelques rangées de livres composés par des Canadiens, de livres traitant du Canada, le plus grand nombre écrits en Anglais, mais plusieurs en français. Les livres français sont réparés des anglais, et c'est à peu près le seul classement qui a eu lieu ... Tout l'étalage remplit une alcove qui suffirait au fabricant d'un seul balai automatique ou à une armoire de cuisine, et samedi après-midi — c'est à ce moment que les visiteurs sont le plus nombreux à Wembley — que je suis passé par là, il n'y avait personne pour me répondre."

Ces déclarations sont exactes ou elles ne le sont pas. Si elles ne le sont pas pourquoi se donner la peine de les publier, et sous une rubrique aussi peu engageante que celle-ci: "Colonial Literature?" Si elles sont exactes, comment se fait-il que de plusieurs autres sources on n'ait reçu que des compliments sur ce qu'on a appelé le pavillon de la littérature canadienne à Wembley?

Les notes du critique de Londres sont d'ailleurs les seules qui jusqu'ici nous ont laissé entendre que la littérature canadienne n'avait pas la place qui lui convenait à Wembley.

Qui croire?

Vers la jeunesse

Le "Boston Transcript", édition du 29 août, s'est demandé si les prétentions de ceux qui pensent que les crimes sont le fait de personnes plus jeunes qu'il y a une dizaine d'années, sont basées sur les faits, et voici les résultats d'une étude que ce quotidien a faite dans ce sens:

Crimes	1913	1923
Actes de banditisme	20 ans	21 ans
Vols avec effraction	28 —	21 —
Vols très considérables	32 —	23 —
Bigamie et désertion	32 —	28 —

Comme on le voit parce tableau très sommaire, à crimes de pareille gravité, ceux qui s'y adonnaient en 1923 sont en moyenne plus jeunes que ceux qui s'y adonnaient dix ans plutôt. Ainsi l'enquête donne raison à ceux qui croient que la criminalité gagne la jeunesse.

Comme entre 1913 et 1923 eut lieu la Grande Guerre, c'est à se demander si l'audace croissante des jeunes n'a rien à faire avec cette période mouvementée de notre histoire. Mais il est bon de remarquer aussi que c'est entre 1913 et 1923 qu'on a le plus travaillé, aux Etats-Unis, à chasser la religion des écoles, la religion, sauvegarde de la moralité publique!

Puisqu'on a bien voulu semer le vent, il était tout naturel qu'on récoltât la tempête.

Le mot "obéir"

Le mois prochain la confession épiscopalienne tiendra une grande convention à New-York, et la principale question du programme, qui a envahi déjà la grande presse à sensation et qui partage les épiscopaliens en deux camps, les fondamentalistes et les modernistes, est celle-ci: vaut-il mieux retrancher de la formule en usage dans les mariages le mot "obéir"? On donne pour raison que ce mot est devenu désuet, attendu que la femme n'obéit plus aujourd'hui à son mari. A en croire certains modernistes c'est plutôt l'inverse qui serait vrai.

Qu'on n'aille pas croire cependant que la suppression du mot amènera la suppression de la chose, car le mot n'est ici que la victime d'un usage établi. Les croyances protestantes, en effet, sont un si piètre motif pour garder les fidèles de cette confession dans le chemin du devoir, que la multitude des écarts amène des réformes, le plus souvent à rebours de la civilisation.

Il y a plus de dix-neuf siècles que l'Eglise catholique demande à la femme la soumission à son mari, mais au mari la protection et la fidélité à son épouse, et les catholiques se sont toujours ci excellemment trouvés de cette doctrine, qu'ils ne sont pas encore à s'en départir. Aussi ses unions matrimoniales, quand elles sont acceptées par les conjoints catholiques d'esprit et de coeur, et non affublés d'une fausse conception du catholicisme, bravent victorieusement les années et les plus fortes épreuves.

Ch. M.

Mgr Reymann et les cheminots catholiques

Dimanche dernier, dans la basilique de Montmartre, une foule de cheminots accourus de tous les points du pays renouvelaient leur consécration au Sacré-Coeur. Un grand nombre d'entre eux, avant les cérémonies du jour, s'étaient partagé les heures de la nuit. Selon la familière et pittoresque expression de Mgr Reymann, le sanctuaire du Voeu National était devenu, comme tous les ans à pareille date la gare centrale de tous les réseaux de France.

Je viens de nommer Mgr Reymann. Au milieu de tous ces employés de chemin de fer, qu'ils soient de la capitale ou des provinces lointaines, il apparaît comme un chef à la tête de ses troupes, ou plutôt comme un père environné de ses enfants. Nul ne saurait concevoir, qui ne l'a point vu dans ces réunions, la vénération confiante, affectueuse et docile dont il est entouré par cette multitude de travailleurs honnêtes et chrétiens. C'est que, pour eux tous, il est mieux encore que le directeur de leur Association; il en est tout à la fois le créateur et la vie. C'est l'ancêtre, et c'est l'âme toujours jeune; il incarne, en même temps, la tradition et le progrès. Il fut le passé, rempli d'efforts et de labeurs; il est le présent tout rayonnant d'ardeur et de vitalité; longtemps encore, on l'espère, il sera l'avenir auréolé d'espérances.

Mais ce n'est pas seulement de la grande Union des cheminots que Mgr Reymann mérite cet hommage d'amitié, de respect, de gratitude. Tous les catholiques, et je dirais volontiers tous les bons Français, lui doivent une particulière estime et une sincère reconnaissance. Il a créé l'une des plus belles oeuvres catholiques et sociales, qui, dans ce dernier quart de siècle, aient tout ensemble affirmé la fécondité de nos initiatives et préparé les renouveaux dont nous sommes les témoins. Il a fait plus: en fondant cette institution religieuse et professionnelle, il a donné un exemple et suscité un mouvement. D'autres Unions se sont établies, sur le modèle des cheminots; Mgr Reymann a été, personnellement, le promoteur de quelques-unes et l'on ne peut lui contester le mérite d'avoir été le précurseur et l'inspirateur de toutes les autres. A mesure que les années, en fuyant, permettront à l'histoire de constituer la synthèse de ces événements, qui sont encore trop près de nous pour que nous en puissions embrasser l'ensemble et voir l'unité, le rôle et la figure de Mgr Reymann prendront plus d'ampleur et plus de relief. Il sera classé parmi les plus clairvoyants et les plus efficaces de nos ouvriers apostoliques et sociaux.

Par quelles voies et par quels moyens la Providence a-t-elle appelé ce prêtre à cette vocation?

Il y a quelque trente ans, l'abbé Reymann, encore tout jeune, exerçait les fonctions de vicaire à Saint-Mandé. Un désir profond et brûlant de gagner les âmes populaires hantait son âme sacerdotale. Il voulait pénétrer les foules incrédules et indifférentes; il les voulait amener et retenir à Dieu. Il sentait confusément que, parmi ces multitudes, on pourrait sélectionner des élites, qui, solidement unies par des liens surnaturels, formeraient, à leur tour, des bataillons d'apôtres armés pour la conquête de leurs frères, et des cadres puissants pour embrigader les recrues de leur apostolat.

Le jeune prêtre apportait, à la réalisation de ce rêve ou, plutôt, à l'accomplissement de ce dessein, un caractère harmonieusement disposé pour le succès d'une telle entreprise. Mgr Reymann est Alsacien d'origine et Parisien d'adoption. En lui s'accordent, avec un équilibre heureux, les meilleures qualités des deux races. De sa province natale, il a gardé cet esprit de méthode et d'organisation, cette force de patience et de ténacité, qui sont éminemment propres à préparer la constitution d'une oeuvre et à la maintenir à travers tous les obstacles. En même temps, l'atmosphère de Paris, le ministère des Parisiens, lui ont acquis cette vivacité de conception et d'initiative, cette séduction et cette abondance de parole, qui s'emparent des occasions favorables et qui entraînent et fixent des foules toujours mobiles.

C'est doublement muni de cet attrait apostolique et de ces facultés naturelles que l'abbé Reymann engagea modestement la campagne dont, lui-même, au début, ne pouvait prévoir les répercussions.

Comme il en va presque toujours à la source des grandes oeuvres, ce furent les circonstances qui donnèrent une forme à ses désirs et marquèrent un but à son action.

La petite ville de Saint-Mandé qui voisine avec ce qu'on pourrait nommer l'avant-port de la gare de Lyon, compte un grand nombre d'employés de chemins de fer. C'était, pour ainsi dire, un débouché providentiel aux aspirations qui entraînaient le nouveau vicaire à la conquête du peuple. Dans cette population de travailleurs, en majorité laborieux, honnêtes et disciplinés, moins entamés qu'aujourd'hui par les infiltrations révolutionnaires, mais, hélas! engourdis déjà par l'ignorance et l'apathie religieuse, on pouvait découvrir des hommes encore fidèles à la foi de leur enfance ou demeurés accessibles à la parole du prêtre; l'abbé Reymann en ferait du même coup ses premiers disciples et ses premiers lieutenants et il parviendrait à constituer, dans cette famille professionnelle, un foyer chrétien.

Il se mit donc à l'oeuvre. Il y fut très activement secondé, dès le début, par un catholique de grand coeur et de haut esprit qui, attaché si je ne me trompe aux bureaux du P.-L.-M., devait bientôt devenir le premier président de l'**Union catholique du personnel des chemins de fer.** Il se nommait M. Degrelle: habitant de Saint-Mandé, où il s'occupait avec une sollicitude affectueuse et entendue de ses plus humbles camarades, il se montra, pour le jeune vicaire, un auxiliaire aussi précieux qu'avisé.

Cependant, l'oeuvre ne sortait point du domaine paroissial et rien encore ne faisait augurer sa future extension, lorsque l'abbé Reymann rencontra le P. Lemius. La conjonction de ces deux flammes alluma l'incendie.

Le supérieur des Chapelains du Voeu National, élevé depuis quatre ans à cette charge, dont il avait tout de suite approfondi la puissance et mesuré l'étendue, voulait ardemment, dans le temple de pierre, agrandir et intensifier l'âme de prière. De même que l'église du Sacré-Coeur était érigée par les aumônes de la France entière, il brûlait d'unir la France entière autour du sanctuaire de Montmartre; la France entière, en commençant par les élites de toutes les forces vives qui composent et soutiennent la Patrie. Et, parmi ces forces, le P. Lemius appelait, au premier rang, à côté des paroisses, des familles, des sociétés religieuses et des écoles, les corporations professionnelles.

Quand l'abbé Reymann et le supérieur de Montmartre s'entretinrent des cheminots de Saint-Mandé, fût-ce le vicaire qui offrit au P. Lemius de lui amener ses hommes, ou bien le chapelain du Voeu National qui invita l'abbé Reymann à monter sur la colline avec son groupe? — c'est un point d'histoire difficile à élucider. Ce qui est certain, c'est que les deux prêtres, également passionnés du Sacré-Coeur et soucieux du peuple, se trouvèrent spontanément d'accord.

A quelque temps de là, par un soir d'été de l'année 1898, une centaine d'employés de chemin de fer, appartenant à la plupart des réseaux de Paris — car on avait immédiatement élargi les perspectives — étaient réunis pour la veillée nocturne à la basilique de Montmartre. Au milieu d'eux priaient le P. Lemius, l'abbé Reymann et M. Degrelle. Tour à tour, le supérieur du Voeu National et le vicaire de Saint-Mandé exhortèrent les adorateurs à consacrer au Coeur de Jésus leurs personnes, leurs familles et leur corporation; mais, en outre, ils les initièrent aux vastes desseins que l'on avait conçus, pour le salut de la profession tout entière et même de l'ordre social, et dont cette poignée de chrétiens devaient être les premiers réalisateurs. Il fallait que chacun d'eux puisât, dans sa fonction sainte, une vocation d'apôtre.

L'appel fut entendu. Dès le mois d'octobre, un second rendez-vous doubla l'effectif et permit de constituer l'**Union.** L'année suivante, on voyait défiler, sous la jeune bannière de la nouvelle association plus d'un millier de cheminots catholiques. Ils sont, aujourd'hui, plus de cent mille.

On voit de quel esprit s'était inspiré l'abbé Reymann. Il se proposait essentiellement de constituer une oeuvre apostolique et surnaturelle. Dans le cadre professionnel, en profitant des liens de camaraderie qu'il ménage et de la force de cohésion qu'il procure, il voulait avant tout former des chrétiens. C'est par la conversion et le perfectionnement des âmes, plutôt que par la réforme des institutions, qu'il cherchait à relever l'ordre social. Aussi, des sociétés de la vieille France, le type qu'il songeait à renouveler en l'adaptant aux conditions de l'industrie moderne, c'était moins la corporation d'artisans que la confrérie de métiers. Pour tout dire, en un mot, l'**Union catholique des Employées de chemin de fer,** sans négliger les intérêts temporels de ses adhérents, ni surtout l'entr'aide fraternelle entre ses membres, ne pouvait devenir un syndicat; c'était, et c'est toujours, une société nettement confessionnelle.

Cette conception très réfléchie et très arrêtée a provoqué jadis plus d'une contraverse. Il n'y a pas lieu, maintenant, de s'y attarder. L'expérience et les événements se sont chargés, comme presque toujours, de mettre d'accord les interlocuteurs en dégageant une vérité qui concilie leurs contradictions plus superficielles que profondes. Il est reconnu, désormais, de tous les catholiques ouverts aux nécessités sociales, que ces deux formes de société, quelque temps en conflit, non seulement ne se dressent pas en opposition l'une contre l'autre, mais se soutiennent et se complètent. Il existe aujourd'hui, parallèlement, dans toutes les professions, libérales et manuelles, des syndicats chrétiens prospères et des Unions catholiques florissantes. Entre les uns et les autres, l'amitié, l'entente, et, souvent, la collaboration, sont parfaites.

Ce qu'il faut souligner ici, c'est, sur ce double terrain, la part considérable et le rôle de premier plan qui reviennent à Mgr Reymann. Le petit vicaire de Saint-Mandé, transféré d'abord à Saint-Ambroise et puis détaché du ministère paroissial pour diriger uniquement ses oeuvres professionnelles, élevé dans le même temps, tour à tour au canonicat par le cardinal Amette et à la prélature par Benoit XV, a montré, dans ce vaste domaine, et sa largeur de vues et sa puissance d'initiative.

J'ai noté, au début de ce portrait, que toutes les Unions professionnelles catholiques peuvent reconnaître en lui leur père ou, du moins, leur promoteur. Après l'Association des Cheminots, qui lui doit incontestablement son organisation modèle, ses progrès remarquables et son étonnante vitalité, Mgr Reymann a directement établi le groupement catholique des P. T. T., déjà plein de force, et celui des Métallurgistes, objet de légitimes espérances. Et l'on retrouve également son influence et son esprit dans la belle **Union catholique de la France agricole,** ainsi que dans les jeunes Unions de même nature établies parmi le personnel des Banques, Bourses et Assurances ou chez les commis de la Nouveauté.

Mais un cerveau si ouvert et si entreprenant ne pouvait méconnaître la puissance et l'opportunité de l'arme syndicale. Si le Syndicat des Cheminots forme actuellement l'un des éléments les plus considérables et les mieux outillés de la **Confédération française des travailleurs chrtiens,** c'est encore, pour une très grande part, à l'initiative et à la persévérance de Mgr Reymann qu'on le doit.

Et maintenant, pour achever cette esquisse, il ne me reste plus qu'à m'excuser: premièrement, auprès de Mgr Reymann, dont la modestie trouvera que j'ai excédé l'éloge; ensuite, auprès ensuite, auprès des cheminots, dont l'affection me reprochera d'avoir trop mesuré la louange. Ils l'aiment tant, ce directeur, dont, pour le bien faire connaître, il eût peut-être suffi de remarquer que des milliers de braves gens le considèrent chacun comme un ami personnel!

François VEUILLOT.
(La Vie catholique)

EAST ALDFIELD

28 août 1924

De passage

M. et Mme Victor Proulx étaient de passage à Hull et au Springs.

Mlle Yvonne Proulx est en visite à Hull pour une semaine.

Naissance:

M. et Mme Joseph Roy ont le plaisir de faire part à leurs parents de la naissance d'un garçon, baptisé, Joseph, Lucien.

Parrain et marraine M. et Mme Joseph Racine.

Lundi, mardi, mercredi furent les quarante heures. Monsieur le curé Yelle de Masham Mills aida M. le Curé Pontbriand.

La récolte du foin est terminée et celle du grain est commencée. Il fait très chaud.

LAC BITOBIG

MARIAGE.

Mercredi après-midi, le 12 août, avait lieu le mariage de Mlle Annie Talbot à M. David Martin de Gracefield, Qué. M. Damase Talbot servait de témoin à sa fille et M. Martin à son fils. La mariée portait un joli costume bleu-marine avec chapeau de nuance rouille. La bénédiction nuptiale leur fut donnée à Bouchette par M. l'abbé A. Forget, curé de la paroisse. Le souper fut servi chez M. Talbot. La soirée se passa en chants, musique, etc.

Les nouveaux époux sont partis le 16 courant pour retourner à Gracefield où ils demeureront. Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

MALADIE

C'est avec joie que nous apprenons que M. Léon Paul qui fut dangereusement malade d'une attaque de paralysie dont il souffre depuis 3 ans, prend beaucoup de mieux.

GRAVE ACCIDENT

Ces jours derniers un accident est arrivé à M. Willie Thompson, cultivateur bien connu du Lac Bitobig. M. Thompson était occupé à faire des bois près de sa demeure lorsque tout à coup un éclat vint le frapper dans l'oeil droit et lui creva l'oeil. On consulta le Dr Renaud, de Bouchette, qui fit immédiatement conduire la victime à l'hôpital à Ottawa. Mais le mal était sans remède et les médecins ont dû lui enlever un oeil. M. Thompson peut maintenant vaquer à ses occupations et ne ressent aucune douleur de cette opération.

VA ET VIENT

Mlle Irène Beauregard, de Montréal, est en vacance chez son père, M. Jules Beauregard, pour une quinzaine. Sa soeur, Mlle Flore qui était aussi en vacance est retournée à Montréal.

Le 4 août courant, M. David Paul, de Baskatong, P. Q., M. et Mme Joseph Paul, de Maniwaki; M. et Mme Alfred Lafleur, de Rivière Joseph, M. et Mme Léon Lirette, de Bois-Franc, étaient de passage au chevet de leur père, M. Léon Paul, dangereusement malade.

Mlle Eveline Glasson et son ami, M. Léandre Riopel, étaient de passage chez M. Nap. Maior, dimanche.

MM. et Mmes Eugène Carle et Mathias Richard ont rendu visite à M. et Mme Dominique Langevin, de Bouchette, samedi et dimanche.

M. D. Langevin et sa fille Emélia, sont venus assister à une soirée qui a eu lieu chez M. Régis Paul, dimanche.

M. et Mme Desithée Maurice, de Bouchette, étaient de passage chez Ambroise Gagnon, dimanche le 23.

DIVERS

M. Daniel Carle est à faire des préparations à sa maison; il a bâti une cave en ciment en-dessous, ensuite posera du bois neuf et de la peinture sur le carré ainsi que sur le toit.

Voici l'enleveur de la corvée du blanchissage et du travail de la cuisine.
LA CIE. E. W. GILLETT LTEE.
TORONTO MONTREAL QUEBEC

Etabli en 1889 — "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" — Queen 5400

Deuxième Jour de la Vente de 3 Jours de Poulin

REMARQUEZ CES AUBAINES

Verres à Eau
Verres minces de Belgique. Prix courant $1.50 la douzaine. Spécial, mercredi, la douzaine . . . 84c

Chaises Hautes pour Bébés
Construction bois dur. Fini chêne naturel. Avec plateau extra grand. Spécial, mercredi, chacune . $3.95

Mouchoirs pour Hommes
Faits de Linon de choix, bonne dimension, avec bordure ourlée à jour de 1/4 pes. Prix courant $1.25 la douzaine. Spécial, mercredi, la douzaine, . . . $1.00

Pyjamas de Flanellette pour Hommes
En nouvelles rayures, de flanellette de qualité, tissus avec brandebourgs de soie, poches, etc. Tailles 34 à 44. Spécial, mercredi, le complet. $2.25
Rayon pour Garçonnets — R.-de-chaussée

Bérets Bleu Marine pour Enafnts
Garnis d'une bande de ruban de soie avec emblème doré. Spécial, mercredi, chacun. 85c

Spécial en Rubans
25 pièces de Ruban Taffetas de 6 pes. En toutes les plus nouvelles teintes. Spécial, mercredi, la verge . . . 29c
Ruban — Au Rez-de-chaussée

Couvertures Bbx 12-4
Blanches avec bordure rose ou bleue. Spécial, mercredi, la paire, . . . $2.77
Articles d'Usage — Au Rez-de-chaussée

Tissu à Kimonos de 36 pcs
En un bel assortiment de teintes et de dispositions, approprié aux dames et aux hommes, Rég. $1.25 la verge. Spécial, mercredi, la verge. 98c

Damas de Table de 72 pcs
Damas de Table de qualité épaisse, en un bon choix de dispositions. Une bonne qualité pour l'usage de tous les jours. Rég. $1.50. Spécial, mercredi, la verge . . . 98c

Taies d'Oreillers
Faites de tissu de bonne qualité, exempt d'apprêt. Prix courant 45c. Spécial, mercredi, la verge . . . 29c

AUBAINES EN BAS pour Mercredi

Bas Soie et Laine pour Dames
Genre madré, dans les teintes de gris et blanc, bleu et fauve, fauve et blanc. Spécial, mercredi la paire . . . 89c

Bas de Soie
Semelles et talons doubles. Dans les teintes de bruyère et roux. Spécial, mercredi, la paire . . . 39c

Bas Soie et Laine Mercury
Façonnés, haut évasé, dans les teintes de bois de rose, chair, nu, noir, gris et fauve. Spécial, mercredi, la paire . . . $1.00

AUBAINES en GANTS pour Mercredi

Gants de Soie Kayser Quatre Etoiles
Blancs seulement. Régulier ve. Spécial, mercredi, la paire . . 49c

Gants de Chamoisette
Longueur aux poignets, bouts de doigts doubles, 2 teintes de noir, cuir, mode et fauve. Spécial, mercredi, la paire . . . 47c

Gants de Chamois Suède
Longueur de 16 boutons, avec piqûres noires ou en gris, dans les teintes de masic, castor et gris. Spécial, mercredi, la paire, 98c

VENTE D'ALUMINIUM de Poulin
De Plus Grandes Aubaines que Jamais
2000 morceaux 100% de Pur Aluminium
17 ARTICLES AU CHOIX
Valant jusqu'à $1.95
Percolateurs, Théières, Marmites à Conserves de 8 pintes, Casseroles à Omelettes, Lèchefrites, Casseroles 3 morceaux, Casseroles à Pouding de 3 morceaux, Bouilloires (Canards), Marmites à Patates, Casseroles à couvercle, Casseroles à bec, Plats à Vaisselle, Bains-marie, Services de cuisine de 5 morceaux, Crachoirs, Passoires, Pots. Votre choix à, chacun 98c

Aubaines au Rayon des Garnitures de Maison

Rideaux Plissés
De Marquisette avec plissé de couleur. Prix courant de $2.50 la paire. Spécial, mercr. la paire, $1.47

Madras de Couleur
36 à 50 pcs, en un bel assortiment de teintes. Valant jusqu'à $1.50 la verge. Spécial, mercredi, la verge 79c

Marquisette de Fantaisie
36 pcs de largeur, blanche avec pois et plissés de couleur. Spécial, mercredi, la verge 79c

Aubaines en TISSUS LAVABLES

Guingan Anglais de 36 pcs
Guingan d'une texture fine, en un bel assortiment de quadrillés et rayés de coloris bon teint. Prix courant 50c. Spécial, mercredi, la verge 33c

Un Lit de Crêpe, Voile et Toile de Fantaisie
38 à 40 pcs, en un bel assortiment de couleurs et dispositions nouveautés. Valant jusqu'à $1.50 la verge. Spécial, mercredi, la verge 49c

Chambrai de Soie Fibre
D'un riche fini soyeux, approprié aux sous-vêtements, robes et vêtements pour enfants. Spécial, mercredi, la verge 59c
Tissus Lavables — Au Rez-de-chaussée

Chaises de Cuisine
De bois dur, doubles bâtons. Finies vernies. Spécial, mercredi, chacune 89c
Meubles — Au Quatrième Etage

Sacoches Perlées
Importations françaises. Faites à la main. Prix courant $5.00. Spécial, mercredi, chacune . . $2.39
Sacoches — Au Rez-de-chaussée

Sacoches
Les plus récentes créations de New York en Sacoches et Bourses. Tous les plus nouveaux modèles, cuirs et colorris au choix. Prix courant $5.00. Spécial, mercredi . . $3.98
Sacoches — Au Rez-de-chaussée

Tables à Cartes Pliantes
36 pcs, recouvertes de feutre vert de premier choix. Pieds rigides avec bouts de caoutchouc. Prix courant $4.50. Spécial, mercredi, chacune. $2.98
Meubles — Au Quatrième Etage

Ampoules Electriques sans Embouts
40 60 watts. Spécial, mercredi, 5 pour $1.00
Appareils Electriques — Rez-de-chaussée

Saladiers Peints à la Main
4 différentes combinaisons de couleurs, en riches dispositions fleuries. Prix courant $1.00. Spéc. mercredi, . . 79c
Rayon de la Vaisselerie — Au Sous-sol

Savon de Bain
Savon de bain gros format. Rég. 2 pour 25c. Spécial, mercredi. 3 pour 25c
Articles de Toilette — Rez-de-chaussée

Nouvelles Echarpes de Crêpe de Chine
Imprimées à la main en dispositions exclusives. Aux prix spéciaux de . . $2.95 et . . . $5.50
Parures de Cou — Au Rez-de-chaussée

Nouvelles Cravates Windsor de Crêpe
Les plus nouvelles cravates pour dames. Un bel assortiment de teintes et de dispositions au choix. Aux prix spéciaux de . . 50c à $1.50
Parures de Cou — Au Rez-de-chaussée

Tabliers de Caoutchouc
Faits de bonne caoutchouc, bordure de crêpe. En un bel assortiment de couleurs et teintes. Prix courant 50c. Spécial, mercredi, chacun 39c
Au Sous-sol d'Occasions

L. N. POULIN, Limitée

"Trente-Six Ans de Service Fidèle"

LES NOUVELLES DE HULL

LE DISPENSAIRE DÉBUTE BIEN

Le dispensaire antituberculeux et de puériculture ouvert dans Hull il y a une dizaine de jours a bien débuté. Comme le journal l'a publié déjà, l'affluence des clients a été très encourageante.

On aurait pu croire d'abord que par suite du retard imprévu à inaugurer l'oeuvre, la saison de l'été, spécialement fatale aux bébés, étant passablement avancée, on s'en désintéresserait un peu, dans le public, mais d'apparence il n'en est rien.

Il est heureux que la population semble vouloir apprécier le dispensaire et être disposée à en bien profiter. C'est la meilleure façon, évidemment, de récompenser le zèle de la Ligue d'hygiène sociale de Hull, qui, avec des citoyens en vue de la ville, a fait les démarches nécessaires pour l'obtenir et continue de veiller à son administration, aussi bien que le dévouement du médecin-directeur et de la garde-malade.

Le conseil de ville a également investi dans la fondation du dispensaire deux millers de dollars, et le Service provincial d'hygiène, de son côté, en a versé plusieurs milliers en frais d'aménagement et d'outillage. Plus les gens voudront tirer parti de l'institution, plus ces déboursés d'argent rapporteront, non pas en espèces sonnantes, mais en bien-être physique, en santé. Et la santé n'est-elle pas le plus précieux des biens, celui sans lequel tous les autres ne sont rien?

Le "Droit" qui, longtemps avant la fondation du dispensaire, en parlait déjà pour le faire connaitre, mettre en évidence les bienfaits dont il est cause ailleurs, pour en réclamer un ici, ne peut donc qu'encourager tous les citoyens de Hull à s'y présenter s'il peut leur être utile.

On sait qu'il n'est pas un bureau de traitement, mais de diagnostic. Tous indistinstement peuvent venir s'y faire examiner, s'ils croient souffrir de la tuberculose. Cependant, on peut pourvoir aux soins de ceux en mesure de donner des témoignages certains qu'ils sont trop pauvres pour s'en payer eux-mêmes.

Quant aux nourrissons, ont sait déjà qu'ils ont leur jour d'admission au dispensaire. On les reçoit s'ils ont moins de deux ans, attendu que cet âge dépassé ils ont franchi la période la plus redoutable de leur jeune existence.

L'Oeuvre est encore trop récente pour juger de son efficacité, dans la lutte contre la tuberculose et la mortalité infantile qui, témoignent les statistiques, font de grands ravages dans notre ville et la région. Mais ce qu'elle a accompli dans d'autres endroits peut être obtenu ici et il est à croire que dans le prochain rapport du directeur du Service provincial d'hygiène on pourra lire que notre dispensaire aura rapporté de très bons résultats, qui justifieront son existence, encourageront son maintien et son développement.

Henri LESSARD

La Vie Syndicale

BENEDICTION D'UNE BANNIERE POUR LES SYNDICATS, A MONTREAL.

Près de deux cents délégués au Consel et officiers des syndicats catholiques étaient réunis vendredi soir, à la salle principale des syndicats catholiques, pour assister à la bénédiction de la bannière du Conseil. Une fête intime a suivi la bénédiction et les discours.

Le R. P. LeBel, S.J., aumônier de l'Association catholique des voyageurs de commerce, a béni lui-même la bannière. On remarquait parmi les invités, M. Thouin, secrétaire général de l'Association des Voyageurs catholiques de commerce, M. de Cotret, membre du Conseil Central des syndicats de Hull et de l'Association catholique des Voyageurs du même endroit. MM. les abbés Aimé Boileau, directeur des Oeuvres sociales; L. Lafortune, assistant-directeur; A. Périer, aumônier des syndicats de l'imprimerie étaient sur l'estrade. M. Clovis Bernier, président du Conseil, occupait le fauteuil.

Après la bénédiction de la bannière, M. Bernier a remercié le R. P. LeBel d'avoir si cordialement répondu à l'invitation de M. l'abbé Boileau. M. Bernier a ensuite indiqué éloquemment ce que signifie une bannière. La bannière, c'est le drapeau, signe de ralliement. Notre bannière doit nous attacher davantage au syndicalisme catholique. Elle gardera dans ses plis notre histoire, qu'elle soit heureuse ou malheureuse. La bannière nous demande de travailler avec ardeur à la propagande de notre mouvement ouvrier catholique. Le président du Conseil a alors montré la signification du blason syndical: mains jointes, feuille d'érable et croix d'or. L'auditoire a vigoureusement applaudi l'orateur.

Le R. P. LeBel, S.J., s'est dit heureux de rencontrer des ouvriers catholiques d'élite. Il a assuré les syndicats catholiques de l'appui complet de l'A. C. V. C. Les deux associations travaillent ensemble au triomphe de Jésus-Christ. Le R. P. LeBel a insisté auprès des syndiqués pour qu'ils suivent les exercices des retraites fermées. C'est par elles que l'on forme le plus sûrement des élites.

M. l'abbé A. Boileau a félicité les syndiqués de leur énergie à se maintenir unis dans le mouvement catholique, malgré les persécutions et les avanies. "Vous êtes des héros", s'est écrié l'orateur. Il a ensuite indiqué quelques devoirs d'honneur des membres des syndicats envers leur drapeau. Il faut le défendre et faire triompher ses couleurs. Nous luttons pour une belle cause: Le triomphe de la justice et de la paix sociale.

M. l'abbé Lafortune s'est déclaré heureux d'avoir travaillé avec ses amis les travailleurs en chaussures, le plus beau syndicat catholique à Montréal. De grandes réalisations ont été faites. Il continuera de se dévouer avec ardeur au succès des syndicats et des Caisses populaires. M. l'abbé Périer a montré que les syndicats catholiques étaient bien vivants. Les syndiqués sont protégés par un système d'assurances sociales qui force l'admiration de nos adversaires mêmes. Nos syndicats ont la vie, car ils sont appuyés sur une doctrine solide, la doctrine de l'Evangile et de Jésus-Christ.

M. P. Laganière s'est fait applaudir dans son répertoire de chant, musique et déclamation. M. Lajoie a aussi déclamé. On a servi des rafraichissements et des cigares aux syndiqués présents. La fête s'est terminée au milieu de l'enthousiasme, après le chant en choeur de l'hymne national "O Canada!".

MONDANITES

Mlles Anita et Rollande Martin, d'Ogdensburg, sont de passage dans notre ville pour quelques jours.

* * *

Mlle Agnès Dussault, de Hull, est revenue d'une promenade chez une amie Mlle Rollande Martin, d'Ogdensburg.

* * *

Mlle Georgianna Hubert est retournée à Obdensburg, après avoir passé quelques jours chez sa mère, Mme Vve Thibert.

* * *

Des employés de la Fonderie, d'Ogdensburg, sont de passage dans notre ville pour visiter leurs parents et amis.

* * *

M. Armand Bélanger, d'Ogdensburg, est retourné dans sa famille après avoir passé une semaine à Hull, chez son père, M. Adélard Bélanger.

* * *

Samedi soir, le 29 août, avait lieu chez M. et Mme Alphonse Charbonneau une réunion de parents et d'amis à l'occasion du 17ème anniversaire de naissance de leur fille, Germaine.

Une adresse fut lue par Mlle A. Pichette et de riches cadeaux lui furent présentés. Un programme choisi de chants, musique et déclamations fut rendu. A minuit un goûter fut servi par Mme Charbonneau, aidée de Mlle Y. Pichette.

La fête était organisée par M. Denis Brazeau et Mlle Rose Joanisse.

Etaient présents: MM. et Mmes A. Dégré, L. Désormeaux, Mlles R. Joanisse, Y. Pichette, A. Pichette, B. Sauvé, F. Blondin, D. Nadon, A. Nadon, E. Joanisse, D. Joanisse, Y. Desjardins, N. Brunet, J. Pilon, F. Charbonneau; MM. D. Brazeau, L. Michaud, N. Brunet, J. Deslauriers, E. Girouard, E. Picard, A. Lavigne, A. Doucet, A. Charette, J. Fournier, L. Wissell, J. Carpentier, L. Durocher, W. Carpentier, E. Carpentier, A. Chénier, E. Laplaca, A. Proulx, E. Lesvesque, W. Payeur, et H. Fournier.

* * *

Mlle Marie-Jeanne Chénier, de Foff Mills, est de passage chez Mme E. Allard, rue Papineau, en route pour le couvent de Montebello, où elle continue ses études.

RETRAITE FERMEE POUR LES HOMMES MARIES

Une retraite fermée pour les hommes mariés aura lieu de vendredi soir prochain au lundi soir suivant, à la Maison du Sacré-Coeur, rue Lévis, Hull. Prière d'envoyer son adhésion au directeur des retraites, à l'adresse indiquée.

Laiterie de Hull

Le lait est le meilleur aliment reconnu. Pour du lait pur et pasteurisé, demandez le lait de la Laiterie de Hull. Livraison partout dans Hull. Tél. Sher. 4662.

SERVICE DE LIBRAIRIE A HULL

La succursale du service de librairie du "Droit", dans Hull, a commencé à fonctionner. Déjà quelques-uns sont venus acheter des volumes. Les vacances sont maintenant terminées et c'est dire que la lecture deviendra de plus en plus le passe-temps de tous: écoliers, jeunes gens, personnes d'âge mûr. Aux bureaux du "Droit" à Hull on trouvera une bonne variété de livres instructifs, de même que des romans, toutes publications de choix qui peuvent être mises sans danger entre toutes les mains, et qui sont très intéressantes.

Arrêtez ou venez aux bureaux du "Droit" de Hull et demandez à voir ces volumes. Suivez les annonces du journal, en ce qui concerne son service de librairie, voyez les prix et faites votre choix.

REUNION SPECIALE DU CONSEIL DE VILLE

Une réunion spéciale du conseil de ville a été convoquée pour ce soir à être tenue avant le comité général pour l'examen des comptes du mois.

La réunion spéciale a pour objets: 1o, la question des taxes relativement au Parc Luna; 2o, les estimés progressifs pour les travaux de l'entrepreneur Leduc et une lettre de ce dernier s'y rapportant; 3o, la réclamation de M. Jos. Joanette contre la ville; 4o, la question de l'élargissement du chemin d'Aylmer dans Val-Tétreau.

COUR SUPERIEURE LE 10 SEPTEMBRE

Un terme de la Cour Supérieure du district de Hull, s'ouvrira le 10 septembre prochain, sous la présidence de l'hon. juge A. Trahan. La Cour Supérieure n'a pas siégé depuis 1 mecis de juin.

A MONTREAL

M. J. H. Kearney, protonotaire conjoint et Mme Kearney, sont partis pour Montréal, où ils sont allés reconduire M. et Mme Faulkner qui ont passé quelque temps avec eux à leur maison d'été. Ils séjourneront quelques jours dans la Métropole.

25 à 50 P. C.

Rabais sur de véritables Victrola "La Voix de Son Maître", modèles droits et consoles.

Modèle 210. Prix antérieur, $135. Maintenant $97. Rabais de $37.50.

Modèle 111. Prix antérieur, $290. Maintenant $145. Rabais de $145.

D'autres à rabais équivalents, à vendre à paiements faciles.

ALBERT MARLEAU ET CIE
101-A, rue Wellington
Sh. 5309-J. Hull

SIX CANDIDATS

On rapporte qu'il y a au moins six candidats pour obtenir le poste d'avocat de la Commission des Liqueurs de Québec, dans le district de Hull, à la suite de la démission de M. l'avocat Beauchamp, qui remplissait la charge depuis quelques années. On ne croit pas avoir de nouvelles du choix qui sera fait avant la semaine prochaine.

COUR DU RECORDER

Peu de besogne en cour du recorder ce matin. Il n'y a eu que trois comparutions, dont deux pour offenses mineures. William Garry, accusé d'avoir été trouvé ivre sur la rue et Arsène Daoust, accusé d'ivresse et de désordre, ont avoué être coupables et ont bénéficié d'un sursis, car ils en étaient à une première offense.

Geo. Dunnigan, accusé d'indécence a été condamné à $10 d'amende et aux frais ou à deux mois de prison. C'était aussi sa première offense, mais son cas était plus grave que les deux précédents.

Le recorder Parent occupait le tribunal et a aussi remplacé en cour de police les magistrats absents. Il a ajourné les causes qui ont été appelées.

ARTICLES DE CLASSE

Achetez vos livres classiques chez nous et vous recevrez suivant la valeur de l'achat, un cadeau gratis. Apportez vos listes chez

P. A. LAROCQUE
Libraire
127 rue Hôtel-de-Ville Hull
Sh. 1224

ECOLE TECHNIQUE
DE HULL
Ouverture, 3 sept. 1925
Cours de Métiers, Théorie et Pratique

Menuiserie	Forge
Ajustage	Fonderie
Modèlerie	Electricité

A. BUTEAU, principal
Tél: Sh. 1544

L'OUVERTURE DES CLASSES CE MATIN

Le système d'inscription dans les écoles de la ville ayant été changé cette année, on ne sait pas actuellement de combien la fréquentation scolaire est augmentée sur celle de l'an dernier. La vente des cartes au bureau du secrétaire-trésorier, qui se pratiquait auparavant, préalablement à l'ouverture des classes donnait des renseignements exacts, dès le début de l'année scolaire sur le chiffre des inscriptions.

Cette année, les élèves, anciens et nouveaux, se présentaient directement ce matin même dans l'école de leur arrondissement et étaient reçus par le directeur ou directrice. On croit cependant qu'il y a augmentation du nombre des élèves qui fréquenteront les écoles comparativement à l'an dernier. Il semble qu'il y ait eu plus de demandes pour des certificats de baptême, dans Notre-Dame du moins.

Dans trois ou quatre jours on croit que tous les nouveaux élèves auront été définitivement classés, ainsi que les anciens, car il faut tenir compte du nombre des classes et de l'espace de chacune pour les promotions. Il se peut que la Commission se réunisse cette semaine, pour l'engagement de nouvelles classes doivent être ouvertes.

Un rapport des directeurs et directrices vers la fin du mois fera connaitre exactement le nombre des élèves dans chaque école de la Commission scolaire catholique.

Le 3 septembre sera le tour de l'école technique d'ouvrir ses portes et le 7 septembre aura lieu la rentrée des pensionnaires à l'école Normale. Les cours commenceront le lendemain.

La vente chez P. Leroux, 1101, rue Frontenac, Hull, se continue encore.

FUNERAILLES DE M. MOISE TRUDEL

A 8 heures ce matin en l'église Notre-Dame ont été célébrées les funérailles de M. Moïse Trudel, décédé dimanche à l'âge de 58 ans et demi. Le service a été chanté par le R. P. Georget, assisté des Pères Boissonneault et Gratton comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par les frères du défunt, MM. Zéon, Joseph et Jean Trudel; son beau-frère, M. Damien Caron; ses neveux, MM. V. Lupien, A. Dupont, F. Caron, B. Caron, G. Caron, Alexis Caron, André Caron. Une longue suite d'autres parents et d'amis accompagnait le cortège funèbre, parti de la demeure mortuaire, au no 76 rue Principale, à 7.45 heures. L'inhumation a été faite au cimetière Notre-Dame.

LES MINES

QUOTATIONS DE FERMETURE

	Offre	Dem.
Algonquin	.....	1¾
Apex	2	3
Argonaut	27½	28
Atlas	2	4
Baldwin	2¾	21½
Barry Hollinger	.....	38
Beatty	1	2
Bidgood	5½	6
Buckingham	3	4
Columbus	3¾	4
Cons W. Dome Lake	13⅜	14
Dome Mines	15.50	15.55
Goldale	17½	18
Hattie	1	1½
Hattie Pfd	5	6
Hollinger	14.90	14.95
Hunton Kirkland	4¾	5¼
Indian Mines	5	6
Keora	15	15¼
Kirkland Lake	42½	43½
Lake Shore	6.25	6.35
McIntyre	19.15	19.25
Moneta	14	15
Newray	22	23
Night Hawk	.....	25
Pore Crown	4½	5
Premier	2.20	2.25
Preston East Dome	7⅞	8
Teck-Hughes	1.73	1.74
Tough Oakes	38	40
Thompson Krist	1	2
Vickers	3	5
Vipond Cons	1.19	1.20
Wakenda	1	2
Wasapika Cons	2¼	2
West Tree	2	3
Wright-Hargreaves	5.00	5.05
ARGENT		
Beaver	31½	32
Capitol	30	31
Canadian Lorrain	56	57
Castle-Trethewey	1.02	1.04
Coniagas	1.65	1.75
Clifton Cons	3¾	4½
Crown Reserve	21¼	22
Everett	8	9
Keeley	1.65	1.66
Lakeside Lor	3½	.....
La Rose	41	42
Lorrain	7⅞	8¼
Lor Trout Lake	90	.....
McKinley-Darrach	21	21½
Mining Corporation	2.66	2.68
Nipissing	4.75	.....
Ophir	5	5¼
Peterson Lake	5	6
Temiskaming	16	18
Trethewey	20	.....
Victory Silver	9	11
Wettlaufer	3	5

IL PART POUR EDMONTON

MONTREAL, 1. — M. l'abbé Guinevan, vicaire à Saint-Patrice, partira prochainement pour Edmonton, Alberta, pour faire du ministère, dans le diocèse de Mgr O'Leary.

CINQ ANS AU BAGNE

NORTH BAY, 1. — Kalistral Antoniuk, qui a avoué sa culpabilité en Cour de Police, hier, pour avoir pénétré dans quatre résidences privées le 20 août dernier, a été condamné à cinq ans au pénitencier de Kingston par le magistrat Weegar. L'accusé avait déjà passé cinq ans au pénitencier de Dorchester en Nouvelle-Ecosse. Le prisonnier a fait une restitution complète des objets volés.

PIQUE-NIQUE A LA POINTE-GATINEAU LE 7 SEPTEMBRE

Il y a eu hier soir à la Pointe-Gatineau, une réunion du choeur de chant en vue de la préparation du grand pique-nique qu'il a été décidé de faire à la date du 7 septembre au parc Laurier, en face de l'église paroissiale. Il y aura de nombreuses attractions, telles que fanfares, courses en chaloupe, concours de roulage des billots pour les aspirants au championnat, etc.

Le comité du choeur de chant entend louer des terrains sur lesquels on pourra établir des comptoirs pour la vente de rafraichissements, bonbons, etc.

On n'a qu'à communiquer par téléphone au numéro suivant: Queen 7917w.

LE TRANSPORT DE LA RECOLTE

La Compagnie du Pacifique Canadien, dont les revenus proviennent en grande partie du transport des marchandises et plus particulièrement de la récolte des céréales de l'Ouest, n'est pas restée inactive lorsque commencèrent à arriver les rapports prédisant une abondante récolte dans les provinces des prairies. Tout le matériel roulant en disponibilité fut aussitôt que possible dirigé vers l'Ouest et groupé en certains points que l'on pourrait qualifier de stratégiques, afin de pouvoir être prêt à convoyer sans retard vers les gigantesques élévateurs des ports, le blé d'Or des plaines centrales.

C'est ainsi que dans les cours de Winnipeg, Brandon, Portage-la-Prairie, Régina, Moose-Jaw, Medecine-Hat, Calgary et nombre d'autres endroits, plus de 35,000 wagons à marchandises sont actuellement garés, prêts pour le transport de la récolte de 1925. Quelque 8,000 wagons se trouvent dans les cours de Winnipeg seulement. Pour traîner cette multitude de wagons, l'on estime qu'il faut 650 locomotives à marchandises et 150 locomotives de voies de garage.

Veut-on maintenant se faire une idée de la capacité de transport du train monstre que formeraient ces 35,000 wagons? Chacun des wagons ayant une capacité individuelle de 1,500 minots, l'on arrive par la multiplication à un grand total de 52,000,000 minots. Comme durant la période du transport de la récolte, ce train fait, sectionné naturellement, plusieurs voyages "chargé d'avoine, chargé de blé", l'on peut dire sans exagérer que la proportion de notre récolte que le Pacifique Canadien transportera cette année sera de 373,000,000 minots.

Le Pacifique Canadien met en service pour le transport du grain ses plus puissantes locomotives. Ces trains de grain, composés en moyenne de 40 wagons chacun, sont en effet très lourds à tirer. Comme chaque wagon chargé à sa capacité pèse à peu près 140,000 livres et que la locomotive elle-même touche le poids respectable de 380,000 livres, l'on arrive pour le convoi entier, au poids total de 6,000,000 de livres ou 3,000 tonnes. Les 875 trains qui peuvent être formés avec 35,00 0wagons à marchandises, pèseraient donc le poids énorme de 2,625,000 tonnes. Mis au bout l'un de l'autre, ces trains couvriraient une distance de 290 milles, et, à une vitesse de 20 milles à l'heure environ, mettraient au moins 15 heures à passer à un certain point.

La coupe du blé est maintenant à peu près terminée dans les prairies et les battages avancent rapidement. Dans quelques jours, le grain sera en mouvement vers les élévateurs et les moulins à farine. Le transport se prolongera jusque vers la mi-décembre, alors que sera fermée la navigation sur les Grands Lacs.

En 1923, alors que la récolte de l'Ouest canadien fut très abondante, le Pacifique Canadien transporta pour sa part 220,000,000 de minots de céréales.

PROCUREZ-VOUS:—

EMILE LAUVRIERE
Docteur ès-lettres
Prof. agrégé au Lycée Louis-le-Grand

LA TRAGÉDIE D'UN PEUPLE

Histoire du Peuple Acadien de ses origines à nos jours

GAND PRIX GOBERT
de l'Académie franç. 1924

"C'est le martyre de ce peuple que M. Lauvrière a exposé dans sa saisissante réalité; c'est aussi sa renaissance, et son triomphe qu'il a exaltés dans son ouvrage.... La religion catholique et la langue française ont, une fois de plus, montré leur supériorité et leur bienheureuse influence."
Simon Arbellot (Le Figaro).

Deux forts volumes grand in-8°, ornés hors texte de 88 illustrations: 66 photogravures et 22 cartes, anciennes ou modernes, dont 7 spécialement dessinées $4.00
(franco: $4.24)

Serv. de Librairie du "Droit"

DERNIERE HEURE

NOUVELLES TELEGRAPHIQUES

TORONTO, 1. — En août 1925, il y a eu à Toronto, 48 mortalités de plus qu'en août 1924, 49 naissances de moins et aussi 81 mariages de moins.

TORONTO, 1. — Les autorités municipales en prévision d'une disette de charbon ont acheté une réserve de combustible pour les gens qui ne sont pas en moyen de remplir leurs soutes à présent.

* * *

(Presse Associée)

GRAND RAPIDS, Mich., 1er. — Des milliers de vétérans de la guerre civile se sont réunis ici pour leur 59ème campement annuel.

* * *

(Presse Associée)

WASHINGTON, 1er. — Le cerveau de Mme Helen H. Gardener a été envoyé à Cornell, pour le faire examiner, suivant une des dernières volontés de Mme Gardener, parce qu'elle croyait que dans le passé des cerveaux féminins de qualité inférieure avaient été comparés avec des cerveaux masculins de qualité supérieure.

* * *

(Presse Associée)

NEW YORK, 1. — Plus de 40 chats de toutes espèces sont les seuls occupants d'une maison de 14 chambres de Brooklyn; telle est la trouvaille faite par la police sur les plaintes de voisins. On a fait examiner l'état d'esprit de leur propriétaire.

* * *

(Presse Associée)

WESTFIELD, 1er. — Les flammes ont détruit, en face du port de cette ville, le vaisseau "Colonial of Erie", de bonne heure ce matin. On déplore une victime, qui s'est noyée. Une personne manque encore à l'appel et 16 ont été sauvées en temps. Le vaisseau peut porter 1,200 passagers, mais au moment de l'incendie seul l'équipage était à bord.

* * *

(Presse Associée)

CHICAGO, 1er. — Tout ce qu'il faut pour mettre la prohibition en vigueur aux Etats-Unis est de couper les approvisionnements aux marchés et de faire disparaître ces mêmes marchés, disait Lincoln C. Andrews, chef du service réorganisé de prohibition, et il ajoutait qu'il travaillerait à cette fin.

* * *

(Presse Associée)

PHILADELPHIE, 1er. — Un homme s'est adressé à John L. Lewis, président de la Fédération des mineurs, pour obtenir du travail dans les mines désertes depuis cette nuit. Il l'avait pris pour un des patrons. Le président des mineurs l'a vite mis au courant de sa méprise.

* * *

(Presse Associée)
(Presse Associée)

NEW YORK, 1er. — Arthur Post, capitaine de barge, a remis à sa femme un chiffon de papier portant ces mots: Adieu, Nell, puis s'est précipité dans les eaux de Long Island et s'est noyé.

* * *

(Presse Associée)

CAMDEN, N. J., 1er. — Un auto a sauté d'une hauteur de 20 pieds, d'un pont sur une voie ferrée, et ses deux passagers n'ont pas été gravement blessés.

* * *

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 1er. — Fred C. Sulter, autrefois de Sarnia, gérant d'un département du Canadian National Express, a été, de la part de ses compagnons de travail, l'objet d'une belle fête hier soir pour célébrer son 62ème anniversaire de naissance. On lui a offert un banquet et un cadeau.

* * *

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 1er. — Voici les noms des expérimentateurs dans le département de chimie de l'université McGill: S. G. Lipsett, de Winnipeg; D. S. Pasterwack, de Calgary; B. P. Sutherland, de Vancouver et C. R. West, de Seattle.

* * *

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 1er. — Durant le mois d'août il n'est tombé que .31 d'un pouce de pluie, record jamais établi auparavant dans cette ville. En octobre 1924 il n'en était tombé que les 42 centièmes d'un pouce.

* * *

(Presse Canadienne)

Durant les huit premiers mois de cette année la construction a été inférieure à celle de a même période de 1924. Les chiffres de cette année sont de $16,263,652, et ceux de l'an dernier étaient de $17,390,605, soit $1,126,953 de plus.

* * *

MEXICO, 1. — Le ministère des Affaires étrangères annonce que l'Angleterre a accepté l'invitation du Mexique de nommer une commission pour régler les réclamations des deux pays. On annonce aussi que d'autres questions entre la Grande-Bretagne et le Mexique seront réglées par voie diplomatique.

* * *

SAULT-STE-MARIE, 1. — L'ancien chef André Whittikane, de la tribu des Michipicoten, est mort hier dans un hospice local à l'âge de 105 ans. Whittikane était aveugle depuis cinq ou six ans.

* * *

TORONTO, 1. — D'après un rapport du Gouvernement, la demande pour des hommes de chantiers devient de plus en plus aiguë. Un grand nombre des sans-travail de la ville sont partis pour faire les récoltes dans l'Ouest.

* * *

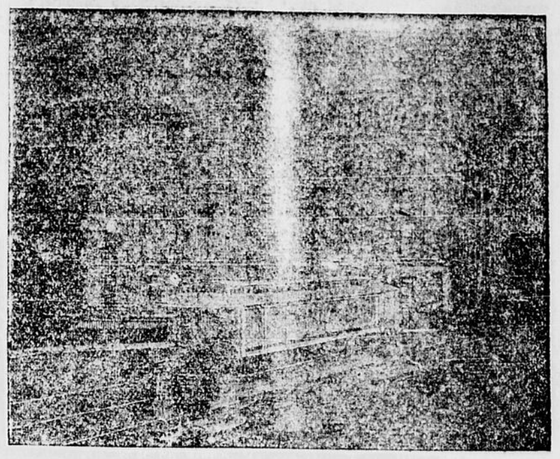
LONDRES, 1. — De bonne heure cet après-midi, 150 chauffeurs et 40 matelots du "Majestic" ont remis leurs effets aux autorités; malgré cela, les directeurs de la compagnie White Star déclare que le transatlantique aura un équipage suffisant pour entreprendre la traversée demain. On monte la garde aux quais de Southampton. En plus du "Majestic" il y a trois autres vaisseaux qui seront immédiatement affectés par la grève.

* * *

SAN FRANCISCO, 1.—L'hydroplan PN-9 No 1, qui tente une envolée sans arrêt de San Francisco aux Iles Hawaii, a complété la moitié de son voyage entre cinq et six heures ce matin. Cette partie du voyage représente 2,100 milles nautiques. Pendant tout le trajet, l'hydroplan a fait du 82 milles à l'heure.

M. TH. MARCIL DANS RUSSELL

M. Thomas Marcil, ancien échevin du quartier Rideau, annonce qu'il se portera candidat à la convention libérale de Russell.



Cette vignette, qui date déjà de plusieurs années, représente l'hôtel Russell qui fermera ses portes le premier octobre. On pourra aussi voir le genre de tramway qui circulait à cette époque à Ottawa.

LA TRAGÉDIE D'UN PEUPLE

par Emile Lauvrière,

Docteur ès lettres, professeur au lycée Louis-le-Grand.

La TRAGEDIE D'UN PEUPLE forme un magnifique ouvrage en 2 forts volumes in-octavo, illustré de 88 cartes, vues et portraits anciens et modernes, la plupart inédits, de 7 cartes spécialement dessinées qui en font à la fois un ouvrage de luxe et d'érudition, aussi attrayant pour les jeunes que pour leurs aînés.

Jamais encore n'avait été, en son entier, racontée l'histoire du Peuple Acadien. Elle est là, depuis ses origines jusqu'à nos jours, en deux beaux volumes, si richement documentés, si richement illustrés.

On y voit dans leur pathétique vrai:

1° Les DEBUTS précaires des compagnons de Champlain et de Monts, de Poutrincourt et de Razilly, qu'animent l'entrain des Lescarbot et la verve des Dièreville, qu'entrave l'implacable acharnement contre l'intrépide Aulnay des Latour, des Le Borgne, de Nicolas Denys lui-même;

2° La CRISE avec ses multiples ruses anglaises et ses longues angoisses acadiennes;

3° Le GRAND DERANGEMENT, si brutal, si atroce, si impitoyablement prolongé en d'interminables persécutions;

4° L'EXIL, non seulement en Amérique, mais en France et dans les colonies françaises, où grande et constante, quelque gauche parfois, fut la sollicitude de la mère-patrie;

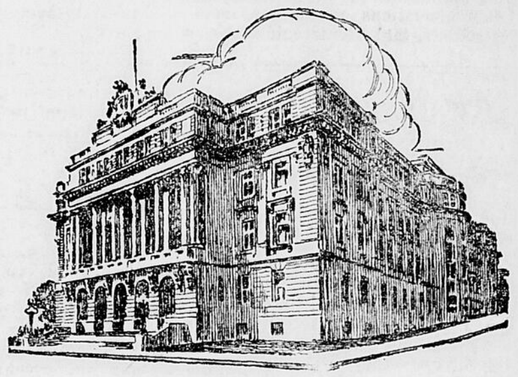
5° La merveilleuse RENAISSANCE, avec ses lenteurs, ses émois, ses tremblants espoirs, enfin sa marche assurée vers le triomphe final.

En ce vaste tableau émouvant, les Acadiens se trouvent tous, en leur passé comme en leur présent, en terre d'Amérique comme en terre de France, en Nouvelle-Ecosse comme au Nouveau-Brunswick, au Canada comme en Nouvelle-Angleterre, au Labrador laurentien et à l'Ile du Prince-Edouard comme au Madawaska et en Lousiane, toujours semblables à eux-mêmes, toujours fidèles à leur foi religieuse, à leur race et à leur langue française, prodiguant pour leur impérissable nationalité l'inépuisable trésor de leur énergie invincible et de leur natalité féconde. Les Français du Canada et des Etats-Unis, comme tous ceux d'Europe, verront en ces frères de leur sang des alliés dignes de leur aide et de leur affection. Les Américains eux-mêmes apprécieront mieux toute la beauté morale des humbles héros d'EVANGELINE.

Prix:

EN VENTE AU "DROIT".

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES
DE MONTREAL



Cours de Français Commercial Par Correspondance

Le courrier, selon qu'il est soigné ou négligé, fond et forme, produit chaque jour, sur des centaines de correspondants, une bonne ou une mauvaise impression: "la lettre cote la maison".

Les lettres d'affaires et les imprimés commerciaux ont pour objet d'exposer, d'argumenter, de démontrer. Pour retenir l'attention, éveiller l'intérêt, convaincre, il faut que le style en soit clair, net, précis.

Les chefs d'entreprises apprécient de plus en plus l'importance d'améliorer la correspondance. Aussi cherchent-ils des hommes capables de rédiger des lettres et des textes **agissants.**

Vous qui êtes dans l'armée des employés de commerce, sortez du rang. Ne vous contentez pas d'une place: faites-vous une situation.

Apprenez le français commercial par correspondance.

Détachez et adressez-nous le Coupon ci-dessous qui vous donne droit, sans aucune obligation de votre part, à notre brochure.

Ecole des Hautes Etudes Commerciales
de Montréal
Coin Viger et St-Hubert
Montréal

Adressez-moi par retour du courrier votre Brochure "L'ECOLE CHEZ-SOI" que je pourrai garder sans aucune obligation de ma part de suivre vos cours.

Nom _____ *Occupation* _____

Adresse _____

NETTOYAGE-TEINTURE

Pressage, réparation des vêtements pour dames et messieurs. Travail garanti. Nous allons chercher les commandes.

J. A. LAMARCHE, teinturier

Téléphone: Sher. 189 148, rue Wellington Hull

LISEZ LES ANNONCES
Faites valoir votre dollar

Du bon pain sain, leger, avec une croûte savoureuse d'un brun-doré, fait chez-soi; y a-t-il quelque chose de mieux?

GALETTES DE LEVAIN ROYAL

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre de la semaine: "Veillons à l'éducation soigneuse de nos enfants"i

MOINS D'IMMIGRATION ET PLUS D'ATTACHEMENT À LA TERRE

On sait que, dans notre province de Québec, la proportion des résidents des villes est loin d'être normale et est de beaucoup trop considérable en comparaison avec ceux des campagnes. Ce fait est à notre détriment et accentue considérablement le malaise général dont plusieurs se plaignent.

Partout, les hommes qui pensent songent davantage à cette question angoissante. M. Héroux vient d'écrire dans le "Devoir", à ce sujet, des paroles que nous voulons citer:

"Sur la question de l'immigration urbaine, l'opinion de tous ceux qui n'ont point d'intérêts personnels ou collectifs à servir, paraît faite. Nous n'avons pas besoin d'un plus grand nombre d'immigrants.

"Sur les avantages de la vie agricole, sur les inconvénients de la fuite vers les villes, on paraît pareillement assez d'accord. Mais ce ne sont pas là de ces questions qui se résolvent exclusivement par des formules et des exhortations écrites ou verbales. On aurait tort aussi de se croire en face d'un phénomène absolument irrésistible et devant lequel il n'y a plus qu'à se croiser les bras ou à les lever au ciel dans un geste de désespoir. La volonté de l'homme peut modifier ces choses.

"On quitte la campagne pourquoi — dans la plupart des cas? Parce qu'on trouvera à la ville, ou que l'on croit que l'on y trouvera, un plus grand avantage.

"Si une campagne méthodique, sérieuse, appuyée sur des faits et des chiffres précis, peignant sous ses vrais couleurs la vie d'un certain nombre de citoyens de la ville, était faite à la campagne, ne croit-on pas qu'il serait possible de dissiper ce que cette opinion comporte d'illusion?

"Mais la grosse question, ce sera toujours de faire que la vie à la campagne comporte des avantages clairs, évidents, qui s'imposent à l'attention de tous.

"Un cultivateur ou un colon satisfait de son sort est un prédicateur autrement puissant que le journaliste ou l'orateur le plus éloquent."

Un homme content de son sort éditie plus que dix qui ne le sont pas et le crient partout. D'ailleurs, ne convient-il pas de le rappeler de temps en temps, ceux qui sont encore le mieux durant les temps de crises et les périodes dures sont les fermiers auxquels la terre est toujours assez prodigue pour donner abondamment de quoi manger. Maints citadins ne peuvent pas en dire autant de la grande ville qui a bu le meilleur de leur sang et les a peut-être ruinés.

On ne saurait donc trop exhorter les cultivateurs à rester sur leurs terres généreuses, où la vie est débordante, au lieu de venir s'engloutir dans les grands centre avaleurs d'hommes et d'énergies neuves. Le sol est bon pour celui qui l'aime, tandis qu'au déraciné de la terre la ville n'est qu'un hasard douteux dont les horizons cachent souvent du malheur.

Lévis LORRAIN.

BUCKINGHAM EST VAINQUEUR

ST-HENRI DE HULL, REÇOIT UNE DEFAITE FICTIVE — LE BUCKINGHAM EST INFERIEUR.

Il fut donné à notre public d'assister dimanche dernier, à une partie de balle aux bases plus ou moins intéressante. Notre équipe se mesurait avec le St-Henri de Hull. La joute fut chaudement contestée, mais il était évident que les locaux se trouvaient inférieurs aux visiteurs. Seul le hasard les mena à la victoire et ils remportèrent plutôt des honneurs fictifs, car une bonne partie des spectateurs accorde le mérite au St-Henri. Diverses raisons concourent à approuver ce fait...

L'équipe St-Henri fit un travail intéressant. Avouons-le aussi nos joueurs se montrèrent au-dessous de leur réputation passée. Peu sont capables d'en expliquer la raison, mais il était évident que le club Buckingham recule depuis quelque temps. Malgré la victoire peu glorieuse de dimanche dernier, la défaite du dimanche précédent le prouve. Espérons que les locaux se reprendront. Il faut toujours le leur répéter: c'est par la pratique consciencieuse et régulière qu'ils acquerront de la valeur.

La joute fut assez serrée A la fin de la quatrième manche, le pointage se trouvait de 2-1 en faveur de Buckingham. Durant la sixième, chaque côté enregistra deux points.

Suivent les noms des joueurs:

ST-HENRI: Roland Roy. Loyer. Bard, Ladouceur, Gravel, Marcil, St-Amour, Léo Roy et Barbereau.

BUCKINGHAM: E. Murphy, P. Berthel, R. Manners A. Chénier, D. Cameron, W. Murphy, A. Beauline, E. Comtois.

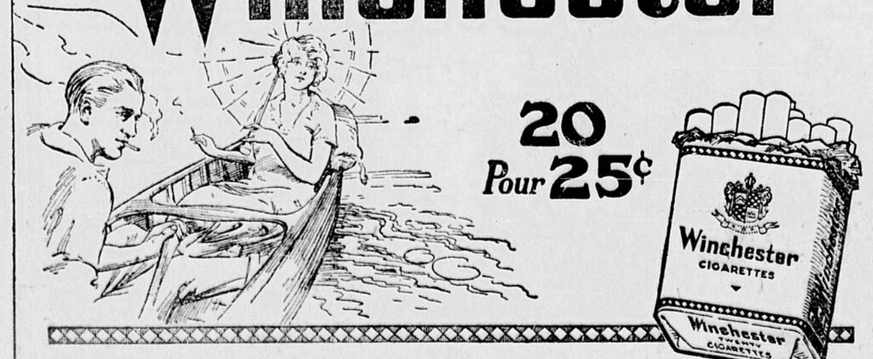
CARNET SOCIAL

M. et Mme William Raby viennent de nous quitter pour un voyage de plusieurs jours. Ils visiteront Toronto où ils rencontreront M. et Mme James O'Brien, de Montréal, et se rendront à l'exposition nationale de Toronto et aux Chutes Niagara. A Buffalo, ils rendront visite à Mlle Alice Raby, garde-malade.

POUR LA PROPAGATION DE LA FOI

Aux différentes messes, dimanche dernier, le R. P. McCoy, des Missionnaires d'Afrique, prononçait un sermon de circonstance suivi d'une collecte pour venir en aide à l'Oeuvre de la Propagation de la Foi.

CIGARETTES Winchester



20 Pour 25¢

UN MÉLANGE DES MEILLEURS TABACS AMÉRICAINS ET TURQUES

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA

L'HORAIRE DU RADIO

MARDI, 1er SEPTEMBRE

CNRA (291)	MONCTON, N. B.	Chemin de Fer National du Canada à 9 hres p.m. (Heure de l'Atlantique)—Concert musical exécuté par des artistes de Summerside, I.-P.-E., sous la direction de M. Sandy MacGregor.—Musique populaire par l'orchestre du poste CNRA.
KDKA (309.1)	PITTSBURGH	9.45 a.m., marché et nouvelles; 10, science domestique; 12, marché et nouvelles; 2.30 p.m., balle au camp; 3.20, marché; , balle au camp; 8.25, nouvelles, marché; 8.45, musique Dry Slitz; 9.55, balle au camp.
WGR (319)	BUFFALO	6.30 à 7.30 p.m., orchestre du Statler; 8.30, Gold Dust Twins; 10 à 11, opéra, Ermain (du WEAF).
WGY (379.5)	SCHENECTADY	1 p.m., musique; 1.30, orgue par S. E. Boisclair; 5.30, orchestre du an Curler; 6.35, orchestre du WGY, Ollie Yettru, piano; 7.25, orchestre du WGY, J. Martin, baryton; 10, orchestre du Mayflower.
WFI (395)	PHILADELPHIE	10.15 a.m., marché; 1 p.m., orchestre; 1.50, rapports agricoles; 6.45, balle au camp et orchestre du Stratford; 8, trio instrumental du Metropolitan; 8.30, Gold Dust Twins; 10, Opéra, Ermain, par la WEAF Grand Opera Co; 11, Hôtel Bellevue Stratford.
WJY (405)	NEW YORK	7.30 p.m. trio de l'Ambassador; 10.10, J. Weber, violoncelle, K. McLeod, acc.
CFCF (411)	MONTREAL	12.45 à 1.40 p.m., orchestre de Rex Battle.
WJZ (455)	NEW YORK	7.30 p.m., trio de l'Ambassador; 10.10, J. Weber, violoncelle; K. McLeod, acc.
WRC (469)	WASHINGTON	12, orgue; 1 p.m., orchestre du Mayflower; 6.55, balle au camp; 7.30, concert du Lewisohn; 10, orchestre du Mayflower.
WOO (508.2)	PHILADELPHIE	11 a.m., orgue; 12, orchestre Golden's Crystal; 4.45 p.m., orgue et trompettes; 7.30, orchestre de l'Adelphia.
KYW (526)	CHICAGO	9.30 a.m., service fermier; 10, marché; 1 p.m., bons chemins; 5.30, balle au camp; 7, musique; 7.45, musique.

ESSAYEZ CES DESSERTS

Flan à l'orange (quantités pour 7)

2 tasses lait St-Charles Borden.
1 tasse d'eau chaude.
8 cuillerées à soupe fécule de maïs (cornstarch.)
3 oeufs.
¼ cuillerée à thé de sel.
¼ tasse d'eau froide.
¾ tasse jus d'orange.
2 cuillerées à soupe jus de citron.
Ecorce râpée d'une orange.
1 tasse de sucre.

Mêlez la fécule de maïs, le sucre et le sel, faites en une pâte avec l'eau froide. Ajoutez au lait chaud et à l'eau chaude et brassez sans arrêt jusqu'à ce que le mélange épaississe et ensuite, de temps en temps. Faites cuire quinze minutes. Ajoutez le jus d'orange et les oeufs légèrement battus qu'on aura d'abord mêlés ensemble. Brassez bien, et enfin ajoutez le jus de citron et l'écorce d'orange. Laissez froidir et servez.

Flan au caramel, quantités pour 6

1 grande boîte de Lait St-Charles Borden avec assez d'eau pour en faire une pinte.
5 oeufs.
½ cuillerée à thé de sel.
1 cuillerée à thé de vanille.
½ tasse de sucre.
¼ cuillerée à thé de muscade.

Versez le sucre lentement dans une casserole sur le feu en agitant la casserole pour empêcher le sucre de brûler. Le sucre devrait fondre aussi vite qu'on le verse dans la casserole. Quand il prend une couleur ombrée (couleur de résine pâle) mettez la casserole en arrière du poêle et ajoutez le lait en ayant soin de ne pas laisser renverser le lait à cause de la haute température du sucre. Dès que le sucre sera fondu dans le lait versez le mélange lentement sur les oeufs légèrement battus. Ajoutez le sel, la vanille et la muscade au mélange d'oeufs et de lait. Faites cuire dans des tasses à four modéré.

RETRAITE DES ENFANTS D'ECOLES

Les classes se sont ouvertes ce matin, au Couvent St-Laurent et au Collège St-Michel. L'enregistrement des enfants fut considérable.

Dès le début de l'année scolaire les écoliers ont l'habitude d'être appelés à suivre les exercices d'une retraite spécialement pour eux. Cette retraite commençait aujourd'hui et se poursuivra toute la semaine. Elle apportera sans doute d'appréciables résultats. Puissent la jeunesse de nos écoles bien se pénétrer des enseignements qui lui sont donnés pour son plus grand bien.

PREMIER VENDREDI

Cette semaine est celle du premier vendredi du mois. Les confessions seront entendues, comme à l'ordinaire, la veille et l'avant-veille. Le soir, il y aura heure-sainte, de 7 à 8 heures, et durant le jour, exposition du Très Saint Sacrement.

POUR LES ELEVES QUI SONT DECEDES

Jeudi matin sera célébrée une grand'messe recommandée par les élèves du collège, pour le repos de l'âme de leur anciens camarades défunts

CE FEU

A cause de l'incendie qui eut lieu dernièrement à la grange et à la remise de M. Louis Escalle, fermier, celui-ci éprouva une perte d'environ 70 tonnes de foin et de 350 minots de grain, des attelages et machines pour le travail sur la terre. On sait que le feu fut causé par le tonnerre et que le propriétaire n'avait que peu d'assurance. Il tient à remercier sincèrement ceux qui l'ont secouru dans cette épreuve.

FERME-NEUVE

31 AOUT, 1925.

MM. les abbés Cossette, de Barrette, Roy, de l'Ascension, Soffray, du collège Bourget, Forget, de Bouchette, et Em. D. Normandeau, ingénieur du Gouvernement Provincial étaient tout récemment les hôtes de notre curé.

M. l'abbé J.-B. Charland, ci-devant vicaire, à Mont-Laurier, nous est arrivé ici, pour remplir le même office au milieu de nous.

M. le curé Martin et sa soeur, Mlle Eug. Martin, sont descendus à Val-des-Bois, ces jours derniers, aux funérailles de M. Chs. Morin, ex-maire et marchand de cette localité. Ils en ont profité pour se rendre jusqu'à N. D. de la Salette, où ils furent les hôtes de M. le curé Lemay.

Nos religeuses sont de retour de leur retraite annuelle qui a eu lieu à St-Laurent. Leur personnel est augmenté cette année.

M. Honoré Neveu et sa soeur, Mlle Laurence, de St-Césaire, qui étaient en villégiature, chez leur frère, M. le Dr. Alb. Neuveu, et ce, depuis un mois, sont retournés dans leur famille.

Mme Séraphin Morin s'est fracturé un bras en tombant d'une voiture. Mme Herménégilde Labelle a failli se faire tuer dans un accident causé par un cheval qui prit peur. Elle a subi des contusions graves qui la tiendront au lit pour plusieurs semaines.

Mme Isidore Lévesque et Mlle Simonne Lévesque sont décédées et ont été inhumées la semaine dernière.

Mme Arthur Cléroux, malade depuis quelques semaines, d'une pneumonie pulmonaire, ne prend pas sensiblement de mieux.

M. Cloutier, de Montréal, a fait des réparations à notre orgue et remis à neuf.

M. le Dr. Henri Berthiaume et sa famille, sont revenus d'une randonnée en automobile à Montréal et à Ottawa.

M. et Mme Robert Rowan, sont descendus en machine, à Buckingham, Wendover et à Montréal.

Mlle Cécile Barbeau, et son frère, Arthur, de Montréal, sont en promenade chez leur grand'mère, Mme Cyrille Lafontaine.

Mme M. de Maisonneuve et M. R. Lecompte, de Montréal sont au chalet "SAMSUPHI", propriété de M. J. H. Charbonneau, marchand.

Après notre Fabrique Paroissiale, MM. Isaïe Godmer, Hormisdas Desjardins et Sam. Matts viennent de construire de magnifiques trottoirs en ciment; ce qui non seulement est une amélioration, mais quée, mais encore est de nature à ajouter une nouvelle toilette à notre village.

M. le Dr W. N. Reid, inspecteur d'Hygiène pour le Gouvernement Fédéral, était de passage ici, il y a quelques jours en vue de combattre cette terrible maladie appelée "la morve" qui fait des ravages chez les animaux. Un certain nombre de chevaux ont dû être abattus.

MM. le Dr Denis Berthiaume, l'avocat Albert Berthiaume, de Montréal et Emile Cool, marchand et échevin de la ville de Verdun, sont venus visiter M. le Dr Henri Berthiaume et sa famille.

Le 13 septembre prochain, (dimanche) à 3.00 hres P. M., nous aurons au cimetière notre pélerinage annuel. Le sermon sera donné par un prédicateur étranger. Comme par les années dernières et si la température le permet, nous attendons beaucoup de monde.

M. René Lachance, de cette paroisse vient d'unir ses destinées à celles de Mlle Yvonne Legault, de Ste-Anne du Lac. De même, M. Féréol Deslauriers à Mlle Eva Boivin. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

NECESSAIRE EN TOUS LES FOYERS

ADOUCISSANT GUERISSEUR ANTISEPTIQUE

HAWKESBURY, ONT.

31 AOUT, 1925.

NAISSANCES.

17 août.—L'épouse de J. J. Marier, un fils Joseph-Guillaume.

19 août.—L'épouse de Elzéar Demers, un fils Joseph-Albert-Lio.

19 août.—L'épouse de Charles Myre (fils), une fille Marie-Blanche-Lucienne.

21 août.—L'épouse de Osias Lalande dit Latreille, une fille, Marie-Thérèse.

23 août.—L'épouse de Olivier Larocque, une fille Marie-Lucienne-Henriette.

25 août.—L'épouse de Artilias Choquette, une fils, Joseph-Lucien-Edouard.

25 août.—L'épouse de Eugène Carrière, une fille, Marie-Alida.

25 août.—L'épouse de Henri-Hamel, une fille, Marie-Louise.

POUR LA JOIE D'UNE BONNE SANTE

Une femme du Manitoba remercie le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

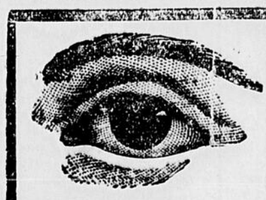
Crandall, Man.—"Lorsque j'étais fille et travaillais chez moi, j'avais des douleurs affreuses, presque insupportables, et j'étais irrégulière. Cela me tenait si fatiguée, que je n'avais ni force ni ambition de partager les plaisirs de mes amies. Il me semblait que la vie ne valait pas la peine d'être vécue. Les journaux parlaient tant du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, puis ayant une amie qui en avait pris et m'en parlait, j'en achetai. Après en avoir pris, chaque mois je devenais plus forte, et enfin, je ne souffrais plus chaque mois. Il a fait cesser mes douleurs et m'a soulagée d'autres façons. Ensuite, à la naissance de mes bébés, les premiers trois mois, j'étais épuisée et souffrante. J'ai pris le Composé Végétal régulièrement, et il a fait de moi une autre femme capable de travailler, et m'a soulagée dans mon accouchement. Je suis l'épouse d'un agriculteur à la tête d'une grosse besogne, et trois bébés. J'ai parlé de votre remède à plusieurs femmes. La semaine dernière une amie de l'est m'a écrit, son bébé était né 15 jours avant le mien. Elle ne se sentait pas bien, avait bien mal au dos, et elle va prendre le remède que j'ai pris. Vous pouvez utiliser ma lettre, et j'espère que d'autres en profiteront."—Mme Jos. H. Kidd, casier 56, Crandall, Manitoba.

Téléphone: Q. 1188

Ottawa Dairy

Crème Glacée—Q. 161

Lait sain et nutritif
Beurre propre et hygiénique.
Crème glacée délicieuse et appétissante.



Maux de tête Fatigues des yeux Etourdissements

Tout cela vient d'un défaut mécanique de l'oeil. Aucun remède ne peut modifier la forme de l'oeil. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal. Consultez

A. M. BÉLANGER

Spécialiste-Optométriste

561, rue Sussex R. 4606

(1 porte de la rue Rideau)

Durant juillet et août nous fermons à midi le samedi.

Ayez de bons cheveux et un cuir chevelu net.
Le Savon et l'onguent.
CUTICURA
Font des Merveilles.
Essayez notre nouveau savon à barbe
11

COCHRANE

29 AOUT, 1925

Lundi dernier le 17, Mme Oscar Chabot, née Anne-Marie Morissette, est décédée subitement à la suite du choc électrique causé par la chute de la foudre sur la maison. Son service a eu lieu jeudi le 20 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. Oscar Chabot, 4 enfants, sa mère, son beau-père, M. Aquilas Lajoie, ses soeurs, Mmes J. Jameson, (Alice); J. B. Fournier (Marie Laure), Marie-Louise et Adèle.

Le "Droit" prie les familles éprouvées d'accepter la respectueuse expression de sa sympathie.

LES ENFANTS CRIENT POUR AVOIR DU "CASTORIA"

Un substitut inoffensif pour Huile de Ricin, Parégorique, Pastilles et Sirops Calmants—Pas de Narcotiques!

Mère! Le Castoria de Fletcher sert depuis plus de 30 ans à soulager les bébés et les enfants de la Constipation, de la Flatulence, des Coliques et de la Diarrhée; chassant la Fièvre qui s'ensuit, et, en régularisant l'Estomac et les intestins, il stimule l'assimilation de la Nourriture: assurant un sommeil naturel sans narcotiques. Le véritable porte la signature de

Chas. H. Fletcher.

GRATIS—Livre de Recettes St. Charles

Ecrivez aujourd'hui pour ce livre de recettes précieuses, pour Potages, Pains, Entrées, Poisson, Légumes, Salades, Gâteaux, Petits Fours, Pâtisseries, Désserts, Crèmes Glacées, Sorbets, Bonbons, Breuvages. Nous l'expédions franco.

The Borden Co. Limited
MONTREAL

ST. C. 13-24

Encouragez-vous la votre!

CE qui vous appartient vous intéresse toujours plus que ce qui appartient à un autre. Voilà qui n'est pas une banalité. C'est simplement une déclaration de faits.

Conséquemment, à titre de contribuable de la ville d'Ottawa, vous êtes un copropriétaire de l'établissement Hydro-Electrique d'Ottawa, et le succès de cet établissement doit vous intéresser vivement.

Songez à ceci. Si vous n'êtes pas un client de l'Hydro, posez-vous cette question: "Pour quelle raison n'encouragé-je pas mon établissement?"

Si vous n'êtes pas au fait de l'Hydro-Electrique et de son service — téléphonez-nous et nous vous enverrons un représentant.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, RUE BANK Téléphone: 1901 QUEEN

Trouvé--

Le Secret de la Rapidité dans la Cuisson au Poêle à l'Electricité

Une pinte d'eau élevée au point d'ébullition en 8 minutes sur un poêle à l'électricité! Et tout froid, poêle et eau, au commencement!

N'est-ce pas qu'un poêle rapide comme celui-là vous enchante. C'est le nouveau Poêle Electrique Beach. C'est un splendide poêle, un poêle dont vous jouirez tous les jours de la semaine, toutes les semaines de l'année. Il fut construit pour être le "Meilleur", pour alléger les travaux de la ménagère, pour améliorer la cuisson, l'attrait de la cuisine.

Voici l'explication de sa prompte chaleur!

Il y a plusieurs splendides caractéristiques dans le Poêle Electrique Beach que nous hésitons à vous faire connaître et ignorons les autres.

Il fait usage d'un élément ouvert. C'est-à-dire que la chaleur se présente directement des bobines chauffées à blanc sous les ustensiles de cuisine. Il n'y a pas de plaque sur ces bobines pour faire perdre la précieuse chaleur et pour amoindrir le flot de la chaleur directe.

Toute la chaleur produite dans les bobines se dirige directement sous les ustensiles de cuisine. Voilà qui est appréciable! Dans les poêles à bobines ouvertes il y a un plus grand pourcentage de contact qu'avec une plaque de porcelaine. Et la porcelaine absorbe la chaleur. Le résultat se traduit par une grande perte de chaleur, et il faut un long temps pour que les bobines se chauffent à la chaleur voulue, et il y a une plus grande consommation de courant.

Dans le poêle Beach, une bobine sur onze dans l'élément touche la porcelaine, et même dans ce cas cela ne se présente qu'à deux endroits. Le résultat est que la perte de la chaleur est réduite à un minimum absolu.

Une Bobine sur Onze Touche!

La porcelaine absorbe la chaleur. Chaque bobine qui la touche signifie moins de rapidité dans la cuisson. Seulement une bobine sur onze touche la porcelaine dans le Beach.

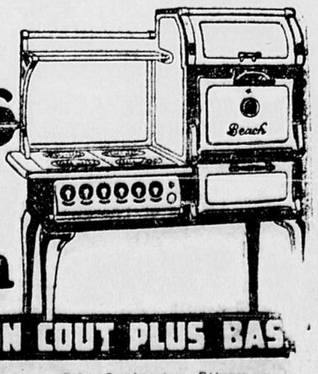
Consultez le Marchand Beach

Vous apprécierez le Beach à sa juste valeur qu'en le voyant chez le marchand Beach le plus rapproché.

Quand vous visiterez le marchand, remarquez la robuste et attrayante construction de poêle, avec son acier en relief, ses brûleurs dans des renfoncements au haut et au bas du fourneau pour donner beaucoup d'espace, sa porte de fourneau à ressort double action, les bords convexes du dessus à cuisson, ses commutateurs et fusibles d'un accès facile, ses grosses poignées de portes, et ses nombreuses autres caractéritiques par excellence.

Beach Foundry Limited, Ottawa

Poêles Electriques Beach



CUISSON PLUS RAPIDE A UN COUT PLUS BAS

Les Poêles Electriques Beach sont vendus par

John Levingston, Ottawa
A. J. Freiman, Ottawa
S. & S. Higgman, Ottawa
E.-E. Tremblay, Hull

LES NAVIRES SERONT RETARDES PAR LA GREVE DES MARINS

De la Presse Associée

LONDRES, 1er.— La grève non officielle des marins des ports britanniques pour protester contre une diminution projetée de leurs salaires de 5 livres par mois, gagne de plus en plus du terrain. A Hull le vaisseau "Melville" vient de retarder son départ pour l'Afrique à cause de cette grève. Il espère pouvoir se recruter un autre équipage dans quelques heures.

Le "Majestic", de la ligne White Star, croit pouvoir compter sur son équipage pour son départ qui a lieu demain, mais dans la négative, il serait facile, assure-t-on, de combler les vides en quelques heures.

Il n'y a pas eu encore de départs retardés à Liverpool, mais il faut s'attendre à ce que ce port ait lui aussi ses difficultés, attendu que Emmanuel Shinwell, ministre du travail dans le gouvernement MacDonald, est rendu là pour organiser les marins.

Cette grève dans différents ports britanniques ne laisse pas l'inquiéter. Les transatlantiques commencent déjà à se sentir du contrecoup de ce mouvement qui est commencé depuis un ou deux jours seulement.

Les équipages des deux vaisseaux "Arlanza" et "Glamorghanshire", qui transportent les matières postales, ont pratiquement décidé la grève et leurs départs seront forcément remis. A Southampton la grève est loin cependant de trouver les faveurs qu'elle rencontre à Londres.

AUX FUNERAILLES DE FEU HERMAS LAHAISE

Aux obsèques de feu Hermas LaHaise, hier matin, à l'Eglise du Sacré-Coeur, nous ajoutons à la liste des deuillants: MM. Dr Cloutier de Montréal; Arthur Gravel, de Renfrew; Régis Roy, M. Gauthier, M. Pageau, M. Landry et Jos. Gougeon, cousins du défunt.

Dans le cortège: MM. Alfred et E. St-Laurent, Jean-Arthur St-Laurent, A. Bourgon, MM. Brûlé, l'ancien échevin Desjardins, A. A. Dion, Jules Dion, W. Garneau, M. Doré, l'Union St-Joseph, dont le défunt était membre, était représentée aux funérailles.

L'AUTRICHE...

Suite de la 1re Page

série d'obligations dont l'exécution n'était possible qu'en contraignant la population aux plus durs sacrifices et en mettant certaines sensibilités à la plus rude épreuve. Il est caractéristique pour cette période décisive de l'histoire de l'Autriche nouvelle qui, aux bords de l'abîme et paraissant perdue sans espoir, se présente trois ans après généralement consolidée, avec une monnaie bien assise et stable, il est caractéristique de noter cette transformation qui frise les limites de l'incroyable et qui est l'oeuvre **d'un gouvernement bourgeois chrétien-social.**

Deux hommes peuvent être considérés comme ayant accompli ce sauvetage de l'Autriche et en même temps sans doute, le sauvetage de l'équilibre de l'Europe centrale: Monseigneur Seipel, diplomate dissimulé sous la soutane du prêtre, et le Dr Ahrer, ministre actuel des finances autrichiennes. Le Dr Seipel avait saisi le gouvernail du vaisseau autrichien en perdition aux heures les plus critiques, et il parvint à attirer sur son petit pays l'attention du monde entier. Lorsque le prêtre Seipel instaura le régime catholique bourgeois en Autriche en s'écriant: Le problème de l'Europe central est posé", la S. D. N. reconnut alors sa première grande tâche et entreprit d'aider au sauvetage de l'Autriche en lançant le premier emprunt international d'après-guerre.

UNE LOURDE TACHE

Mais le parti catholique bourgeois d'Autriche avait assumé une lourde tâche, lorsqu'en apposant sa signature au bas du pacte de Genève il soumettait le pays au contrôle d'un commissaire général étranger et faisait peser sur les épaules de la population des charges extraordinaires. Il faut ajouter à cela que le gouvernement avait à lutter contre la résistance du parti ouvrier, des sociaux-démocrates qui se livraient à des plaisanteries faciles contre les représentants de l'assainissement, et en particulier contre le Dr Seipel qui avait dit ne pas vouloir seulement assainir les finances de l'état, mais avant tout assainir les âmes de ses concitoyens...

RECONSTRUCTION

L'ère Seipel-Ahrer en Autriche représente une ère de reconstruction d'un pays dont la faillite aurait été une véritable catastrophe pour l'Europe centrale. Tandis que l'exercice du pouvoir par le Dr Seipel peut être considéré comme une période de réalisation politique, on peut attribuer au Dr Ahrer le mérite d'avoir mené à bien les finances de l'Autriche pendant les phases les plus importantes. L'Autriche était en premier un exemple de calcul dont il fallait trouver la solution. Le retour décisif à une fortune meilleure se produisit lorsque le Dr Ahrer rapporta de son voyage à Londres la réconciliation avec Lord Montague, gouverneur de la Banque d'Angleterre, c'est-à-dire la réconciliation de l'Autriche avec la City de Londres. Les prédécesseurs du Dr Ahrer n'avaient pas su obtenir ce résultat. Il ne fallait pas moins que la souplesse extraordinaire et l'habileté reconnue du jeune ministre des finances pour opérer pour ainsi dire en une nuit ce rapprochement financier entre Vienne et Londres. Le Dr Ahrer y est arrivé du premier coup et il a su acquérir et conserver les sympathies du monde financier international. Dans les moments décisifs tels que celui de la transformation de la loi sur les dettes d'avant-guerre de l'Autriche, le Dr Ahrer a su concilier la situation financière internationale de l'Autriche et la protection due aux intérêts étrangers. Il a pris comme devise ce principe: Nul créancier de l'Autriche ne doit perdre un centime! L'Autriche doit être un débiteur honnête!

DEVANT LA S. D. N.

Les représentants responsables de l'Autriche, le chancelier Ramek et le ministre des finances Ahrer vont comparaître ces jours-ci devant la S.D.N. pour présenter les comptes de l'Autriche, et, autant que faire se peut, les liquider. La S.D.N. examinera l'administration ou plutôt la gestion de l'Autriche, et contrôlera tout d'abord comment se présentent le doit et l'avoir, comment l'Autriche a assaini son économie avec l'argent étranger et si elle a réalisé ce qui était prescrit par le pacte de Genève: Réalisation de l'équilibre financier par la stabilisation de l'argent. Le Dr Ahrer pourra présenter ses comptes sans crainte. En dix mois d'exercice du pouvoir, il a réalisé les lois décisives pour donner au budget de l'état un complet équilibre, il a fait de nouveau du négociant autrichien un partenaire absolument solide pour toutes affaires avec l'étranger, il a introduit les lois des comptes en schillings et du bilan or; sous son régime, les dettes d'avant-guerre ont été réglées sans nuire à l'étranger. Tout en dégrevant le budget, il a rendu possible l'électrification des chemins de fer de l'état dans leurs lignes principales; mais, chose très importante, il a également opéré la réconciliation de l'Administration de l'état fédéral avec celle des provinces dans le sens d'une concentration. Il a pu régler en neuf mois à peine, au moins 41 lois ou décrets pour le rétablissement financier de l'Autriche. Il a eu à plusieurs reprises à lutter contre la résistance violente de l'opposition, et quand il est parvenu enfin à obtenir la collaboration indirecte des adversaires du gouvernement, on doit le considérer comme le triomphe de la science technique et de ses méthodes absolument réelles et solides. Ce travail a été encore rendu plus difficile par quelques incidents de nature politique extérieure que l'on aurait bien voulu éviter ici et qui étaient complètement inutiles. Malgré tout, le Dr Ahrer a terminé sa tâche. Maintenant, il se présente devant la S.D.N. pour obtenir la liberté de mouvement à l'Autriche et faire tomber quelques-unes de ses chaînes. Le Dr Ahrer n'est pas un beau parleur, il ne se complaît pas en phrases mélodieuses, il veut des réalités concrètes. Il présentera en expert le bilan de l'Autriche. On doit l'examiner. Si on le trouve juste, on ne pourra pas refuser à l'Autriche le mérite d'avoir contribué d'une façon précieuse au rétablissement de la santé de l'Europe Centrale, ce dont personne ne doute ici.

828 HOUILLERES...

Suite de la 1ère page

suivant les ordres de leurs chefs, tout travail dès le coup de minuit.

L'union n'a pas mis de gardiens aux mines, mesure inutile à cause du succès complet de la grève, qui est de 100 pour cent ou à peu près. Et comme les patrons n'ont pas l'intention de demander de l'aide de l'étranger, tout se passera avec beaucoup de calme, croit-on.

M. Inglis, représentant des opérateurs, disait hier soir que la suspension du travail était, de la part des mineurs, mesure inutile et non nécessaire. Ce matin les mineurs, au nombre de 158,000, entrent en grève, ajoutait-il, et ce soir ils auront perdu $1,200,000, somme qui représente les salaires quotidiens payés aux mineurs. Les mineurs, les opérateurs, tout le monde souffrira de cette action, et tout cela parce que les mineurs refusent de continuer de travailler pendant qu'on songe à conclure un autre contrat.

LE PRESIDENT

SWAMPSCOTT, 1er.— Le président Coolidge a causé de la situation des mineurs, hier, avec John Hays Hammond, président de la commission fédérale du combustible. M. Hammond a demandé au président de s'adresser au congrès pour lui demander d'approuver les recommandations de la commission du combustible, à l'effet que le gouvernement prenne en main l'industrie du charbon.

PAS D'INTERVENTION

(Presse Associée)

SWAMPSCOTT, Mass., 1er. — Rien n'indique encore aujourd'hui une intervention probable du gouvernement dans la dispute entre les opérateurs et les mineurs à propos de gages. A présent que l'interruption des travaux est un fait accompli dans les mines de la Pennsylvanie, le président Coolidge ne fera rien autre chose que de voir à la distribution du combustible là où les besoins se feront sentir davantage. La fermeture de ces mines ne dérangera en rien les vacances.

IL ACCUSE LES PATRONS

Presse Associée

PHILADELPHIE, 1er. — John L. Lewis, président des Mineurs, disait dans une déclaration qu'il faisait aujourd'hui, que les patrons sont à blâmer à cause de leur manque de sincérité dans leurs efforts pour le renouvellement du contrat qui se terminait cette nuit. Il accuse encore les patrons d'avoir profité de la situation pour exploiter la crainte des consommateurs d'anthracite et écoulant à des prix trop haut de fortes cargaisons de charbon de qualité inférieure. "Les patrons n'ont en vue que leurs profits commerciaux", disait M. Lewis.

UN BEBE QUI TOMBE TROIS ETAGES

KITCHENER, 1. — Dégringolant trois étages de la fenêtre de sa chambre à coucher dans l'hôtel Steddick, Elmira, la petite Catherine Bell, deux ans et demi, s'en est tirée avec quelques contusions seulement. Sa mère l'avait déposée dans son lit et avait quitté la chambre pour aller préparer son lait, quand le bébé sortit de son lit, monta sur une chaise près de la fenêtre pour voir son père travailler dans la cour. Elle perdit l'équilibre et tomba juste au moment où la mère entrait dans la chambre. Un examen au rayon X a révélé qu'elle ne souffrait d'aucune fracture des os.

Un jeune homme de Grand'-Mère obtient la bourse

Du correspondant du "Droit"

GRAND-MERE, 1er.— La Société Mutuelle d'Assurance des Canado-Américains vient d'octroyer à notre ville une bourse d'enseignement permettant à un étudiant de faire six années d'études classiques aux frais de la Société dans un de nos Collèges Classiques.

C'est à la suite de demandes réitérées de notre Cour locale à la haute-cour et avec le fruit des souscriptions qu'impose cette société à ses membres par l'obole dite "le sou de l'enseignement" que les directeurs de cette belle société franco-américaine ont fait cette faveur à notre Cour locale. Trois noms d'étudiants de cette ville avaient été soumis pour approbation, dont M. M. Jean-Paul Desbiens; M. Paul-Emile Doyon, étudiant au Séminaire des Trois-Rivières et fils de M. Amélée Doyon, et M. Ls. Philippe Poulin, Jr étudiant à l'Académie Commerciale de Grand'Mère et fils de M. Philippe Poulin, de St-Jean-Baptiste de Grand'Mère.

La chance est tombée sur M. Paul-Emile Doyon et nous sommes heureux d'offrir à l'heureux titulaire de la bourse nos sincères félicitations.

Pour enrayer la contrebande d'étrangers

De la Presse Associée

FORT FAIRFIELD, Maine, 1 — Au cours d'une conférence présidée par Carl Milliken, percepteur pour le district douanier du Maine et du New Hampshire, on a discuté les moyens à prendre pour rendre plus efficace et plus sévère les règlements contre la contrebande des étrangers.

Le percepteur Milliken a annoncé qu'une patrouille de 13 automobiles surveillera constamment les frontières à Aroostok. Dans chacune des voitures, il y aura un officier d'immigration, jouissant de la juridiction sur la contrebande non seulement des étrangers mais aussi du rhum.

LANDRIENNE

29 AOUT, 1925.

Mlle Lucette Dessurault est de retour d'un voyage à La Sarre et La Reine.

La famille Robert Dessurault nous a quittés pour aller demeurer aux Trois-Rivières. Nos voeux de succès les accompagnent.

Nos écoles s'ouvriront le 1er septembre prochain. Nous souhaitons à nos enfants d'aussi brillants succès que l'an dernier.

Mlle Marie-Jeanne Chapleau ainsi que sa mère sont en visite chez notre curé, M. l'abbé A. Chapleau. Toutes deux sont de North Bay.

NAISSANCES

M. et Mme Oléda Tessier, née Eva Carrière, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Moïse Henri Paul. Parrain M. Moïse Tessier, de Crysler, cousin de l'enfant; marraine, Mlle Marie-Ange Tessier, soeur de l'enfant. Porteuse, Mme Onésime Tessier, tante de l'enfant.

Mlle Hélène Lemieux, garde-malade d'Ottawa, est en visite chez M. Alfred Larocque.

Mlle Jeanne Bourgie, de Montréal, est allée passer quelques jours à Ottawa.

Mme Lafleur, Mme Barsalou et Mlle Yvonne Lafleur, qui étaient parmi nous, sont retournées à Montréal.

Tombe du cinquième et se tue instantanément

De la Presse Canadienne

MONTREAL, 1er — Henry Fry, notaire local bien connu et associé à la raison légale Dunton, Fry et Gibb, 160 rue St-Jacques, est tombé du cinquième étage d'un édifice, ce matin et s'est tué instantanément.

INCENDIE DE $10,000

De la Presse Canadienne

CALGARY, 1er — Le feu a presque complètement détruit hier soir les bureaux et les entrepôts de la maison W. S. Cooper. Les dommages sont d'environ $10,000.

GRAVELLE-ROBERT

Hier matin à sept heures, à la Basilique, en la chapelle des mariages, a été célébré par M. l'abbé Gagnon, le mariage de Mademoiselle Lauria Robert, fille de M. Alfred Robert, décédé et de Madame Robert, avec M. Mozart Gravelle, fils de M. Joseph Gravelle décédé et de Madame Gravelle. M. Alfred Robert accompagnait sa soeur. M. Elie Renaud, oncle du marié, lui servait de témoin. Pendant la messe, la chorale des Enfants de Marie a fait les frais du chant. Après la cérémonie, un déjeuner fut servi à la résidence de Madame Robert. Les nouveaux époux partaient ensuite pour un voyage à Montréal et Québec.

FORTIN-MONEGON

Le mariage de Mademoiselle Béatrice Mongeon, fille de M. et Madame Emile Mongeon, décédés, avec M. Ernest Fortin, de Hull, fils de M. et Madame J. Fortin, décédés, a été béni ce matin à 7.15 heures en la Basilique, par M. l'abbé Hébert. La mariée qui était accompagnée de son grand-père, M. C. A. Mongeon, d'Angers, portait un ensemble bleu-marine, un chapeau de velours panne noir, orné de plumes de paon et une parure de martre de roche. Son bouquet se composait de roses rouges et de muguet. M. J. A. Fortin était le témoin de son frère. Le programme musical pendant la messe fut exécuté par Mademoiselle Marguerite Valin qui chanta le "Noël du Mariage", de Chaudens et M. René Laflamme, l'"Ave Maria" de Gounod. M. W. Charette était à l'orgue. Après la cérémonie, il y eut réception chez M. et Madame J. A. Fortin à Hull. M. et Madame Ernest Fortin sont partis pour une croisière au Saguenay. A leur retour, ils habiteront à 158 rue Clarence.

MODIFICATION DANS LE SERVICE DES TRAINS

Les trains Nos 533 et 540 d'Ottawa à Kazubazua feront leur dernier voyage le 6 septembre.

A partir du 12 septembre, les trains Nos 538 et 539 arrêteront à tous les endroits uu sud de Kazubazua.

Pour avoir de plus amples renseignements, s'adresser à tout agent du Pacifique Canadien.

LA TRAVERSEE DE LA MANCHE

DOUVRES, Ang., 1. — G. B. Brewster, 34 ans, médecin, a entrepris à 11 heures 45 ce matin la traversée de la Manche. Il a dû abandonner la tâche après avoir nagé une distance de treize milles. Il faisait un grand vent et la mer était mauvaise.

ON SAISIT UN JOURNAL ITALIEN

ROME, 1. — Une des éditions de la "Tribuna" a été saisie hier par ordre du préfet de police parce qu'elle contenait un article violent contre la discipline rigide des Fascistes imposée par Roberto Farinacci, le secrétaire-général de ce parti. Quelques numéros, cependant, ont échappé à la saisie. L'article en question se plaint que les Fascistes sous Farinacci exagèrent la discipline jusqu'à un degré absurde. Il se demande s'il y a encore un Mussolini dans le parti.

UN TOUR BIEN ORIGINAL

NEW-YORK, 1. — Au moment où deux hommes lui pointaient des pistolets sous les nez en lui enjoignant de leur remettre la caisse, Henry Penisher, commis dans un mont-de-piété de Brooklyn, a simulé une faiblesse et s'est affaissé en criant "Je suis malade". Une seconde plus tard, le gong avertisseur contre les cambrioleurs résonnait dans tout le voisinage et effraya les cambrioleurs. Penisher avait pressé le bouton en s'affaissant.

1900 UN QUART DE SIECLE D'UN HEUREUX COMMERCE EN FOURRURES CELEBRE EN CETTE GIGANTESQUE 1925

Vente de Fourrures

de 25me Anniversaire

ACHETEZ MAINTENANT

Payez suivant vos revenus

Profitez des aubaines de cette vente pour acheter maintenant vos fourrures. Si vous préférez payer suivant vos revenus, nous sommes prêts à vous offrir des faciles versements.

MANTEAUX

De Phoque Hudson. Un splendide assortiment d'élégants modèles, confectionnés de pelleteries de premier ordre, du printemps, lustrées, souples bien fourrées. Régulier $400.00. Pour **$265**

De Kolinsky. Fascinants manteaux et mantes de peaux teinture française du tout premier choix, garanties conserver leur teinte. Superbes doublures. Régulier $1,200. Pour **$675**

De Phoque Chapal et Martre d'Alaska. Manteaux pleine longueur, attrayants et d'un bon user. Garnis d'un collet châle ou plissé et de poignets de Martre d'Alaska. Régulier $255.00. Pour **$167.50**

Manteaux de Rat Musqué Argenté. Les préférés pour les jeunes filles. Ces ravissants modèles sont richement garnis d'une ou de deux bandes de renard. Gros assortiment de tailles. Rég. $395.00. Pour **$245**

PARURES DE COU

De Riche Renard Brun, Richement fourré, épais, en la grosseur la plus en vogue et d'une qualité d'un très bon user. Régulier $45.00. Pour **$19.50**

D'Ecureuil. Ecureuil naturel foncé, doublés de fourrure. Effet de deux peaux. Une écharpe très populaire. Régulier $30. Pour **$17.75**

De Martre Baum. Peaux du tout premier choix, ressemblant beaucoup à la Martre russe. Très fascinante. Echarpes deux peaux. Rég. $250.00. Pour **$145**

De Vison Naturel Foncé. Pelleteries spécialement choisies. Une peau. Régulier $37.50. Pour **$22.00**

Effet de deux peaux. Régulier $55.00. Pour **$30.00**

Véritable Martre Russe

Achetée directement du gouvernement russe par M. Alexandor. Très attrayants spécimens en deux et trois peaux assorties. Quelques-unes valant $1,000 la paire. Maintenant MOITIE PRIX.

Manteaux Modèles de Paris

Importés pour servir de modèles dans nos ateliers, et ayant maintenant atteint leur objectif, nous les offrons, ces modèles d'origine, à UN TIERS DE LEURS PRIX ANTERIEURS.

A. J. Alexandor FURS LIMITED

67, rue Sparks, Ottawa

MONTREAL HAMILTON HALIFAX WINDSOR

Demandez le Livre de Modes

Veuillez, s.v.p. m'expédier votre Livre de Modes de Fourrures.

Nom .....

Adresse .....

CARNET MONDAIN

L'hon. Dr et Madame H. S. Béland ont passé la fin de semaine à Saint-Irénée, les hôtes de lady Forget.

* * *

M. le Dr et Madame C. R. Paquin sont retournés à Québec, après avoir fait un court ici, les invités de M. et Madame Maurice Ollivier.

* * *

M. et Madame C. B. Dougherty et Mademoiselle Catharine Dougherty, sont de retour en ville, après une villégiature de quelques mois à Gaspé.

* * *

M. et Madame J. Wilfrid Delaney de Hull, sont partis hier pour Sherbrooke, où ils passeront la semaine.

* * *

Madame F. Lajoie de Manchester N.-H., est retournée chez elle, après un séjour de quelques semaines ici, l'invitée de Mademoiselle Joséphine Blondin.

* * *

Madame P. M. Côté et Mademoiselle Côté, sont de retour de Kamouraska où elles ont passé quelque temps, les invitées de M. et Madame Martial Côté.

* * *

MM. Paul Delordy, Henri Dorelles et T. Monty, de Montréal, étaient de passage à Ottawa, la semaine dernière.

* * *

M. le juge et Madame Amédée Monette, de Montréal et leurs enfants, ainsi que Madame Albin, étaient les hôtes dimanche de M. et Madame Hermas Lalonde. Ils ont fait le voyage en auto.

* * *

Mademoiselle Yvonne Nadeau est de retour d'un voyage à Plaisance, Papineauville et Hawkesbury.

* * *

M. et Madame Arsène Clément, de Farley, Qué., qui étaient en visite chez leur fille, Madame Joseph Vermette, rue St-Patrice, sont retournés dans leur famille.

* * *

M. Guy Mineau passe sa vacance à l'Ile Perrot.

* * *

Madame E. H. St-Denis a reçu intimement au bridge, ces jours derniers, en l'honneur de Mesdames E. H. Cimon, de Québec et C. E. Beauchesne, de Montréal.

* * *

Mademoiselle Mathilde Barnard est rentrée de St-François du Lac, où elle a passé l'été.

* * *

M. l'abbé Henri Martel, curé de l'Ile du Calumet, était l'hôte de M. et Madame J. A. Doyon, la semaine dernière.

* * *

M. et Madame Léopold Gratton, Mademoiselle Laurette Gratton et Mademoiselle E. M. Reinhardt sont revenus d'une randonnée de quinze jours en auto à New-York, Boston, Lowell et autres villes des Etats-Unis.

* * *

Madame Willie Chapman est de retour de Détroit, Mich., où elle a passé deux mois chez ses filles, Mesdames Alfred et Ernest Tessier.

* * *

Madame Adrien Desrosiers et Mademoisile Marie Desrosiers, de Montréal, étaient la semaine dernière les invitées de M. et Madame John Sylvain.

* * *

Mademoiselle Athala Hurtubise, garde-malade à l'hôpital Notre-Dame est retournée à Montréal, après avoir passé ses vacances dans sa famille.

* * *

Mademoiselle Cordelia Chénier est retournée à Gogama, après un séjour d'un mois à Toronto, Ottawa et Buckingham chez des parents et amis.

* * *

MM. les docteurs Paul-Emile Laflamme, Lorendeau et Sylvestre, de l'hôpital Notre-Dame, Montréal, sont pour quelques jours, les invités de M. et Madame Hector Laflamme, à leur villa, Parc Lamontagne.

* * *

M. Paul Caouette est retourné à Lachute Mills, après avoir passé la fin de semaine chez ses parents à Eastview-Centre.

* * *

Mesdemoiselles Juliette Ritchot et Régina Marineau, de Montréal, ont passé la fin de semaine dans la Capitale.

* * *

Mademoiselle Eva Fink est de retour de Wychwood, où elle a été l'invitée de Madame Adolphe Leclerc à son chalet.

* * *

Mesdemoiselles Alice et Géraldine Jolicoeur sont parties pour un voyage à Toronto, Chutes Niagara et Buffalo.

* * *

M. et Madame Hector Ménard, ainsi que Madame Joseph Noël et Mesdemoiselles Alice et Florence Noël, sont de retour d'une vacance de deux semaines, passée au Camp Borden, les hôtes de M. et Madame Albert De Niverville. Durant leur séjour là-bas, ils ont visité les plages de la Baie Georgienne et au retour les villes de Toronto et Kingston.

* * *

Madame Georges Thérien a reçu ces jours derniers à un "shower" de toile, en l'honneur de Mademoiselle Béatrice Mongeon.

* * *

M. et Madame Pierre Daviault qui sont actuellement à Montréal, partiront prochainement pour Trois-Pistoles.

* * *

Mademoiselle Béatrice Mongeon a reçu hier de 5 à 8 heures, à un "thé-trousseau", Madame Arthur Valin a servi le thé, aidée de Mesdemoiselles M. Valin, B. Laflamme et Scantland. Une quarantaine d'invitées assistaient à cette réception.

* * *

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain pourront être communiquées par téléphone le soir le 7 à 8 heures à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, Carnet Mondain, le "Droit", Ottawa, Ont.

IL NE VEUT PAS ETRE JUGE

SHERBROOKE, 1. — On apprend de bonne source que M. Archibald E. Ewing, C. R., de Montréal, a refusé d'être nommé juge de la Cour Supérieure en remplacement de feu le juge MacLennan et on dit même que son refus a été communiqué au ministère de la Justice.

CALENDRIER

MERCREDI 2 SEPTEMBRE 1925
245e jour de l'année

Lever du soleil	5.16
Coucher du soleil	6.31
Lever de la lune	6.42
Coucher de la lune	4.26

QUARANTE-HEURES
Brightside, 1, 2, 3 sept.

FETE DU JOUR
St-Etienne, roi.

LE MARCHE

MARDI, 1er SEPT., 1925.

LE MARCHE DES BESTIAUX

Semaine finissant le 27 Août, 1925

Il y avait 1407 bêtes à cornes, 2,898 veaux, 2,380 porcs et 5,234 moutons et agneaux à vendre sur les deux marchés. De plus, 2089 bêtes à cornes en cours d'expédition pour exportation à la Grande-Bretagne de Montréal et 712 venant de l'ouest de St-Jean de même que 8 veaux de race pure pour exporter aux Indes Occidentales et 41 bêtes à cornes pour certains endroits du Canada. Les 8 têtes destinées à Barbados étaient des taureaux Holstein et des génisses Holstein, expédiées par M. E. W. Tobin, député pour Bromptonville, Qué.

BETES A CORNES

Le marché était assez bon; à peu près 170 bouvillons à $7.00 et $7.50 furent vendus pour l'exportation. Les taureaux communs et maigres donnèrent de $3.50 à $4.50 et une assez bonne qualité de bêtes à cornes légères de boucherie, comprenant des taureaux et des génisses, rapportèrent de $5.50 à $6.00 pour les meilleurs. Le prix moyen pour les bonnes vaches fut de $4.25. Quelques-unes des meilleures vaches furent payées $4.50; les taureaux "à saucisses", de $3.00 à $3.50 dont la majorité fut payée $3.-25.

VEAUX

Les veaux de boucherie furent en grande demande à $8.50 à $9.00 pour de bons lots. Les veaux nourris à l'herbe donnèrent presque 75c de moins qu'au cours de la semaine précédente. On obtint $4.25 pour les meilleurs groupes et les prix varièrent de ce montant en diminuant jusqu'à $3.75. Le marché fut finalement clos par une expédition d'à peu près quatre charges à un acheteur de Toronto.

PORCS

Les porcs pesant de 160 à 230 livres, se vendirent très bien à $14.00. Les porcs choisis donnèrent $14.50 et les truies de $11.00 à $11.50. Les porcs légers ne furent pas demandés.

AGNEAUX

Le prix des agneaux fut plus bas, $12.00 à $12.25 étant, en général, le prix des bons agneaux, y compris les agneaux non châtrés. Les agneaux communs semblaient obtenir des prix plus élevés, proportionnellement, la majorité de ceux-ci s'enlevant à $11.-00 et $11.50. Les agneaux grossiers au bas prix de $9.50. Les moutons se vendirent à des prix inégaux variant de $4.00 à $7.25. Environ 400 agneaux furent vendus et expédiés à une maison de Toronto.

Il est tout probable que le jour de la Fête du Travail, lundi prochain, les maisons de salaison seront fermées et les expéditeurs peuvent s'attendre que le marché sera très peu payant, ce jour-là, tout particulièrement le marché des agneaux.

PROVISIONS A MONTREAL

Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal des produits de la ferme pour samedi dernier, le samedi de la semaine correspondante et le samedi correspondant de l'année dernière.

	1925		1924
août	29	22	30
Oeufs, caisses	899	1,098	1,126
Beurre boites	1482	5,828	5,179
Fromage, mls	10,013	11,424	14,348

Les arrivages de la semaine dernière avec comparaison aux semaines correspondantes de l'an dernier sont les suivants:

SEMAINE FINISSANT

	1925		1924
août	23	22	30
Oeufs	8,819	7,457	9,831
Beurre	27,597	33,636	24,336
Fromage	61,034	62,653	66,651

Les arrivages du 1er mai au 29 août sont comme suit:

	1925	1924
Oeufs	208,306	249,569
Beurre	409,602	350,414
Fromage	948,054	900,631

ENCHERES RURALES

LISTOWELL, 30. — A la séance régulière de la halle au fromage de Listowell, 13 fromageries ont mis en vente un total de 3,033 meules de fromage, dont 300 ont été vendues au prix de 21 cents la livre.

DANVILLE, 30. — 1,661 meules de fromage ont été vendues au prix de 20 cents la livre.

CORNWALL, 30.—Il s'est vendu ici 1,642 meules de fromage blanc et 1,466 de coloré au prix de 21 7-16 la livre.

VANKLEEK HILL, 30. — On a payé 21 5-16 cents la livre pour 803 meules de fromage.

BROCKVILLE, 30. — 1,480 meules de fromage blanc et 1,290 de coloré ont rapporté le prix de 21 1-2 la livre.

ST-HYACINTHE, 30.—Il ne s'est pas vendu de beurre mais on a vendu 280 meules de fromage au prix de 20 3-4 la livre.

AUX ABATTOIRS DE TORONTO

Arrivage de ce matin: 1400 gros bestiaux; 383 veaux; 736 moutons et 1475 porcs. Cotes principales.

Bouvillons lourds, bons, 7.50 à 8.-25; Bouvillons de boucherie, bons 6.-50 à 7.50; Génisses de boucherie, bonnes 6.25 à 7.00; Vaches de boucherie, bonnes 4.00 à 5; Taureaux 4.25 à 5.-50; Bouvillons en nourrissage 5.50 à 6.00.

Animaux non classifiés, bons 4.50 à 5.00.

Veaux bons 10.50 à 12.00; d'herbages 4.00 à 5.50.

Bons agneaux légers 7.00 à 8.00; bons agneaux femelles 13.50 à 13.-75.

Porcs de choix 15.26; gras 14; lourds 13 à 13.50; légers 13.00; Mêres 10. à 11.

AUX ABATTOIRS DE MONTREAL

Arrivés ce matin: 134 bêtes à cornes, 276 moutons, 977 porcs et 198 veaux. Le bétail se composait de laitières communes. Les taureaux cotaient 3. à 3.50 avec moyenne à 3.35. Les veaux de boucherie, en bonne demande, se vendaient fixe à 7.50 à 9.-00. Les rares agneaux offerts étaient de bonne qualité. Prix 12 à 12.-25. Un à 12.50. Prix fermes pour porcs. Choix spécial 16.00; mères de bon poids et qualité, 11.50. Aucune demande pour animaux légers.

NEW-YORK, 1. — John Devine, 6 ans, de Philadelphie, a traversé à la nage la rivière Hudson, hier, en 37 minutes. C'est une distance d'environ un mille. Son père est à l'entraîner pour faire la traversée de la Manche.

Rapidité
Sûreté
Economie

Voulez-vous

Louer—maison, bureau, garage ?
Vendre—ménage, commerce, ferme?
Echanger—auto, piano, lots?
Obtenir—emploi, employé?
Augmenter—affaires, clientèle?
Trouver—article perdu?

Téléphonez à Rideau 514

Mariages 2

TREMBLAY-GODARD—M. et Mme Simon Tremblay, annoncent le mariage de leur fille Albertine à M. Lorenzo Godard, de Détroit, fils de Mme veuve Adrien Godard, de Wrightville. Le mariage aura lieu le 23 septembre prochain à 7 heures 30 a.m. à l'église Notre-Dame de Hull. Pas de faire part. 2-202

Naissances 3

CHARRON—M. et Mme H. Charron (née Marie-Laure Séguin) d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, le 30 août 1925, baptisé sous les noms: Joseph-Maurice-Robert-Emile. Parrain et marraine: M. et Mme Ovila Lafleur, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Méonie Séguin, tante. 3-202

Remerciements 8

REMERCIEMENTS à Soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue avec promesse de publier.—L. B. 8-202

REMERCIEMENTS à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue avec promesse de publier. 8-202

Perdu 10

MONTRE-BRACELET perdue à partir de la rue Champlain à la gare Centrale, Ottawa. Récompense à qui la retournera à 236 Champlain, Hull. 10-202

Avis 11

CHAPEAUX remis en les plus nouvelles formes et teints en les coloris en vogue. Notre ouvrage est de tout premier ordre. E. S. Wilson. 57 Bank, près Sparks. Q. 1152 11

REMEDE de Mme R. Cockburn pour l'asthme et la fièvre des foins. Grande découverte indienne. 220 Cumberland.

POUR VOS REPARAGES de phonographe ou d'achat de meubles adressez-vous à M. Larose, 73 Garneau, Hull. Tél. Su. 4466 J. 11-202

A Vendre ou à Louer 12

JOLIE RESIDENCE à vendre ou à louer. S'adresser à W. Monette, agent d'immeubles, 119 rue Principale, Hull. Sh. 2059.

On demande 13

BON BARBIER, S'adresser 1094 Wellington, Ottawa. Sh. 4672. 13-204

DES HOMMES de chantiers pour McFarlan. S'adresser à 34 Murray, M. Barnabé. 13-206

VENDEURS—Deux vendeurs d'expériences, parlant anglais et français. S'adresser National Cap. Mfg Co. 257 Slater, Appt 20. 13-204

Radiateurs 29

RADIATEURS d'automobiles, faits et réparés, garantis. F. St-Jacques. 215 rue Murray. R. 1731 W 20

A Vendre 26

ACHETEZ votre manteau de fourrure cet été et épargnez 25% d'escompte. Manteau Mouton de Perse, $195 à $295. J. A. Cloutier, 384 Somerset-ouest près Bank.

CHEVAUX—20 bons chevaux pour l'usage général, gros chevaux de traits, pesants et légers pour express. Quelques bons chevaux de promenade, la plupart jeunes et sains. Prix $25 à $175 chacun. 41 Nicolas, Hôtel Albion. C. H. Wallace, prop. 26-204

EXTRA BEAU MANTEAU en mouton, garni d'Alaska, très long, buste 42, faut vendre $95, vaut le double, comme neuf. 108, Metcalfe. 26

LOT à bon marché, près de l'église et tramways. S'adresser Rid. 4463-W. 26-202

MENAGE à vendre. S'adresser 95 Maisonneuve, Hull. 26-201

PHONOGRAPHE—$65 phonographe cabinet, grande dimension, état impeccable, comportant 50 disques neufs. Conditions $5 comptant, $5 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 26-206

PIANO—$330. Spécial en nouveau. Piano Boudoir, caisse acajou, fini satin ou poli. Conditions pour convenir aux clients. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 26-207

PIANOS USAGES: Orme, $325; Hentzman & Co. $500. Conditions faciles. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 26-206

TROIS JOLIES FOURNAISES "Québec", nouvelles, presque neuves, excellentes chauffeuses, très bon marché. 45 St-André. Rid. 5555-W. 26-203

A vendre 26

TERRE—17 acres, 50 de taillis, la balance de glaise fertile, très appropriée à la culture. Bon jardin pommiers, une profusion d'eau pure provenant de 2 puits profonds et moulin à vent. Les constructions comportent une maison, 2 grandes granges de bois et les dépendances usuelles. Un quart de mille du village des écoles et de la fromagerie et une courte distance de l'église catholique et de la gare, sur chemin amélioré. La région est une partie du Comté de Russell où se trouvent plusieurs cultivateurs canadiens-français. Prix $9,000, dont $1,500 devront être argent comptant. Voyez-nous au sujet nos détails immédiatement, si vous désirez une bonne ferme à conditions faciles. CAPITAL TRUST, 10 rue Metcalfe, Ottawa. 202

A Louer 27

APPARTEMENTS à louer, 279 St-André. Rid. 797-W. après 7 heures le soir. 27-204

APPARTEMENT: $35 et $40. S'adresser 101 Du Pont ou 26 Vaudreuil. Tél: Sh. 5595 ou Sh. 2215. 27-211

DEUX CHAMBRES meublées dans une bonne famille. S'adresser 52 St-Laurent, Hull. Sh. 3368-F. 27-203

MAISON bien chaude avec écurie. S'adresser Mme L. Séguin, 83 St-Florent, Sh. 546-W. 27-207

MAISON—273 Kink Edward. S'adresser Max Feller, 231 Rideau. 27-205

SOUSBASSEMENT chauffé à 95 Victoria, Hull. S'adresser J. B. Sarazin, 95 Victoria, Hull. 27-203

Divers 30

PAPIER CARBONE, tous les coloris, dimensions pour tous les besoins, factu riers de comptoirs, régistre autographe, rue McColl Co. 36 Bank. Q. 4061. 30

MEUBLES REPOLIS, RECOUVERTS et REPARES, de tous genres. Harris, Barry & Lake Ltd. 34 rue Rideau. Q. 688. 30

CLAVIGRAPHES—Vendus, loués, échangés, réparés. J. M. Hill. 28 Wellington. 982 30-51

HAEWOOD GLASS CO., 402 rue Bank. Q. 1521. Miroirs, glaces biseautées, glaces de meubles, d'autos. Réparations de glaces plombées de fantaisie. Polissage et réargentage de miroirs. 30

PAPIER DE REBUT acheté. Ramassez-le maintenant. Bons prix payés. Capital Paper Stock Co., rue Botsller. R. 1331. 30

Emplois demandés 41

HOMME demande emploi comme chauffeur. S'adresser Victor Limoge, 86 St-Hyacinthe, Hull. 41-203

Classes privées 47

LEÇONS PRIVEES—Français, anglais, latin, algèbre, arithmétique. Enfants acceptés. S'adresser 79 rue Redpath. 193-205

Musique 48

Mlle CLARA LANCTOT, professeur—Piano, chant, solfège, théorie. Studio: 76 Guigues, Ottawa; 226 Maisonneuve, Hull. 48-207

LEÇONS DE PIANO, de théorie et de solfège, S'adresser à Mlle B. Matte, 228 rue Champlain, Hull. 48

EMILE ROCHON — Professeur — Violon Piano, Stidio: 257 Daly. Tél: Rid. 826. 48-226

LEÇONS DE PIANO, solfège, chant et théorie. Attention toute particulière au point de vue technique. Enseignement soigné. S. St-Louis, professeur. 159, rue Wellington, Hull. 48-207

Mlle FEDELIA ROBITAILLE, professeur. Piano, théorie et solfège. Spécialité: préparation aux examens. 205 St-Patrice. 48-206

Plâtriers 62

ALPHERIE VIAU. Entrepreneur-plâtrier. Expert en stucco. Demandez soumission. 64 St-François. Sh. 2247-W. 62

Imprimeurs 66

LE CANADIEN LIMITEE—Nouveaux caractères — Service parfait — Nouvelles idées — Satisfaction garantie. Prix modérés. 303-305 Dalhousie. Rid. 6366. 66

Electriciens 69

EMILE MARTEL, Entrepreneur Electricien. Appareils électriques. 22 Langevin. Tél. Sher. 3479-J 69

EMILE BEAUDRY, 362 St Patrice, Ottawa, Tél. Rid. 4406. Distributeur pour poêle électrique McClary. Accessoires pour Radio. Entrepreneur Electricien. 69

Ouvrage en fer

ECHELLES de sauvetage, clôtures, escaliers droits ou tournants en fer. Ottawa Iron Works, 96 Nelson. R. 3267. 70-42

Hommes demandés 37

HOMMES et FEMMES pour gagner $5 à $15 par semaine à la maison durant l'été. Pas de sollicitation, expérience pas nécessaire, peu importe la distance. Pour détails, s'adresser à Auto Knitter Hosiery Company, Toronto, Dépt C. 32. 37-216

Instituteurs demandés 40

INSTITUTRICE bilingue diplômée pour l'Ontario pour enseigner à l'école Kitigan "62" Moonbeam, Ont. Olivier Lacroix, Sec. 40-202

INSTITUTRICE qualifiée français et anglais, pour l'école de la ville de Chelmsford, sous la direction des Soeurs Grises de la Croix. Salaire $800. S'adresser George Deguire, Espanola Station, Ont. 40-206

INSTITUTRICE, possédant diplôme 3ème classe, français et anglais pour école séparée No. 2, Baldwin, 3 milles de la gare C. P. R. Salaire $600. S'adresser George Deguire, Espanola Station, Ont. 40-206

INSTITUTRICE possédant certificat de 3ème classe, connaissance des deux langues nécessaire. Salaire $800. J. L. De Blois, Sec., Ecole Séparée No 5, Larocque, Ont. 40-206

INSTITUTRICE possédant certificat de 3ème classe connaissance des deux langues nécessaire. Salaire $800. J. L. De Blois, Sec., Ecole Séparée No 3, Larocque, Ont. 40-206

INSTITUTRICE possédant certificat de 3ème classe, connaissance des deux langues nécessaire. Salaire $800, J. L. De Blois, sec., Ecole séparée No 4, Larocque, Ont. 40-206

INSTITUTRICE demandée possédant diplôme modèle anglais et français et pouvant parler les deux langues correctement et couramment. Références exigées. S'adresser à Olivier Hubert, Sec.-Trés., Rivière Désert, Qué. 40-206

INSTITUTRICE pouvant enseigner le français et l'anglais pour école du village. Salaire $400. S'adresser Louis Lévesque, Sec.-Trés., Rivière Joseph. 40-202

Servantes demandées 36

SERVANTE générale demandée. 3, Carré Cathcart, angle Cumberland et Bolton. 36-203

SERVANTE générale avec références. S'adresser Mme Pinard, 72 Water. 201-202

SERVANTE générale où l'on garde une bonne d'enfants. Références exigées. S'adresser 34 Amherst, Wrightville. 36-202

SERVANTE pour aider au soin du ménage. S'adresser 159 Maisonneuve, Hull. 36-204

SERVANTE générale, jeune fille, cuisine, 3 adultes, soirée libre. Mme F. Beard, 98, Sweetland. 13-204

SERVANTE demandée. S'adresser 281 Maisonneuve, Hull. 36-203

Sellier

PAUL VINCENT. Successeur de S. & H. Borbridge. Gros et détails. Réparation de tous genres. 33 York. 84

ENSEIGNEMENT

MONT-SAINT-LOUIS
144, rue Sherbrooke Est
MONTREAL

Français; Anglais; Latin;
Philosophie; Sciences; Dessin;
Mathématiques élémentaires et spéciales; Commerce.

La rentrée des pensionnaires aura lieu le 8 septembre; la rentrée des externes, le lendemain à 8 hres 30.

Aux Annonceurs

L'insertion et la classification des petites annonces classées ne sont garanties que si elles sont reçues avant 6 hrs du soir la veille de la publication.

Couvreurs 70

E. LAMOUREUX—Expert en couvertures, feutre, gravois, ciment, 51 Nelson. Rid. 2531. 70

D. SANDERSON CO., couvreurs. Si vous avez un toit défectueux, notre expérience en ce genre d'ouvrage est à votre service. J. D. Sanderson Co. Sh. 3125. 70

L. MONGEON, 80, rue Murray. Rid. 156. Couvreur: feutre et gravois. Spécialité: peinturage de couvertures en tôle. 70

Entrepreneurs 71

H. DAGENAIS—Travaux de constructions. Expert. Réparations de tous genres. 158 St-Patrice. Rid. 1624. 71

Mécaniciens 72

GEORGE ROBERT. Construction de machine de toutes sortes, et réparages des machines, 45 Fortier, Hull. Sh 3177-J. 72-96

Modistes 77

MADAME N. MYRE, modiste de chapeaux, confection de costumes, robes de bal, point l'ourlet. 227 Rideau. Tél Rid. 4027. 77

Coiffeurs 78

MESDAMES!—Avec les peignures de cheveux, je fais de magnifiques tresses, prix $2.00. Ecrire ou s'adresser F. Chevalier 50 Vaudreuil. Hull.

Teinture et Nettoyage 84

LE MEILLEUR petit atelier de tailleurs qui soit. Confections de haut ton, de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage français, teinture, remodelage, réparation et pressage. Complets pressés, 50c. Complets, nettoyage français, pressés, $1.50. Nous allons les chercher et les livrons. 265½ rue Rideau. 84

Accordeurs de pianos 85

ACCORDEUR DE PIANOS—Pour accords de pianos, harmoniums pianos automatiques. S'adresser à A. Garocher, 269 Maisonneuve, Hull. Tél. Sh. 2549. 85

Avocats 96

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec. 18, rue Rideau, Ottawa. (Edifice Banque Nationale). Tél: Rideau 240.

J.-NOEL BEAUCHAMP, B.C.L., avocat 121 Principale, en face Théâtre Laurier, Hull. Sher. 1847. 96

DELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats, 18, rue Rideau, Ottawa (Edifice Banque Nationale) 96

C. A. E. BLANCHET, avocat, 74 Sparks, Chambre 43-44. Argent à prêter. 96

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire Professeur de Droit à l'Université. Bureau 45, rue Rideau, Tél. R. 4029. 96

E. V. SINCLAIR, K.C., avocat, procureur, notaire. Bâtisse Booth. Queen 911. 96

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats-notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa. Tél. 1186. 96

Architectes 97

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686. 2 rue Châteauguay. Sh. 2950. 97

Chirurgiens

ATTACHES A L'HOPITAL GENERAL d'Ottawa
rue Water

Dr J. C. WOODS, B.A., 283 Sussex. Tél: Rid. 523.
Dr R. H. PARENT, M.B. M.D., 105 Wurtemberg. Tél: Rid. 38.
Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., C.M., 69½ St-Patrice. Tél: Rid. 159.

Médecins-chirurgiens 98 d'Ottawa

DOCTEUR N. SAUVE, L.M.C.C., 179 Chemin de Montréal, Eastview. Rid 6270.
Dr J.-L. LAMY, Rid. 1818. Chirurgien à l'Hôpital Général. 211 Stewart, coin Stewart et Friel. 99
DOCTEUR EUGENE GAULIN, Médecin-Chirurgien. Ex-assistant étranger à l'Hôpital St-Antoine de Paris. 219 St-Patrice. Rid 659. 98
DOCTEUR M.-W. LEBEL, Chirurgien. Attaché à l'Hôpital Civique d'Ottawa. 252 Laurier-est, Ottawa. Tél. R. 5397. 98
DOCTEUR R. CHEVRIER, 168 Daly, Rid. 796. Chirurgie abdominale. Gynécologiste de l'Hôpital Général. Consultation 2 à 4 98

Médecins-chirurgiens 98 de Hull

DOCTEUR J.-LEO LALONDE, Médecin-Chirurgien. 167, Blvd St Joseph. Hull. Consultation: 2 à 4, 7 à 8 98
Dr F.-ALBERT DUMAS —Spécialité: Chirurgie, maladies des femmes, Gynécologiste, accouchements. Consultations: Bureau privé, 9, Nicolet, 12.30 à 1.30 p.m. 6-7 p.m. Sh. 289; Bureau principal: 76 Du Pont, Sh. 1558, 2-4 p.m., 7-9.

Spécialistes 100

DOCTEUR J. E. DE HAITRE, des Hôpitaux de Paris. Médecin chirurgien attaché à l'Hôpital Général de la rue Water. Spécialités: Voies urinaires, chirurgie, femmes. 111 Stewart. Tél. Rid. 63 98

Maladies des enfants

DR ALBERT CHABLEBOIS—Maladies des enfants—Spécialiste à l'Hôpital Général, Ste-Marie. Miséricorde—199 Chapel.—Tél: Rideau 302

YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE

DOCTEUR EMILE-H. DION, des Hôpitaux de Paris. Heures de Bureau: 11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m. 105 Rideau. Tél. Rid. 376
Dr J.-M RAVARY, de l'Hôpital Général d'Ottawa et du Sacré-Coeur, de Hull. 433 Rideau. Consultations: 1 à 5 et 7 à 8. Tél. Rid. 1435
DOCTEUR ADOLPHE DROUIN, 76 rue Rideau. Consultations: 10 à 12 a.m.; 2 à 5 p.m.; 7 à 8 p.m. Tél. Rid. 4759. 100

Dentistes 101

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER, Edifice de l'Union St-Joseph, 327, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rid. 4248. 101

Comptables 102

A. J. BELLIVEAU & CIE, Vérificateurs et teneurs de livres. Perception pour clients. Edifice Banque Nationale. Tél. Q. 5797. 102

Pharmaciens 107

LA PHARMACIE PAYMENT, Angle Clarence et Dalhousie. Rid. 640. Attention toute spéciale aux commandes par la poste. H.-A. Desjardins, Ba. Phm., Gérant, Pharmacien-Chimiste. 107

Optométriste-horloger 114

LOUIS GAULIN, Edifice Monument National, Ottawa. Essaie de la vue gratis. Satisfaction garantie. Réparation de montres et horloges. 114

Optométriste-opticien 115

C.-B. LAFRENIERE, 99 rue Rideau en haut, premier plancher. Tél: R. 4647. Heures de Bureau: 9 a.m. à 6 p.m. 115

Assurances 116

J.-HENRI BELANGER, assurances-feu. Etabli en 1900. 119, Principale, Hull. Sher. 2059-2023. 116
L.-A. GENDRON, courtier en assurance, 196 rue Principale, Hull. Tél. Sh. 558. 116

Fourrure 125

PROFITEZ de notre grande vente de Fourrures du mois d'août. Alfred Côté, marchand de fourrures, 180 Rideau. Rid. 766. 125
ARTHUR-F. LAROSE, 9 rue Nicolas, Marchand Tailleur en Fourrures. Faites réparer vos fourrures durant l'été et profitez des réductions. Tél: Rid. 5422. 125

Combustibles 129

BELANGER FRERES & CIE LTEE. Gros détail. 119 Principale, Hull. Sher. 2023-2059. 129
BOIS à la corde ou au voyage. Demandez nos prix. Service de transfert général. F. Talmosse. Rid. 3931. 129
ACHETEZ votre bois directement du moulin et épargnez 50 p. 100. Un essai vous en convaincra. Sh. 4567.
EASTVIEW COAL CO. Bois et charbon. 82, Chemin de Montréal. Tél. R. 1273. 129
O'BEILLEY & BELANGER LIMITEE. Bureau: 22 Sparks. Ottawa. Queen 860-861 129
CHARBON, Coke, gros bois de moulin, $7.50 la corde, coupé $3.00 le voyage, croûtes de bois dur $10 la corde. Tél. Rid. 1905. J. Dolan. 129

Bijoutiers 133

L. GUINDON, 135 Principale, Hull. Réparations — Montres, Horloger, Bijouteries ½ prix. Réparations garanties pour 1 an. 133
GRATTON ET DUBE—Bijoutiers, Horlogers, Réparations. 307½ Dalhousie. Tél: Rid. 587. 133

Radio 134

RADIO—$35 poste de radio, comportant écouteurs et lampes, fait fonctionner un haut parleur. Conditions, C. W. Lindsay Limited 189 Sparks. 134-206

Glaces 147

ED. LAFLEUR. Glace de la Gatineau, 245 Champlain, Hull. Sh. 4076. Livraison à Hull et Ottawa. 147
prompt et courtois. Nous sollicitons vo-
HENRI LAFRANCE. Sh. 2103. Service très encourageant. 147

NOUVELLE RUBRIQUE

"Change pour Change"
Echangez l'inutile pour l'utile

Compagnie de Chemin de Fer des Mines Rouyn

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau du soussigné, jusqu'à midi, lundi, le 14me jour de septembre, 1925, pour la déblayage, le nivellement, l'érection des ponts, l'installation des ponceaux, le posage des rails, du ballast, des clôtures, etc., sur le Chemin de Fer des Mines Rouyn, de zéro mille à 44.71 milles.

Les plans, profiles, devis et formules de contrats peuvent être vus, et les formules de soumissions obtenues, au bureau du soussigné.

Les soumissions ne seront pas considérées à moins d'être faites sur la formule fournie par la Compagnie du Chemin de fer et accompagnées d'un chèque de banque à charte du Canada égal à 5% de la valeur de l'ouvrage, payable à l'ordre de la Rouyn Mines Railway Company.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

C. S. GZOWSKI,
Ingénieur en Chef en fonction.
Chambre 407, 94, rue McGill.
Montréal, P.Q.

Le 28 août, 1925.

VENTE HYPOTHECAIRE D'UNE FERME

Il sera offert en vente par Encan Public sujet à une offre de réserve à l'Hotel Grand Union, à Casselman, Ontario, le jeudi, 3 septembre, 1925, à 2 heures p.m., par J.-A. Brisson, encanteur, la propriété suivante: Dans le Canton de Cambridge, Comté de Russell, se composant du quart nord-ouest du Lot Numéro Onze et le quart nord-Est du Lot Numéro Douze, les deux se trouvant dans la cinquième concession dudit Canton, comportant cent acres plus ou moins.

Sur lesdites terres se trouvent une maison de bois, une grange de bois à fondation de ciment, et une écurie à fondation de ciment. Toutes les constructions sont pratiquement neuves. La ferme est bien clôturée et a de bons puits. Elle est située sur un bon chemin à près de trois milles de Casselman et à un mille de l'école. Elle est entièrement défrichée et la terre est de glaise et de sable.

Pour de plus amples renseignements et les conditions de la vente, s'adresser à
J.-A. BRISSON,
Encanteur,
Casselman, Ontario.

où à—

F. P. BETTS,
Procureur du Vendeur,
London, Ontario.

VENTE HYPOTHECAIRE D'UNE FERME

Il sera offert en vente par Encan public sujet à une offre de réserve à l'Hôtel Grand Union, à Casselman Ontario, le jeudi, 3 septembre, 1925, à 2 heures p.m., par J.-A. Brisson, encanteur, la propriété suivante: Dans le Canton de Cambridge, Comte de Russell, tuote cette partie de la moitié ouest du Lot Numéro Douze dans la Quatrième Concession dudit Canton, située au sud de la Rivière Nation, comportant quatre-vingt dix-sept acres plus ou moins.

Près d'un tiers de la terre est défriché. La terre est de glaise et de sable. Cette ferme est à peu près à trois milles de Casselman.

Pour de plus amples renseignements et les conditions de la vente, s'adresser à
J.-A. BRISSON,
Encanteur,
Casselman, Ontario.

ou à—

F. P. BETTS,
Procureur du Vendeur,
London, Ontario.

VENTE HYPOTHECAIRE D'UNE FERME

En vertu du pouvoir de vente contenu dans une hypothèque faite en faveur du vendeur sera offerte en vente par encan public sujet à une offre de réserve à l'Hôtel Royal de South Indian lundi le 21 septembre 1925 à 2 heures p.m. par J.-A. Brisson, encanteur, la propriété suivante dans le canton de Cambridge, comté de Russell, se composant de la moitié est du lot No 5, dans la 2ème concession contenant cent acres de terre.

Sur la terre il y a une maison de bois, une très bonne grange, une remise à voitures et une écurie, le tout en bon état. La terre est presque complètement défrichée. Elle est clôturée et a une grande abondance d'eau. Elle est située à deux milles à l'est du village de South Indian sur un bon chemin, le terrain est de glaise et de sable.

Pour avoir de plus amples renseignements et les conditions de vente: S'adresser à J. A. BRISSON, Casselman, Ont., ou à JOSEPH BRANCHAUD, vendeur, Casselman, Ont.

BON VENDEUR demandé pour ville ou campagne. Expérience pas nécessaire. Bon revenu et bonus. Ecrivez ou adressez-vous à U. Carrière, 302 Edifice Jackson, rue Bank, Ottawa. 13-206

DEPARTEMENT DE L'IMPRESSION ET DE LA PAPETERIE DU GOUVERNEMENT

Des soumissions cachetées, portant la suscription "Papier de Rebut", adressées au soussigné et libellées "Soumission pour Papier de Rebut des édifices du Gouvernement, etc. Ottawa, Ont.," seront reçues jusqu'à midi, jeudi, le 10 septembre, 1925, pour l'enlèvement du papier de rebut des édifices du gouvernement à Ottawa.

Des formules de soumissions et les renseignements nécessaires peuvent être obtenus au bureau du Surintendant des Fournitures, Imprimerie du Gouvernement, Ottawa.

Les soumissions ne seront pas considérées formules fournies par le Département et rées si elles ne sont pas faites sur les

Chaque soumission doit être accompasuivant les conditions y mentionnées.

gnée d'un chèque accepté d'une banque à charte, payable à l'ordre de l'Imprimeur du Roi, égal à 10 pour cent du montant de la soumission. Des Bons d'Emprunt de Guerre du Dominion seront aussi acceptés comme sécurité.

Par ordre,
F. A. ACLAND,
Imprimeur du Roi.
Département de l'Impression
et de la Papeterie du Gouvernement.
Ottawa, le 27 août 1925.

VENTE A L'ENCAN

MAGNIFIQUE PROPRIETE, provenant de la Succession Michel Normand, étant le lot numéro six cent soixante quatre (664) du quartier trois de la cité de Hull, No 16, rue Leduc, sera vendue au plus haut enchérisseur, sur les lieux, JEUDI, le TROISIEME jour de SEPTEMBRE 1925, à TROIS heures de l'après-midi.

J. E. COUTURE,
Syndic.
193, rue Principale.
HULL, Qué.

RAMORE

26 août, 1925.

Mardi le 26 août 1925 était béni dans l'église St-Laurent de Ramore, le mariage de Mlle Annie Jane Leduc et de M. Albert Dumais, fils de M. et Mme Clément Dumais. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. F. Leduc curé de la paroisse.

M. Joseph Leduc, père, était le témoin de la marié et M. C. Dumais témoin de son fils. Mlle Clarisse Dumais soeur du marié était fille d'honneur et M. N. Gauthier, de Matheson, cousin de la mariée était garçon d'honneur. Mme A. Dumais était ravissante dans sa toilette de crêpe de chine brodée blanche. Sa toilette de soirée était en satin brocart. Son bouquet était de chrysanthèmes. Mlle F. Leduc soeur de la mariée chanta un bel Ave Maria à l'offertoire et Mlles A. Hirard et F. Leduc chantèrent "les Adieux de l'enfant de Marie" Mme Dr Bélanger était à l'orgue.

Parmi les invités nous remarquions M. et Mme P. Gauthier, de Matheson, M. et Mme C. Leduc, M. et Mme L. Champagne M. et Mme W. Tremblay, de McIntosh Springs, M. et Mme T. Gadoury, M. et Mme J. D. Bastien, M. et Mme D. Rainville, Mlle F. St-Aubin, M. O. Potvin, Mlle A. Gauthier, MM. J. M. et N. Gauthier, Mlle C. Dumais, Mlle F. Leduc, M. et Mme C. Dumais, etc. Le dîner eut lieu chez M. et Mme Joseph Leduc. Le [illegible] que la veillée. La fête fut rehaussée par la présence du Rév. F. Leduc et par le R. P. Ladouceur de passage au presbytère. Ils eurent de nombreux et riches cadeaux. Nous leur souhaitons longue vie, santé, bonheur dans leur nouvelle vie. Monsieur et Madame A. Dumais partiront pour Timmins vendredi pour une promenade chez M. W. Leduc et à McIntosh Springs chez M. W. Tremblay.

FEUILLETON DU "DROIT"

LA DETTE DE L'ORPHELINE

par PAUL FEVAL, fils.

No 13

De cette façon, Angélina serait un parfum vivant et ne pourrait pas faire un mouvement sans se faire remarquer de tous ceux qui s'approcheraient d'elle.

Au jour dit, l'hôtel de la vicomtesse s'emplit d'une façon rieuse et parée.

Léonie était aux anges. La décoration de ses salons la ravissait, et, de fait, ces festons de lierre, les guirlandes de roses qui couraient sur les lambris dorés, ces massifs de plantes rares au feuillage luxuriant, ces bougies innombrables produisaient un effet féerique.

On dansait déjà.

Les Guadelupe ne paraissaient point encore. Le vicomte se dépensait largement pour ses hôtes.

Sur son ordre, Roger s'était fait inscrire sur le carnet de toutes les Normandes, ses compatriotes, car il y avait là une demi-douzaine de demoiselles dont le nom se terminait en "ville", en "ouf", et en "elle".

Il donnait le bras à Mademoiselle de Beaucycle, nièce de Léonie, quand la porte s'ouvrit pour livrer passage à de nouveaux arrivants.

Un grand silence se fit dans les rangs presses des jeunes gens et des hommes.

Angélina entrait, conduite par son père; César les suivait:

Elle était belle comme une nymphe des temps antiques. Ses yeux, modestement baissés, évitaient les regards. Elle glissait parmi les plis harmonieux de sa robe légère. Le parfum qui s'en exhalait, semblait émaner de l'Eden. Lasse, très pâle, on eût dit que la terre n'était point pour elle, qu'elle tenait d'en haut, et qu'un souffle, un simple souffle, suffirait pour l'y faire remonter...

Elle salua la vicomtesse.

—Vous êtes souffrante, chère enfant? demanda Léonie.

—Un peu, madame, fatiguée, surtout, ce qui ne sera rien.

Elle s'assit sur une banquette et, aussitôt, les jeunes gens l'entourèrent. Chacun voulait obtenir quelque chose: un quadrille, une valse, une polka.

Cette lassitude extrême qui tombait si malencontreusement — à moins qu'elle ne fût, au contraire, de convention — eût servi à éliminer la plupart de ses danseurs habituels; sans qu'ils eussent une raison plausible de se fâcher.

Elle retint seulement quelques valses.

La valse était son triomphe.

Encore prit-elle soin de ménager des espaces libres où elle pourrait intercaler le nom de Roger, s'il y avait lieu.

Chamoncelle, comme ses camarades, avait eu son moment d'extase.

Involontairement et en se le reprochant, il compara cette étoile brillante avec la petite fleur des champs qu'il avait laissée à Nocé.

Un instant, sa pensée s'en occupa, mais les sons de l'orchestre firent diversion.

Il s'élança à la recherche de Mademoiselle de Blainville. Le quadrille fini, il se mit en quête de Mademoiselle de Morleville. Il en était à Mademoiselle de Folleville et il s'amusait de tout son coeur. Ses payses, vives, simples, spirituelles, causaient avec l'entrain particulier des campagnardes; il se trouvait en famille et parfaitement heureux.

Il n'avait pas revu Angélina, n'étant plus dans le même salon qu'elle.

César l'aborda.

—Mon ami, dit-il, en lui tendant la main, n'aurai-je pas le plaisir de vous présenter à ma soeur?

—C'est mon plus vif désir, répondit galamment Roger, mais, voyez, j'ai été pris et je le suis encore. Dès que j'aurai rempli mon devoir, vis-à-vis de Mademoiselle d'Apreville, qui m'attend, j'irai mettre mes hommages aux pieds de Mademoiselle de Guadelupe.

"Excusez-moi, ajouta-t-il, innocemment, tous ces comtes et ces anciens marquis, sont d'anciens amis de mon père.

César se mordit les lèvres.

Deux minutes après, il aperçut, de nouveau, le jeune marquis de Chamoncelle. Mademoiselle Blanche d'Apreville s'appuyait à son bras. Rien d'enchanteur comme le couple qu'ils formaient. Blanche, grande, blonde, traînant, avec une dignité native et princière, la longue queue d'une robe de gaze, elle rappelait, par chacun de ses mouvements, la grâce douce et hautaine des douairières, ses aïeules, bisaïeules et trisaïeules.

Roger et elle s'appelaient par leur petit nom, habitude d'enfance qu'ils n'avaient pas eu l'idée de détruire.

Les premières notes d'une valse tombèrent de l'orchestre.

Blanche n'aimait pas la valse.

Roger et elle s'arrêtèrent.

—Restons ici, Roger, dit la jeune fille, et regardons tournoyer les autres.

Angélina dansait.

Elle passa devant Roger, souple autant qu'une biche, promenant, autour d'elle, ses regards mélancoliques et indifférents.

Ses yeux se croisèrent avec ceux de Roger, et un demi-sourire effleura ses lèvres minces.

Roger s'étonna de ce sourire. Il l'attribua à César, qui sans doute, avait parlé de lui. Elle passa de nouveau.

—Qu'elle est jolie, dit Blanche, trop vraiment patricienne pour éprouver le moindre sentiment d'envie.

—Adorable, répondit le jeune de Chamoncelle.

Si adorable, en effet, que, de ce moment, le marquis n'eut qu'une pensée, danser avec Angélina.

Etonné d'abord, il s'était, peu à peu, fait à l'idée que ce sourire lui était personnel. Sa bonne mine ne le lui méritait-il pas?

Il se dirigea donc vers la jeune fille et sollicita une valse à son tour.

Les beaux yeux de Mademoiselle de Guadelupe le remercièrent.

Tant que l'orchestre joua, la jeune fille parut presque heureuse. Elle causa, elle eut des éclairs de gaieté qui donnèrent, à son visage, au jugement de Roger, du moins, un charme plus enchanteur encore... La valse achevée, elle appela César et son père, et les pria de la ramener à l'hôtel. Elle était brisée.

Le jeune marquis de Chamoncelle eut alors tout le loisir de rejoindre Mesdemoiselles de Surcouf, de Plinouf, et de Maisoncelle qui ne surent point lui faire oublier Angélina, quoiqu'elles fussent, en réalité, infiniment plus aimable.

Le lendemain matin, dès qu'il put accoster César à l'Ecole, Roger s'informa, auprès de lui, des nouvelles de sa soeur. Il apprit qu'elle allait mieux, mais qu'un chagrin ancien et très violent avait creusé, dans son âme, un sillon si profond que rien désormais ne saurait l'en consoler.

Ses joies n'étaient plus que des éclairs; un courant, contre lequel elle n'avait plus de force de lutter, l'entraînait vers une mélancolie qui désolait les siens.

Pour la vaincre, M. de Guadelupe exigeait que sa fille parût au bal.

Angélina, laissée à elle-même, eût pleuré du matin au soir.

Roger se sentait curieux de connaître le motif et la nature de ce chagrin étrange, mais il n'osait questionner César. Seulement, son bon coeur l'inclinait à chercher le moyen de consoler cette âme souffrante.

En cela, il était sincère et trop droit pour s'apercevoir du danger.

Il se mit donc à faire danser Angélina, partout où il la rencontrait. Et vraiment, celle-ci en paraissait heureuse.

Aussi le jeune homme s'applaudissait-il de sa belle action.

Auguste, il est vrai, riait un peu de cette singulière charité. Mais Auguste riait de tout. Il ne croyait à rien. La vicomtesse riait aussi.. C'était son caractère!

Le marquis n'y prenait point garde, pas qu'il ne prenait garde au sentiment très vif d'intérêt — peut-être d'affection — que lui inspirait maintenant Angélina.

Il était son bienfaiteur, somme toute; sous son influence généreuse, les nuages qui assombrissaient le front de Mademoiselle de Guadelupe se dissipaient lentement, et un rayon d'allégresse illuminait son charmant visage.

Angélina avait donc maintenant son frère et un ami.

Auguste affirmait que l'ami pourrait bien devenir un fiancé!

—Un fiancé, jamais de la vie! Et Suzanne!

Suzanne n'avait rien perdu du coeur de Roger; du moins, celui-ci le croyait d'une foi, hélas! un peu aveugle.

Comparer Suzanne à une demoiselle de Paris! Il l'avait fait une fois, une toute petite fois! Et avec quels remords!

Suzanne, l'enfant vaillante, la petite soeur chrétienne et austère!

Et Angélina! Angélina si faible devant la douleur! Angélina si relâchée dans ses habitudes.

Suzanne! si modeste et si fière! Angélina, parfois si mondaine! Jamais de la vie!

Voilà ce que Roger se disait à lui-même avec conviction; voilà ce qu'il répondait à Auguste quand celui-ci raillait ces complaisances charitables.

Le pensait-il aussi bien qu'il le disait?

Non, il n'en avait pas

FAITS-OTTAWA

Les rotariens ont été les hôtes du lieutenant-colonel W. K. Wallier, au Connaught Ranges hier. Le major-général E. C. Ashton, quartier-maître du ministère de la Milice étaient présent. Le président D. P. Cruikshank remercia le lieutenant-colonel de son hospitalité.

* * *

L'association des épiciers détaillants d'Ottawa a présenté samedi un souvenir à son secrétaire, J. Clifford Allan. La cérémonie a eu lieu dans le pavillon des denrées alimentaires à l'exposition.

* * *

La rumeur politique désigne M. le commissaire Napoléon Champagne comme candidat à la convention conservatrice d'Ottawa. M. Champagne en prévision de la prochaine saison électorale prend un repos prolongé. Il paraît revenir rapidement à la santé. Ses amis disent qu'il est plus vigoureux qu'il ne l'a été depuis 10 ans.

* * *

Mme Catherine Gurry, veuve d'Andrew Gurry est décédée hier à l'âge de 98 ans. Elle résidait à Ottawa depuis plus de 96 ans. Son mari est mort il y a plus de 50 ans. Ses deux fils sont morts il y a quelques années...Les funérailles auront lieu mercredi à l'église Ste-Brigide.

* * *

M. Donat Girard, représentait à l'exposition les deux compagnies du télégraphe C.P.R. et C.N.R. M. Girard déclare qu'il a envoyé plus de télégrammes français que jamais.

* * *

L'automobile de M. Léon Dupuis, 272 Côte des Neiges (Montréal) a été frappé à l'angle des rues Armstrong et Merton par le camion de la Beach Foundry, que conduisait M. Morris Cole. L'auto a été fortement endommagé.

* * *

Le 38e bataillon écossais, d'Ottawa a tenu hier soir sa première réunion d'automne aux Manèges Militaires. Le major R. O. Wheatley, le capitaine C. S. Ford, le capitaine R. Taylor, le major H. I. Horsey, le capitaine L. Dawson commandaient. Le bataillon se réunira samedi prochain pour se rendre à South March.

* * *

P. Lavictoire, qui est âgé d'environ 38 ans, est disparu du Canada Hotel, 64 rue Murray depuis lundi dernier. M. A. Ménard, le propriétaire fait d'actives recherches pour le retrouver. Lavictoire a été vu pour la dernière fois à Hull lundi soir.

* * *

Le jury du coroner qui a fait enquête au sujet de la mort de Mlle Bertha Lefebvre, fille de M. Damas Lefebvre de St-Joseph d'Orléans, a constaté que cette mort est due à une opération illégale. Mlle Lefebvre est morte le 23 dernier. D'après la déposition des témoins, le Dr L. Hamilton, d'Orléans, le Dr A. J. Lemay, et E. J. Byrne, Mlle Lefebvre a été malade à Orléans et le Dr Hamilton la fit conduire à l'hôpital. Elle est venue à Ottawa et loua une chambre chez Mme H. Aubé, 521 rue Rideau. Avant de mourir elle a prétendu qu'une anglaise qu'elle ne connaît pas a pratiqué l'opération. La police n'a pu établir par qui et où cette opération a été faite. Me J. A. Ritchie a déclaré qu'il n'est pas satisfait de la preuve. Le jury n'a fait que constaté la cause de la mort.

* * *

M. le commissaire C. J. Tulley a été choisi président du comité spécial qui doit étudier la question de l'annexion d'Eastview à la ville d'Ottawa. Ce comité a tenu hier après-midi à l'hôtel-de-ville sa première réunion. M. Tulley a demandé au comité de recueillir tous les renseignements possibles sur cette municipalité.

M. P. H. Veale, évaluateur municipal doit obtenir des chiffres sur les revenus de cette municipalité. M. Veale s'est dit favorable à l'annexion. M. William Robertson, percepteur de la taxe doit présenter un rapport sur les taxes d'Eastview. M. R. W. Hopper du service social, M. H. L. Corbett, trésorier, M. John M. Kiachen, de la commission urbaniste et Me F. B. Proctor étaient présent.

* * *

Ernest Dompierre, 26 rue Dupont, Hull, accusé d'avoir fait de la vitesse en auto, a comparu en cour de police ce matin et sa cause a été remise au 3 courant.

* * *

Basil Watson a comparu en cour de police ce matin pour répondre à l'accusation d'avoir conduit son auto d'une façon dangereuse pour le public et sa cause a été remise au 15 septembre.

* * *

Elie Dussiaume, 65 Overton, Eastview, pour avoir fait de la vitesse en auto, a comparu en cour de police ce matin et a été renvoyé au 3 septembre.

* * *

Pour ivresse, David Miller, pas d'adresse, a été condamné à $10 d'amende et $2 de frais.

* * *

Charles Grenier, pas d'adresse, était accusé de mendicité dans les rues de la ville. Sa cause a été renvoyée à une semaine et M. Joad de l'Union Mission a promis de s'occuper de cet individu.

* * *

Dans la nuit du 30 août, des voleurs ont enfoncé le magasin de M. Thomas Whiteworth, 513 Rochester et ont emporté pour une valeur de $10 en bonbons, chocolats, cigarettes etc. La police informe.

* * *

Les fonctionnaires ont maintenant fini leurs "vacances d'été". A partir d'aujourd'hui, ils travailleront jusqu'à 5 heures, tous les jours.

LES ENTREES AU PARC CONNAUGHT

2 SEPT., 1925.
CINQUIEME JOURNEE

1ère COURSE, Bourse $600, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs—Good Kail 99; Flora 104; Game Scrapper 99; Cocksure 101; Lydia Dreew 96; Flying Beauty 109; Love Pirate 101; Lady Argos 109; Ambulance 106; Rachel D. 109; Lagoon 12; New Beauty 104.

2ème COURSE, Bourse $600, 2 ans, 5 1-2 furlongs, à réclamer—Gaffer, 107; Caracosta 111; Eggnog 111; Earl Combs 105; Double Rainbow 99; De La Salle 107; Barracks 105.

3ème COURSE, Bourse $800, "Dominion Nursery", 2 ans, nés en Canada, 5 1-2 furlongs—Brevet 110; Atwood 110; Hillardo 113; Arrowvane 110; Quartzrite 107; aSouth West, 107; Ifs and Ands 110; aSpring Branch 110; Eileen M. 107.

a—Entrée écurie Thornecliffe.

4ème COURSE, Bourse $600, Tous les âges, à réclamer, 6 furlongs — Stroller 110; Rosamond 103; Mulligan 95; Avispa 113; Ducky 117; Queen Bess 104.

5ème COURSE, Bourse $800, à réclamer, 3 ans et plus, nés en Canada, 1 mille et 70 verges—Fluffy Ruffles 110; War Tank 103; Shepherd of the Hills 103; Oakomine 95; Gold Bond 2nd 106; Dorval Boy 103; Blossoms 104; Rex Gaiety 103.

6ème COURSE, Bourse $800, à réclamer, 3 ans et plus; 1 mille et 70 verges—Helen Buck 101; Sandpile 103; Florence Deen 112; Lady Choco 108; King of Fortune 108; Byron 111.

King of Fortune 108; Byron 111; Betty Maloney 101.

7ème COURSE, Bourse 800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges—Tiger Tim 106; Cordelier 108; Orphelin 97; Gath 108; Rusovia 99; Metal 103.

ABD-EL-KRIM A LA TETE DE SES ARMEES

De la Presse Associée

FEZ, Maroc français, 1er.—Décidé de faire de la résistance jusqu'à la mi-octobre, alors que les pluies abondantes rendront les voies impraticables pour des armées modernes dans le nord du Maroc, le chef Riffain Abd-el-Krim a pris personnellement le commandement de ses forces contre les Français.

Le service de renseignement français a pu se procurer cette nouvelle.

Bien que les hostilités sur une grande échelle soient sur le point d'avoir lieu, on se prépare des deux côtés, comme s'il devait y avoir une très grande bataille. On ne signale un peu partout que de simples escarmouches, des descentes non importantes et des rixes de second ordre.

70,000,000 dollars d'obligations canadiennes

Presse Asociée

NEW-YORK, 1er. — Le maison financière Blair and Company, banquiers qui sont sortis victorieux dans un concours auquel prenaient part la maison J. P. Morgan et Cie et quelques autres, annonçaient hier soir la formation d'un syndicat national pour la mise sur le marché des $70,000,000 d'émissions du gouvernement canadien, pour un an, avec intérêt de 4 pour cent. On commencera demain à offrir au public ces émissions canadiennes.

Font partie du syndicat la corporation Chase Securities, la compagnie Equitable Trust, de New-York, la First National Bank, de Boston, et plusieurs autres banques importantes du pays.

Reçoit une décoration pour son défunt mari

Du correspondant du "Droit"

GRAND'MERE, 1. — Sa Sainteté le Pape Pie XI vient d'accorder la médaille "bene merenti" à un de nos plus dévoués membres de la Compagnie des Zouaves de notre ville, de son vivant, M. Oscar Lord, que la mort a ravi à l'affection des siens il y a déjà plusieurs mois.

Cette gratification posthume de Sa Sainteté était des plus méritées par notre ancien concitoyen car il fut l'un des fondateurs de la Compagnie des Zouaves de cette ville et il en était l'âme dirigeante. De son vivant M. Lord était Commandant des Zouaves de Grand'Mère et Officier d'Ordonnance du Colonel Rouleau, de Québec.

Mme Lord recevra les honneurs qui devaient échoir à son mari.

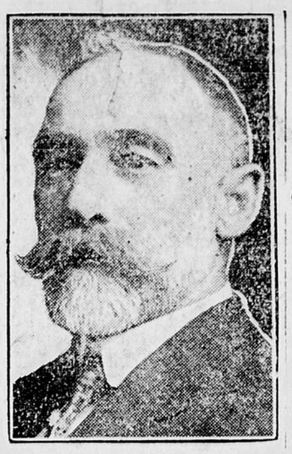
Fournis par la Banque Canadienne Nationale.—Service des Obligations Etrangères, MONTREAL.

Cours des devises étrangères entre banques.

Fermeture du 31 août 1925

NEW YORK, dollar	3 64 esc.
LONDRES, livre	4.84⅝
PARIS, franc	.0470
BRUXELLES, franc	.0450½
ROME, lire	.0377
BALE, franc	.1937
ROTTERDAM, florin	.4028
STOCKHOLM, couronne	.2688
OSLO, couronne	.2097
COPENHAGUE, couronne	.2491
MADRID, peseta	.1429
BERLIN, mark-or	.2381
PRAGUE, couronne	.0297
ATHENES, drachme	.0150
RIO DE JANEIRO, milreis	.13
HONGKONG, dollar	.59

Russell -- 21-22 Sept.
GRANDE TOURNEE
GENIAT-COLIN
Marcelle GENIAT
de la Comédie Française
Georges COLIN
Grande Vedette Parisienne
Avec une Troupe de
PARIS
Dans un répertore magnifique.
Les plus gros succès de Québec seront joués à Ottawa.



Le capitaine ARTHUR DEMERS, commissaire fédéral des sinistres maritimes a rendu jugement ce matin au sujet de l'échouement du Metagama sur le Saint-Laurent, le 8 août. Dans son rapport il blâme sévèrement le pilote du Metagama, Fortunat Hamelin pour sa mauvaise décision.

LE PILOTE DU METAGAMA EST REPRIMANDE

LE CAPITAINE ARTHUR DEMERS RENDJUGEMENT AU SUJET DE L'ECHOUEMENT DU METAGAMA.

Le capitaine Arthur Demers, commissaire fédéral des sinistres maritimes a publié ce matin son rapport sur l'accident du Metagama de la compagnie du Pacifique Canadien qui a été considérablement endommagé en touchant fond sur le Saint-Laurent, le 8 août dernier. Le capitaine Demers dans ce rapport réprimande vertement le pilote Fortunat Hamelin, et exonore de tout blâme le capitaine du remorquer Sir Lomer, avec lequel le Metagama a failli faire collision. Il censure David Pert officier en second du Metagama, en devoir sur le pont au moment de l'accident, pour être resté inactif et ne s'être opposé à la décision du pilote. Le maître du Métagama, William Henderson n'était pas sur le pont au moment de l'accident et il a été exonéré.

Le capitaine Demers, déclare: "Que le pilote Fortunat Hamelin a commis une grave erreur, en n'appelant pas, le maître du pont dans son premier moment d'indécision; en ne ralentissant pas l'allure du vaisseau, afin de se rendre compte de la nature de la lumière qui brillait non loin du Métagama, et aussi en prenant une mauvaise décision.

En raison de son excellent dossier, de la recommandation de ses chefs, et de sa réputation d'homme de jugement sûr et de son sang-froid, ses permis ne lui ont pas été enlevés.

Au sujet de David Pert, officier en second du Metagama, en charge du pont au moment de l'accident est censuré pour sa neutralité alors qu'il eut du conseiller le pilote. Le cinquième officier du Metagama a été exonéré. Quand à Arthur Lemay, capitaine du remorqueur Sir Lomer, nonobstant son peu de connaissance de la navigation, il doit être exonéré du blâme d'avoir été la cause de l'échouement du Metagama.

LOI MARTIALE AU NICARAGUA

MANAGUA, Nicaragua, 1. —La loi martiale a été proclamée dans la République du Nicaragua hier. Le président Solorzano a demandé la démission du général Alfredo Rivas qui commande la forteresse et la garnison de Managua. On croit que la garnison se rendra au major Carter, des Etats-Unis, qui a réussi à organiser une force constabulaire il y a six semaines. Le nouveau Cabinet a été formé hier et sera assermenté aujourd'hui.

M. W. P. LETT EST GREFFIER DEPUIS 51 ANS

Il y a 51 ans aujourd'hui que M. William P. Lett a été nommé greffier de la Cour de Police d'Ottawa. Tous ses amis profitent de cette occasion pour lui souhaiter encore longue vie et prospérité.

M. Lett entra dans le service civique en 1874 comme greffier-adjoint. A ce moment, son père, M. W. P. Lett était greffier de la ville et greffier de la Cour de Police. En 1881, M. Lett fut nommé greffier de la Cour de Police par le magistrat O'Hara, son père ne s'occupant que des fonctions de greffier de la ville.

Depuis qu'il est en fonctions, M. Lett a assisté à plus de 15,000 audiences de la Cour et l'on estime que plus de $1,200,000 d'amendes lui sont passées entre les mains. Il a fait du service sous six chefs de police, et sous sept magistrats, y compris le magistrat Charles Hopewell.

Le "Droit" s'unit à toute la population pour présenter au sympathique greffier de la Cour de Police ses meilleurs souhaits à l'occasion de ce 51 anniversaire de son entrée dans la vie civique.

LE CONGRES OUVRIER COMPTE TRES PEU SUR LES GOUVERNEMENTS

On y déclare que c'est par l'union que les ouvriers obtiendront ce qu'ils demandent — L'élément communiste du congrès, préconise l'indépendance du Canada — La journée de 8 heures — La réforme du Sénat — On veut l'uniformité des lois au Canada — On propose une grève armée.

L'EFFECTIF DU CONGRES EN BAISSE

Le congrès ouvrier canadien estime qu'il ne faut pas trop compter sur le gouvernement pour le redressement d'un grief. C'est par l'organisation que les ouvriers obtiendront ce qu'ils revendiquent comme leurs droits.

Les deux principales questions débattues à la réunion de ce matin furent la journée de 8 heures et l'uniformité des lois ouvrières au Canada.

La plupart des délégués croient qu'il vaut mieux compter sur le mouvement ouvrier que sur le gouvernement. Ce débat suscita des commentaires sur l'indépendance du Canada, sur la réforme du Sénat et sur les amendements de la constitution.

"Ne comptez pas sur la loi mais sur l'union des ouvriers" a dit le délégué Wilkinson. Les opinions étaient cependant partagées à ce sujet. Le délégué Scribinson a dit: "Le patron se rend auprès des gouvernements, faisons de même".

Le groupe communiste qui assiste au congrès estime que la solution est l'indépendance du Canada.

Le délégué Buck, commentant une déclaration du délégué Wilkinson, dit qu'il est pratiquement impossible de modifier notre constitution. Il est quand même en faveur du principe parce qu'il nous conduira à l'indépendance définitive.

HUIT HEURES

La journée de huit heures fut la principale question à l'étude et la plus débattue. Le comité exécutif a fait adopter une résolution favorisant l'adoption du principe dans tout le pays.

"Ne faites pas erreur, dit le délégué Wilkinson, et ne comptez pas trop sur les gouvernements, c'est par l'union solidaire des ouvriers que nous obtiendrons ce que nous demandons. Une loi de la journée de 8 heures n'est pas satisfaisante".

M. Wilkinson cite le cas de la Colombie Anglaise où la loi prévoit à tant d'exceptions que la journée de huit heures n'existe pas où elle devrait exister. La journée n'existe pas dans les industries où le travail n'est pas syndiqué. C'est pour cette raison qu'il faut surtout compter sur l'union des ouvriers." dit-il. Le délégué MacDonald n'est pas non plus en faveur d'une intervention du gouvernement.

D'après le délégué Simpson plus de la moitié du travail syndiqué jouit de la journée de 8 heures. "Si nous pouvons faire adopter la loi le principe sera permanent," dit-il.

M. Marshall — "Ceux qui ont la journée de 8 heures l'ont obtenue par l'union".

M. Varley — "Le gouvernement viole lui-même le principe en faisant travailler ses employés plus que 8 heures".

M. Watson — "Le gouvernement de la Saskatchewan a refusé d'adopter le principe à cause de la classe agricole qui est hostile aux heures de travail limitées".

Le délégué L'Espérance estime qu'il faut une loi pour se protéger autant contre le patron que contre l'ouvrier qui persiste à vouloir travailler plus que huit heures. La résolution fut enfin adoptée.

L'UNIFORMITE

Le congrès voudrait aussi que le gouvernement fédéral ait plus de pouvoir afin que les lois du travail dans les différentes provinces soient uniformes.

Cette question a provoqué des commentaires sur l'indépendance du Canada et la réforme du Sénat.

Le capitaine J. A. P. Haydon estime qu'actuellement on ne peut pas modifier notre constitution.

Il faut l'unanimité des provinces. On a convoqué une conférence et déjà Québec et le sénat s'opposent à la modification de la constitution. La conférence n'étant pas unanime elle ne pourra rien faire.

Le président Tom Moore admet ce que M. Haydon a dit, mais il estime qu'il est opportun d'approuver le principe quand même.

M. Wilkinson — "Ayons un gouvernement indépendant."

Le délégué Foster voit un danger dans l'uniformité et est d'avis que l'on devrait laisser la législation aux provinces.

P. M. Draper — "C'est par politique que l'on s'oppose à la modification de notre constitution."—

M. Buck, communiste, préconise comme solution l'indépendance du Canada —

LA NATIONALISATION

Le congrès approuve le principe de la nationalisation des utilités publiques et voudrait maintenant que les ouvriers aient leur représentant au nombre des directeurs.

LES STUPEFIANTS

La résolution demandant que la vente des stupéfiants pour autre fin que les fins médicales soit prohibée a fait dire au délégué Buck que l'Angleterre doit être tenue responsable de ce fléau parce qu'elle encourage cette industrie aux Indes. M. James MacDonald de Toronto a parlé dans le même sens.

L'EFFECTIF

On a fait rapport que de 117,060 et de 121,842 qu'il était en 1924 et en 1923, le nombre des membres du Congrès des métiers et du travail s'est contracté à 105,912 cette année. Les revenus ont été pendant le dernier exercice de $23,274.41 et les dépenses de $20,938.34.

LES ARMES

A la séance d'hier une résolution invitant les ouvriers à s'armer dans le cas de grève a été repoussée par un vote de 95 à 56. Le délégué Buck de Toronto a prétendu que puisque l'on avait le droit de s'armer contre les grévistes, les grévistes avaient aussi le droit de se protéger de la même façon.

NAISSANCE

SAUVE—M. et Mme Joachim Sauvé (avocat) d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 25 août, baptisé le 27 août sous les noms de Joseph-François-Jean-Lucien. Parrain: M. John F. Boult; marraine: Mlle Rose-Anna Sauvé, tante de l'enfant. Porteuse: Mme Odilon Sauvé, grand'mère de l'enfant. 2-202

LA CONSTRUCTION EST A LA HAUSSE

PENDANT LES HUIT PREMIERS MOIS DE L'ANNEE LA CONSTRUCTION A AUGMENTE DE $2,591,174 A OTTAWA.—LES PERMIS DU MOIS D'AOUT. — LES STATISTIQUES.

La construction est à la hausse à Ottawa depuis huit mois. Pour cette période il y a une hausse de $2,591,174. On a émis pendant ces huit mois 563 permis comparativement à 467 en 1924. On a émis 54 permis au cours du mois d'août contre 43 l'an dernier.

Les statistiques pour les huit premiers mois de l'année sont:

Janvier	$ 7,400	$ 256,200
Février	93,609	91,010
Mars	139,335	141,730
Avril	247,335	771,769
Mai	373,785	1,875,380
Juin	377,250	397,550
Juillet	238,900	418,220
Août	106,030	222,940
Total	$1,583,635	$4,174,700

LES PERMIS

$40,000—Ecole séparée St-Charles.

$30,000—Eglise anglicane Trinity, rues Bank et Cameron.

$22,000—A. C. Kains, rue Thomas.

$11,000—Dr F. W. McKinnon, rue Metcalfe.

$10,000—Imperial Laundry, rue Wellington.

$8,000—L. Fetterley, avenue Clarendon.

$5,000—A. Davidson, avenue Woodbine.

$5,000—W. A. Davidson, 2nd Avenue.

$5,000—D. J. MacDonald, 1ère Avenue.

$5,000—L. J. Talbot, Marlow Crescent.

$4,000—A. L. Dufour, avenue Warren.

Les annonces dans ce journal mettent sous vos yeux, chaque jour, tout ce dont vous pouvez avoir besoin, soit pour vous-même, soit pour votre famille. Elles vous sont une garantie de qualité et d'économie.

L'HOTEL RUSSELL FERMERA SES PORTES LE PREMIER OCTOBRE

L'un des plus vieux hôtels d'Ottawa, disparaît— La Compagnie ne sera pas dissoute — 150 employés seront congédiés le 1er octobre — Une surprise pour la population d'Ottawa.

LE THEATRE RESTERA

L'hôtel Russell fermera ses portes le 1er octobre!

Telle est la nouvelle qui a jeté la surprise au sein de notre population ce matin, car il faut admettre que depuis 50 ans, l'histoire de l'hôtel Russell a été intimement liée à celle de la ville d'Ottawa.

L'avis officiel de fermeture a été publié hier soir par M. Harry L. Maley, secrétaire-trésorier de la Russell Hotel Co. Ltée, et gérant-général de la compagnie. Tous les employés de l'hôtel ont été avertis hier soir. L'hôtel fermera ses portes parce qu'il accusait continuellement un déficit. La compagnie ne cessera pas d'exister; elle continuera la location des nombreux bureaux qui sont sur la façade de la rue Sparks, ainsi que le théâtre Russell.

Il y a 250 chambres dans cet hôtel historique et l'on estime à 150 le nombre des employés qui seront congédiés le 1er octobre prochain. M. Russell Blackburn est président de la compagnie et M. H. Gerald Bate est vice-président. M. Harry L. Maley est secrétaire-trésorier et gérant-général de l'hôtel. Il y a un grand nombre de directeurs, dont Sir George Perley.

Cette décision de la part des directeurs de l'hôtel a d'autant plus surpris la population que, pendant l'Exposition, plus de 1,500 personnes ont obtenu du logement dans l'hôtel et qu'actuellement, le Congrès des Métiers et du Travail y a établi ses quartiers-généraux.

"Croyez-vous que la prohibition soit la raison de cet état de choses? a-t-on demandé à M. Maley. — "Nous fermons tout, a-t-il déclaré, les chambres, les salles à manger, le cafétéria et la rotonde, le kiosque des journaux.

La fermeture de l'hôtel ne nuira en rien au théâtre Russell qui a été récemment mis sous le contrôle de la Trans-Canada Bookings, Limitée. L'hôtel Russell était connu avantageusement sur tout le continent et son gérant, M. Harry L. Maley a été en fonctions depuis 14 ans.

Interrogé par le représentant du "Droit", ce matin, M. Maley n'a voulu rien dire au sujet de l'avenir de l'édifice. Il n'a pas voulu dire si l'édifice serait converti en bureaux ou si un nouvel hôtel s'ouvrirait dirigé par un nouveau syndicat. M. Maley dit qu'il a reçu ordre de fermer l'hôtel le 1er octobre, et l'hôtel fermera à cette date.

La population d'Ottawa se rappellera sans doute que l'hôtel Russell fut, autrefois, le rendez-vous de toutes les grandes conventions et de tous les voyageurs de marque qui passaient par notre ville. C'est là que se réunissaient toutes les associations sportives pour fêter leurs victoires. Avec l'hôtel Russell disparaît un peu de l'Histoire d'Ottawa.

UN GAMIN LUI JETTE UNE ALLUMETTE ET LA BRULE GRIEVEMENT

Marguerite de la Salle, 10 ans, 114 avenue Guigues, a été douloureusement brûlée hier après-midi vers deux heures, alors qu'un gamin du même âge environ jeta une allumette enflammée sur elle pour lui faire peur. La petite Marguerite venait d'être envoyée en message par ses parents. A quelques pas de chez-elle, un garçonnet alluma une allumette et la lui lança, ne se doutant probablement pas des conséquences de son méfait, ou de son imprudence. En un clin d'oeil tous les vêtements de la petite fille étaient en flammes. Des hommes qui travaillaient tout près de là, réussirent à les éteindre en arrachant les vêtements et en les inondant d'eau. On transporta la fillette chez-elle et on fit appeler le docteur Albert Lemay, qui constata des brûlures à tout le côté gauche, au cou, au bras et à la partie inférieure du corps.

La fillette n'est pas en danger. On nous apprenait ce matin que ses souffrances étaient très grandes.

LA VILLE NE PEUT VOTER UN OCTROI DE $400 AUX OUVRIERS

La Corporation ne peut légalement voter un octroi de $400 au Congrès Ouvrier qui tient actuellement ses séances à Ottawa. Telle est l'opinion de l'avocat-conseil Proctor et en conséquence, le Bureau des commissaires, réuni, hier, en assemblée d'urgence, a décidé de recommander au conseil que ce montant, voté à l'assemblée du 20 juillet, sur motion de MM. Plant et Lafortune, soit contremandé.

M. Proctor expliqua que la Corporation avait le droit de voter des octrois pour la réception de grands personnages, mais la loi ne permet certainement pas de voter des sommes considérables pour recevoir des centaines de délégués.

La ville contribuera aux pensions des mères la somme de $5,992.50 pour mai, et de $5,997.50 pour juin, d'après un rapport aux autorités.

Le Bureau a averti le Dr N. Guion qu'il pourra acquérir de la ville la propriété sise à l'ouest du pont de la rue Bank, pourvu qu'il verse la somme de $1,500 moins $524.88 en arrérages de taxes.

UN AEROPLANE FORCE D'AMERRIR AU LARGE DE LA CALIFORNIE

(Presse Associée)

SAN FRANCISCO, 1er — L'aéroplane PN-9 No 3 a dû amerrir à 300 milles au loin des côtes de la Californie, dans une tentative d'envolée, avec le PN-9 No 1 aux Iles Hawaiennes. Les conduits d'huiles des deux moteurs avaient été brisés. Le destroyer "William Jones" a fait 100 milles en 4 heures pour se porter à son secours.

Murphy-Gamble Limited

Preparez-vous votre toilette pour l'automne?

Maintenant que vous êtes de retour de vos vacances où vous avez peut-être négligé votre taille, c'est le temps d'y voir pour vous conformer aux nouvelles lignes qu'exige la mode d'automne.

Si vous avez passé la belle saison à l'étranger, vous vous rendrez compte que votre taille ne se conforme pas aux nouveaux contours gracieux décrétés pour cet automne. En d'autres termes

Il vous faut un corset approprie, ajusté par nos corsetieres graduees

Tout comme les cheveux, la peau et les ongles, la taille exige que l'on en prenne soin.

Parmi l'assortiment de modèles de corsets d'automne il y a un type pour vos besoins particuliers, qui ne moule pas la taille mais qui ne fait que l'aider à se mouler elle-même sans la moindre incommodité.

Dans une chambre privée, nos corsetières graduées vous ajusteront d'un modèle approprié à votre taille, sans la moindre obligation de votre part, et ce service ne vous coûtera pas un sou de plus que ce que vous payez pour un corset ordinaire.

Il y a plusieurs modèles en ceintures sans baleines, combinaisons, corsets laçant en avant et en arrière, etc. Téléphonez pour une séance d'ajustement.

Rayon des Corsets — Au Deuxième Etage.

Nouveau Crêpe Canton Quadrillé

Offert comme vedette à **$2.75**

Une élégante soie pour les nouvelles robes, tel est ce canton quadrillé, approprié à tous les usages et d'un très bon user. Il se présente dans les teintes de mauve, ivoire, tomate, marine, noir, bois de sandal, rôtie, brun foncé et gris pâle; 36 pcs de largeur. Une extraordinaire aubaine à **$2.75**.

Jupons Princesse de Soie Japonaise

Jupons de Soie Japonaise d'une splendide qualité, froncés à la taille pour assurer un ajustement impeccable, et finis avec une large bordure au bas. Dans les teintes de gris, sable, marine et noir. Une aubaine à **$4.95**

CHS. MARCHAND EST DE PASSAGE DANS LA CAPITALE

IL REVIENT D'UNE LONGUE TOURNEE DANS LA PENINSULE DE GASPE ET AU NOUVEAU BRUNSWICK.

M. Charles Marchand, chanteur de bonnes chansons françaises, et folkloriste canadien, qui depuis quelques années fait le charme de toute la population canadienne française de l'est canadien, vient de rentrer d'une grande tournée couronnée des plus brillants succès, dans la péninsule de Gaspé dans la terre acadienne au Nouveau Brunswick.

A la fin de juin après avoir donné un grand concert de la Saint Jean Baptiste au lac Sainte-Marie, P.Q., assisté de quelques artistes de la ville, M. Marchand partit pour la Gaspésie. Il a fait le voyage en auto et a donné des auditions de chansons canadiennes et françaises, à Rimouski, Priceville, Matane, Sandy Bay, Saybec, Val Briand, Amqui, Lac-Au-Saumon, Causapscal, tous ces endroits dans le comté de Matane; à la Rivière Nouvelle, à New Richmond, en Gaspésie, à Atholville, Nouveau Brunswick, à Saint-Moïse et à Sainte-Angèle comté de Rimouski.

Partout l'accueil qu'on lui a fait a été chaleureux et nos bonnes vieilles chansons françaises et du terroir "ont pris" comme des petits pains chauds. En revenant de la péninsule M. Marchand a donné dans le comté de Portneuf, cinq concerts; à Saint-Marc des Carrières, Saint-Eloi des Mines, Notre-Dame des Anges, Saint Rémi, Lac-aux-Sables et Grondines. De cet endroit, M. Marchand accompagné de sa famille est revenu dans la région d'Ottawa. Vendredi dernier, il était l'hôte de M. le curé Lemay de Notre-Dame-de-la-Salette. Dimanche dernier, il a donné une grande audition en plein air dans l'après-midi à Val-des-Bois. Ce concert a coïncidé heureusement avec l'inauguration d'une succursale des Artisans Canadiens-Français. Le même événement s'est reproduit dans la soirée du même jour à Notre-Dame-du--Laus.

Pendant son voyage en bas de Québec, M. Marchand a organisé une autre tournée, qui commencera en octobre. A cette occasion M. Marchand visitera Sainte-Anne de la Pocatière, Mont-Joli, Rimouski (de nouveau) Rivière-du-Loup, Andréville, Saint-Pascal. La tournée se terminera par un grand concert au Chateau Frontenac de Québec, organisé par M. Georges Morrisset, secrétaire de l'exposition provinciale de Québec.

La faveur que rencontrent partout les concerts de M. Marchand est un signe que la bonne chanson, chez-nous, fait sûrement son chemin, et qu'avant longtemps elle aura noyé pour ainsi dire, la mauvaise musique et la mauvaise chanson importée des Etats-Unis et qui, par malheur a déjà fait de trop grands ravages dans les goûts artistiques de nos gens. Nos meilleurs voeux accompagnent M. Marchand partout.

LES DISPARUS SONT RETROUVES

Les six jeunes gens de la basse-ville dont nous signalions hier la disparition mystérieuse en automobile, dimanche soir dernier à onze heures ont été retrouvés tous sains et saufs, à la Chute-à-Blondeau, hier soir vers sept heures.

M. Lucien Boudreault, frère de Emery Boudreault, qui conduisait l'auto reçut hier soir de bonne heure un téléphone de Emery, disant qu'il était en panne à la Chute-à-Blondeau, et que ses piles électriques étaient épuisés, en demandant de nouvelles. Immédiatement, M. Lucien Boudreault, accompagné de son frère Antonio, prirent un taxi et se firent conduire à la Chute à Blondeau où il retrouva tous les six voyageurs sains et saufs. Ceux-ci expliquèrent, qu'une fois partis dimanche soir, ils décidèrent de se rendre à Montréal, dans le but de rentrer à Ottawa lundi matin, et que c'est en revenant qu'ils s'aperçurent de l'épuisement de l'accumulateur de leur voiture.

Cet instrument indispensable remplacé, les voyageurs revinrent à Ottawa, sains et saufs peut-être, mais non sans avoir causé une profonde consternation dans leurs familles respectives et un vif émoi dans les cercles policiers, qui depuis hier tâchaient de jeter de la lumière sur cette disparition mystérieuse.

Les jeunes gens étaient: MM. Emery Boudreault, avenue Guigues, 164, qui conduisait l'auto; Paul Pelletier, de la rue Chapel; Charles Labelle de l'avenue Guigues; les deux frères Aubry, 10 rue Charlotte et Roland Gagnon de l'avenue Guigues.

UN NAVIRE DONNE SUR LES RECIFS

Presse Associée

BOSTON, 1er—Le "Kearney", de la marine américaine, ayant frappé hier soir un récif près de l'île Seal, au large d'Halifax, revenait à petite vitesse, avec des ouvertures dans sa coque, au port de cette ville. Le message radiotélégraphique ne donnait pas encore hier soir les détails de l'accident.

Le "Kearney" se rendait de Baltimore à Glasgow, chargé de bestiaux et d'autres effets d'une pesanteur de 4,000 tonnes. Il était construit depuis 1919, dans les chantiers de Kearney, N. J.